

# POÉSIE POUR UN ANGE



CASSANO GABRIELE



*L'absence*

L'absence de sa maman est comme un poignard dans le cœur  
La personne la plus importante de ma vie a disparu  
Dans la douleur et la souffrance, il y a un manque intense de ta présence  
Un cœur brisé, une âme perdue, un mal de vivre, de la tristesse  
Le temps n'apaise rien, aucune guérison n'existe pour ce mal  
Revoir ton sourire dans ma tête, t'entendre chanter et parler  
Permet de garder la force que tu m'as léguée, pour l'éternité  
Je te ressemble tant dans ma personnalité, ma façon d'être  
Tu as tant fait pour moi, je ne peux abandonner, renoncer  
Je tiendrais mes promesses pour t'honorer, c'est mérité  
Même s'il est difficile pour moi, sans toi, de continuer d'avancer  
Ayant espéré que tu vivrais de nombreuses années, j'en étais si sûr  
Un Dieu en qui tu croyais n'ayant eu aucune pitié, il t'a abandonnée  
Il m'a fait perdre la foi définitivement et arrêter de prier, à jamais  
Comment retrouver le sourire sans ta présence ?  
Comment retrouver la joie de vivre en ton absence ?  
Cette vie maudite où nous souffrons plus que nous vivons  
Qu'avons-nous fait pour mériter autant de peines ?  
Le mystère d'une vie dont nous ne découvrirons la vérité qu'à sa fin  
Je ne pouvais que te donner tout mon amour et te le prouver  
M'occuper de ton moral et te couvrir d'affection tout le temps  
Il n'y avait que cela à faire, c'est ce qui fait le plus mal, qui détruit  
Nous n'avons pas pu te sauver et nous ne pouvons que subir  
Les souvenirs de tes signes de main en partant de chez toi  
Les bisous sur ton front pendant que tu dormais, tu étais si fatiguée  
Une maman si merveilleuse qui m'a appris à aimer, qui m'a tant aimé  
Même si la bonté et l'amour m'ont déçu depuis le début de ma vie  
Ces déceptions ne sont rien à côté d'une telle perte, une tragédie

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Le mal que l'on t'a fait leur reviendra par punition, sois en certaine  
Le destin se chargera de leur sort et nous t'avons rendu justice  
Pour chaque fois que tu ne t'es pas assez défendu face au mal  
Je t'imagine briller de mille feux dans les cieux, comme les flammes  
Un ange qui vole à jamais, rejoins tous ceux qui t'aiment avec sincérité  
Une compensation à ceux qui t'aiment ici, que tu as du quitter  
Il ne reste pas que des souvenirs, il reste le vécu heureux  
Partie trop tôt, trop brusquement, sans aucune préparation  
Ton traitement qui fonctionnait nous a bercé d'illusions  
Et nous y croyions si fortement que la douleur fut plus intense  
Je cherche un sens à ma vie chaque matin, essuyant mes larmes  
Un bisou sur ta photo qui ne remplace pas ceux sur ton doux visage  
Je suis condamné à vivre sans toi, le cœur piétiné, déchiré  
Rien ne pourra plus être comme avant et il faut continuer pour toi  
Le soleil à disparu, même quand il brille dehors, même dans la chaleur  
Je n'arrive quasi plus à sourire, je me sens vidé et accablé  
Ecoutant les musiques qui te faisaient vibrer et chanter  
Les musiques qui me plaisent n'ont parfois plus leur place  
Cependant, je me force un peu à reprendre goût à mes passions  
Je m'efforce de ne pas rester effondré toute la journée  
M'occupant pour ne pas trop penser à la façon dont tu es partie  
Tu n'es plus là pour m'écouter et m'encourager, pour me parler  
Je ne sais parfois plus comment me relever et me consoler seul  
Alors tes paroles censées me reviennent étrangement à l'esprit  
Tu avais raison sur tellement de choses, tout est clair maintenant  
J'ai compris tellement de choses et je regrette tant de choses  
Si j'avais su, je n'aurais pas perdu mon temps loin de toi  
Si j'avais su que ta vie serait si courte, j'aurais été encore plus présent  
C'est la chose la plus grave qui pouvait m'arriver  
Tellement attaché à toi, besoin de toi, vivant pour toi

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Tu savais a quel point ma peine serait intense et douloureuse  
Tu t'inquiétais pour nous, avant de t'inquiéter de ta disparition  
La vie ne t'a épargné en rien, les anges naissent pour souffrir  
L'enfer est sur terre et pas là-haut, il faut être mauvais pour survivre  
L'absence fait réaliser que l'on n'a pas profité assez de ce qui était là  
Vivant par habitude, pensant que rien ne s'éteindrait jamais  
Car on ne peut vivre de déceptions et désespoir, de douleurs  
C'est pourtant ce que nous réserve ce monde vicieux  
Il nous appartient d'échapper à certaines choses imposées  
Nous ne pouvons cependant pas nous empêcher de respirer l'air pollué  
Ainsi que de consommer le poison que l'industrie nous vend  
Nous n'avons pas fait tous les choix de notre vie, on nous impose  
Le pouvoir continue de détruire nos vies et le peuple dort  
Comment un Dieu, qu'on dit bon, peut faire mourir quelqu'un de bien ?  
Comment peut-il traumatiser la vie de tes petits enfants ?  
N'avoir aucune pitié de toi et de nous, nous tuer à petit feu  
Comment a-t-il pu nous faire ça ?  
J'aurais fait n'importe quoi pour te faire vivre  
J'étais si impuissant, versant toutes les larmes de mon corps  
Je continue de sangloter, je ne peux m'empêcher de venir te voir  
De continuer de te faire vivre par les images animées  
De te faire vivre par mes pensées et mon désir de te voir  
Je m'endors en espérant ton apparition dans mes rêves  
Que tu me fasses des signes, que tu me guides encore  
Serrant ton coussin en dormant, ton odeur est toujours là  
Faire semblant que tout va bien, que la vie continue  
Alors que rien ne sera plus jamais comme avant  
Un combat, encore plus difficile, mais nous te le devons  
Sécher ses larmes pour partir travailler sans laisser voir  
Adopter une attitude sans peine, ni douleur, sans souffrance

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Se souvenir des vacances joyeuses et heureuses en ta compagnie  
Dans ton pays natal ou à la découverte d'autres pays magiques  
Se revoir enfants avec toi, te voir tout faire pour notre bonheur  
Tout donner pour que tes enfants soient heureux et allègres  
Mourant maintenant de chagrin de t'avoir perdue  
Avoir l'impression d'une vie foutue, de ne plus vivre  
La plus belle chose qu'il me restait n'est plus là

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Le chant divin*

Né d'un papa musicien dans l'âme  
La joie dans le cœur, comme tes parents  
Ils ont donné naissance à une merveille  
Le chant divin, que tu fredonnais, au quotidien  
Me fis comprendre pourquoi je suis musicien  
Les disques que tu faisais tourner pour m'endormir  
Ils ont fait de moi un grand passionné de musique  
Qui souriait quand il t'entendait chanter joyeusement  
Les belles choses de la vie qui te faisait briller les yeux  
Ta douce voix angélique, qui portait fort, ne résonne plus  
Elle a bercé mon cœur toute ta vie, en tellement de moments  
Ma passion pour la musique vient de cette énergie  
T'entendre chanter avec émotions, des chansons d'amour  
A réveiller en moi des sensations, des émotions fortes  
Mélodies et paroles sont les meilleures guérisons  
Chanter pour oublier, pour se sentir vivant, puissant  
Chanter pour ne pas céder à la folie, pour se donner envie  
Divinité de tes paroles censées, encore dans l'air  
Jusqu'à tes derniers souffles, tu chantaient la joie  
Je te dois la force, l'adoration, la motivation et la volonté  
Ton petit accent charmant de ton pays natal  
Il me faisait craquer, il me redonnait l'espoir vital  
A ta manière, chanter tes chansons préférées  
Chanter pour ne pas penser, chanter pour se réanimer  
Tu mettais la joie dans ta petite maison de toute beauté  
Garnie par tes soins de tes bons goûts, féériques  
Ton Univers remplit de joie et d'espoir  
Il m'a encouragé à toujours y croire, à ne pas céder

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Maintenant, tu chantes avec les anges pour toujours  
Les étoiles illuminent ta présence mystique  
Vole avec les anges, déploie tes ailes magiques  
Donne naissance à l'arc-en-ciel reflétant ta générosité  
Si ton destin est de vivre avec eux, vie, maman, ne pleure plus  
Viens, par moments, me consoler et m'encourager  
Energie éternelle du son de ton rire enchanté  
Cela fait de toi, de toutes les mamans, la plus belle  
Tant de choses apprises sans scolarité, par curiosité  
Ton intelligence n'avait pas besoin d'être forcée  
Tout ce que tu m'as transmis est ancré, à jamais  
Chante encore pour nous, fredonne un refrain divin  
Chante pour la joie éternelle, réchauffe mon quotidien  
Chante avec bonheur, chante avec le cœur  
Comme tu l'as toujours fait de ton vivant  
Artiste divine, vie maintenant loin de l'enfer  
Comme toi, j'aime chanter, chantons pour la bonté

*L'impuissance*

L'impuissance face à cette fatalité  
Verser des larmes intenses, sans s'arrêter  
Au point de s'époumoner, c'est une triste réalité  
Pourquoi les anges retournent si vite au paradis ?  
Que faut-il faire pour naître avec la chance ?  
Pourquoi dois-je contempler des gens heureux ?  
Me sentir, par moment, si malheureux ?  
Pourquoi ai-je du te voir souffrir ?  
Pourquoi ai-je du tous vous voir partir ?  
Vous étiez si jeunes et désireux de vivre  
Que faut-il faire pour trouver l'amour sincère ?  
Celui que j'ai cherché tout ce temps, avec espoir  
Maintenant, je sais que le seul véritable était avec moi  
J'ai perdu mon temps à chercher ce qui n'existe plus  
L'amour d'une maman est réel, naturel, infini  
Pas comme celui d'une étrangère qui peut toujours te trahir  
J'aurais dû jouir davantage de ce pur amour  
Devoir te regarder vieillir pour te soigner, sans te sauver  
Pourtant, tu étais toujours si belle et si adorable  
L'impuissance de ne pouvoir faire plus pour toi  
Te donner plus d'amour était devenu ma seule joie  
Ayant amené un sentiment amer d'injustice  
J'aurais voulu une meilleure vie pour toi  
J'aurais voulu une meilleure vie pour nous  
Tous ceux qu'on aime, que nous avons vu partir  
Impuissants, nos souffrances nous rongeaient et me ronge encore  
Tu n'as pas eu le temps de digérer ta forte peine  
Pour celle que tu avais aimée si fort, ta sœur adorée

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Que ce fut ton tort d'être condamnée, abandonnée par le ciel  
Et c'est pour nous que tu en souffrais, tu te battais  
Et c'est pour nous que tu étais terrorisée de partir  
Car tu savais que cette impuissance intense que nous ressentions  
Que cela changerait, pour toujours, nos existences  
Un traumatisme qui laisse des cicatrices profondes  
Que même le temps ne referme pas, c'est impossible  
Pourquoi la vie fait de nous des êtres si impuissants ?  
Face à des fatalités imposées et fabriquées  
Tu n'avais certainement pas mérité cela, personne ne le mérite  
Encore moins, toi, tu méritais de vivre jusqu'à te voir vieillir  
Cette fois, c'est moi qui aurai pu faire tant de chose pour toi  
J'ai pu le faire en si peu de temps, c'était beaucoup trop court  
Et cela me rendait si joyeux et serein, je sens le vide maintenant  
Heureux de voir que tu étais encore là et souriante  
Savoir que la médecine te faisant vivre, me faisait vivre  
Tu avais beau m'y préparer, je ne pouvais l'accepter  
Pourtant tes paroles m'ont quand même aidé  
Des enfants et petits-enfants qui avaient encore tant besoin de toi  
Ne me parlez plus de religion, je n'ai plus la foi, je ne l'aurais plus  
Révélation de la froideur d'une inhumanité écœurante  
Impuissant, je le suis, face à cette fatalité, cette réalité  
Je continuerais, néanmoins, de crier cette médiocrité  
Refusant de vivre cette mascarade mortelle et abominable  
L'impuissance m'a mis dans le désarroi  
Le désespoir est naissant, le dégoût est profond  
Vie maudite, à qui vais-je raconter ma vie ?  
Je ne peux m'empêcher de vivre comme si tu étais encore là  
Il est impossible de lâcher prise et d'oublier  
Et, parfois, quand j'arrive à surmonter, j'ai des remords

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

D'arriver encore à vivre, alors que toi tu n'es plus là  
Alors que je t'ai vu t'éteindre doucement, en silence  
Un choc qui ne s'effacera jamais de ma tête  
Ce jour-là, je me suis senti tellement impuissant  
C'est si triste de voir ceux qu'on aime mourir sans pouvoir les sauver

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Ton petit garçon*

Ton petit garçon vivait dans ta belle maison  
Dans laquelle, il a grandi avec admiration  
Venant te réclamer ton affection au quotidien  
Que tu lui donnais avec un naturel inouï  
Ton amour pour lui fut toujours infini  
Le sien aussi fort, envoutant, interminable  
Souvenirs d'un enfant qui rêvait d'un monde meilleur  
D'un Univers totalement différent de la réalité  
Celui que sa maman a construit avec sa sagesse  
Une maman remplie de tendresse, nourrissant son assurance  
Ton sourire sur les photos montre que tu aimais ton petit garçon  
Chaque étape de sa croissance, pour toi, était une fête  
Des surprises qu'il n'aurait pu imaginer, il n'y a même pas pensé  
Lui révélaient au fil du temps la chance d'avoir une telle maman  
Celle que d'autres n'ont pas eu, c'est une injustice profonde  
Ton petit garçon rêveur, enfermé dans son monde  
Sûrement par peur de découvrir la vie réelle, cruelle  
Elevé dans l'amabilité, la sérénité et la douceur  
S'inventant présentateur d'une émission pour enfant  
Ou parfois musicien, se plaisant dans l'imaginaire  
C'est moins douloureux que ce qu'il vécut plus tard  
Ton petit garçon qui découvrit la mort très jeune  
La mort d'un adolescent, tu partiras de la même maladie  
Même adulte, j'étais ton petit garçon  
Même maintenant que tu n'es plus là, je le suis toujours  
Celui que tu as sauvé de la folie, que tu as sauvé de la mort  
Il n'aurait jamais cru te perdre si vite  
Celui te regardait préparer à manger avec admiration

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

T'imitant quasi à la perfection pour prendre son indépendance  
Celui avec qui, enfant, tu jouais à rendre jaloux son papa  
Celui que tu embrassais tendrement, que tu adorais, simplement  
Celui pour qui tu t'inquiétais, celui que tu protégeais  
Celui qui t'as tenu la main avec ton départ, dans ton fauteuil  
Couché sur tes jambes, redevenu un enfant pour un instant  
Un moment touchant, troublant, inoublié et douloureux  
Ton petit garçon qui t'a aimé toute ta vie  
Qui t'aimeras jusqu'à sa fin, ensuite, on se retrouvera  
Nous serons ensemble à nouveau pour nous embrasser  
Ange pour toujours dans un monde meilleur  
Ton petit garçon dont tu étais si fier, qui te rendait heureuse  
Célébrant avec passion chacun de ses anniversaires  
Tu voulais être là toujours là pour lui  
Tu voulais être là dans chaque moment heureux  
Celui que tu conseillais pour les meilleurs choix  
Celui que tu as craint de perdre, à qui tu étais attachée  
Ton petit garçon à qui tu as annoncé ce nouveau tragique  
Tu lui annonças en pleurant de désespoir et de peur  
Il se mit à hurler sa douleur, comme un dément  
Pour ensuite reprendre courage pour t'aider à affronter  
Être là pour te soutenir, t'aider à vivre avec la maladie  
Ton petit garçon qui t'a écrit une chanson  
Un encouragement pour te battre et pensant que tu vaincrais  
Il écoute maintenant cette chanson en se disant qu'il rêvait  
L'important fut que cela te fut vivre, même si ce n'était pas assez  
L'important, c'est qu'il le fit par amour pour toi  
Ton petit garçon qui ne voulait pas y croire  
Qui pensait, que tu serais miraculée, que tu vivrais  
Celui qui, même quand tu étais en train de partir

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Espérait encore que l'on sauverait ta vie  
Ton petit garçon qui meurt de chagrin sans toi  
Qui s'efforce de se reprendre en main pour ne pas te décevoir  
Ce petit garçon à qui il manque la chose la plus essentielle  
Déçu de l'amour, de la société, de certaines amitiés  
Déçu de ce monde nouveau, inhumain  
Déçu que son rêve de te voir vieillir est détruit  
La plus grande déception de sa vie  
Ton petit garçon qui te pensait indestructible  
Qui te ressemble autant physiquement que mentalement  
Celui qui ne te quittait jamais quand il était enfant  
Celui qui adorait se promener avec toi  
Celui qui te gênait avec ses bisous en public  
Celui qui était si fier de marcher avec toi  
Celui qui se cachait pour pleurer de te voir changer  
Celui qui pleurait en solitude avant de s'endormir  
Celui qui pleure toujours autant d'avoir vécu tout ça  
Celui qui n'arrive pas à oublier, à penser à autre chose  
Tu vis toujours en lui, tu es toujours présente en lui  
Ton petit garçon qui ne sait pas vivre sans toi  
Celui qui vivra encore pour toi  
Ton petit garçon qui écoutait ta vie  
Celui qui te posait des questions pour tout savoir  
Il a retenu les moindres détails de ton parlé  
Comprenant, maintenant pourquoi, tu étais si défensive  
Pourquoi parfois tu l'étouffais quand il voulait vivre à sa manière  
Il regrette, par moment, que par nervosité, il t'a fait de la peine  
Il t'écrivait juste après car il le regrettait  
Celui à qui tu pardonnais tout, que tu n'aurais jamais abandonné  
Celui qui cherchait chaque fois à t'offrir des cadeaux originaux

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Celui qui voulait toujours te faire plaisir  
Qui t'apprenais aussi des choses, malgré son impatience  
Celui qui a des défauts, qui, pourtant, ne sait pas faire mal  
Ton petit garçon dont le cœur est désormais en miettes  
Il ne veut pas que tu ne voies que ses larmes  
Il veut tenir que tu le vois toujours aussi courageux  
Il prend patience quand c'est frustrant, quand c'est insoutenable  
Car il t'a promis qu'il n'abandonnerait personne  
Même si c'est si pénible, pour lui, sans toi  
Celui, qui, désormais, même énervé, réfléchis  
Celui qui se bat pour garder son travail et réussir  
Car tu avais si peur, comme lui, pour son avenir  
Ton petit garçon face auquel tu étais en admiration  
Tu sais que cette adoration était réciproque  
Il se rend compte que chacune de tes paroles avait du sens  
Qu'il ne le comprenait pas tout avant  
Enfant, adolescent et adulte, cet amour n'a jamais changé  
Et il est heureux de t'avoir prouvé à quel point il t'aime  
Les paroles blessantes te faisaient parfois douter  
Ton petit garçon que tu appelais au secours  
Pour t'aider à calmer un papa, qui acceptais difficilement  
Qui ne le faisait pas exprès mais rendais ta vie si agitée  
Celui qui t'écoutais à la lettre pour te satisfaire  
Celui qui soulageait comme il pouvait tes douleurs physiques  
Celui qui s'occupait de toi, te couvrais de tendres bisous  
Celui qui souvent ne sait plus quoi faire sans toi  
Un petit garçon qui savait qu'il serait anéanti  
Qui voulait que ce jour n'arrive jamais  
Un petit garçon qui a l'impression que sa vie est finie  
Un petit garçon qui aurait aimé revenir en arrière

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Que tu le prennes dans tes bras et la serre très fort  
Si le temps avait pu s'arrêter et te protéger  
Si le destin avait pu préserver le sourire du petit garçon

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*La vie à tes côtés*

La vie à tes côtés était un royaume de beauté  
Je m'extasiais à te regarder en activité  
Se réveiller à tes côtés était un plaisir incontesté  
T'appeler en fin de journée me faisait planer  
Te raconter mes vacances m'émerveillait  
Te demander ton avis et t'écouter, cela m'enchantait  
Te regarder sourire était mon bonheur  
Entendre ta voix chaleureuse faisait battre mon cœur  
Je sais tout de toi, tu me racontais tout avec plaisir  
Notre complicité et notre amour partagé étaient uniques  
Ta sociabilité reflétait ton envie de vivre et ta gentillesse  
C'était difficile d'être toi dans un monde sans pitié  
Ou chacun mène sa vie de manière isolée  
Tu réclamaïs la compagnie de tes proches  
Peu d'entre eux sont restés jusqu'au bout  
La vérité sur leur animosité t'a montré un autre chemin  
Oublie leur lâcheté et tes mauvais moments sur terre  
Tu vis au royaume de la compréhension et de la chaleur  
A nouveaux réunis, l'affection des gardiens du paradis se libère  
Compensation de ton absence sur cette maudite terre  
Tu voulais juste rester pour continuer d'aimer ta famille  
Tes disparus te consolent dans les moelleux nuages  
Que ton repos de maman admirable soit le plus gracieux  
Comme tes bisous incessants à tes enfants adorés  
Pour qui tu sacrifias tout son temps, toute sa patience  
Tu as refusé de travailler pour les élever parfaitement  
Tu leur as fait découvrir tous les plaisirs de la vie  
Attentives aux dangers du mal à l'extérieur, aux tentations

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Et les attitudes méchantes, involontaires, qui te décevaient  
Aucun être humain existe sans commettre des erreurs  
Notre amour t'a donné une raison de survivre  
La vie à tes côtés nous a donné le courage de construire  
Nos promesses nous donnent la puissance nécessaire  
La vie à tes côtés était un paradis de merveilles  
Chaque événement à tes côtés était une joie partagée  
Tu ne rejetais personne, tu savais tous les écouter  
Si tu jugeais, c'est que c'était justifié et prouvé  
Tu voyais les gens tels qu'ils étaient, tu les acceptais  
Tu n'as jamais été animé d'hypocrisie et d'égoïsme, tu étais authentique  
Être moins aimante t'aurait parfois moins fais souffrir  
Mais cela faisait partie de toi, de ta belle réalité  
Tu peux en être fier, tes missions ont été accomplies  
Tes enfants sont devenus plus forts et matures  
Tu resteras aimée, toi qui craignais tant d'être oubliée  
Toi, qui aurais aimé notre présence à chaque instant  
Toi, à qui, tout le temps, fortement, on manquait  
Toi, qui voulais continuer à voir grandir tes petits enfants  
Leur vie à tes côtés ne sera certainement pas oubliée  
Ils vivent avec la tristesse d'avoir perdu une grand-mère épatante  
Cela les suivra dans leur vie mais ton amour les aidera à se projeter  
Ils vivront aussi pour toi, peut être sans le savoir, cela arrivera  
Ils ont eu la chance de t'avoir connue, échange d'amour  
Ton corps à disparu mais ton âme est éternelle, le temps ne la tuera pas  
Je la sens, au quotidien, dans diverses situations, dans la coïncidence  
Je suis certain que rien n'est vraiment terminé, ce serait ridicule  
J'ai beau ne pas croire à ce qui ne peut pas être vérifié  
Je ne veux pas croire non plus à la fin de l'existence de l'âme  
La vie à tes côtés était un royaume d'espérances, de splendeur

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Un paradis de frissons de joie et de bonté, la pure harmonie

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Solitude pesante*

C'est l'horreur de vivre sans toi, maman  
J'ai perdu mon sourire, ma joie de vivre  
Je continue à me lever pour toi,  
Souvent, le cœur n'y est pas, l'abattement prend le dessus  
Je me sens si seul sans toi, abandonné, sans l'être  
Je me sens incompris sans toi, dépourvu d'écoute  
Car toi seule me comprenait et me tendais la main, me guidait  
Toi seul m'as réellement aimé, personne d'autre  
Je ne sens plus aucun appui, nulle part et en aucun cas  
Ma vie me semble vide quand le rideau se ferme  
Une seule pensée de toi suffit de que les larmes coulent  
Pour que je sois déprimé plus que je ne l'ai jamais été  
La normalité d'une perte si pénible, si insoutenable  
Qui peut comprendre réellement ce qui m'arrive ?  
Sans l'avoir vécu et sans connaître notre relation  
Ils ne savent pas à quel point tu es essentielle pour moi  
Ils ne savent pas que tu es la plus belle chose de ma vie  
Que sans toi, je me sens perdu, orphelin, désabusé  
Ce n'est pas la vie que tu m'as enseignée, montrée  
Rien ne ressemble à ce que tu as pu m'apprendre  
Tu as toujours été là avec moi et guidé mes pas  
Tu sais que je ne peux compter sur personne d'autre que toi  
Tu sais que tout le monde s'en fou, qu'on est seul dans la vie  
Seule leur existence est importante, la peine des autres les indifférents  
Et lorsqu'un malheur survient pour eux, le monde s'écroule  
Alors, que me reste-t-il maintenant que tu n'es plus là ?  
Qui est vraiment là ? Je me sens si mal, si enfermé  
Comment ne pourrais-je pas ne pas avoir mal ?

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Je n'ai plus personne vers qui me tourner  
Cet Univers est rempli de fausses compassions  
Il ne suffit pas pour guérir mes plaies saignantes  
Dans la solitude, je dois lutter pour ne pas m'éteindre  
Car l'envie est trop difficile à retrouver  
Enfant, je disais « Bonjour » aux étrangers, avec sincérité  
Convaincu que les gens sont braves et que la vie est belle  
Adulte, je hais ce peuple de chiens, je hais ce monde détestable  
Ils devraient avoir honte d'être ce qu'ils sont devenus  
Et ils sont pourtant fiers d'être une armée de démons  
Ma première pensée du jour est pour toi, cela ne changera pas  
Ensuite, la tristesse revient me hanter, me démoraliser  
Le temps d'essuyer mes larmes pour aller travailler  
Je commence ma journée comme un robot, même si j'aime mon métier  
Je n'arrive plus à faire que ce qui est nécessaire  
Il me manque l'amour que tu me portais, c'était une drogue  
Personne ne m'aimera plus jamais aussi fort  
Aucune femme ne m'a aimé comme tu l'as fait  
Aucune femme ne fut autant présente et utile, sans égoïsme  
Personne n'est capable d'être ce que tu as été  
C'est ce qui me chagrine encore plus intensément  
Je pense à ton sourire et je m'apaise un peu  
En regardant les souvenirs, je te fais vivre, même si c'est si peu  
Mon cœur se tort, j'ai pourtant besoin de te voir encore  
Besoin que tu sois encore là, j'ai l'impression que tu es vivante  
J'ai peur, parfois, de mourir de chagrin  
Que puis-je donc faire à cela ? Quel tragique destin !  
Tu dois pourtant vivre là-haut sans craintes  
Je ne sombrerais plus dans la dépression  
Et dire que j'en fus atteint pour d'autres raisons

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Avec le recul, ces choses n'étaient rien, comparé à ton départ  
Ton sourire d'ange pour ton sommeil infini  
Il aide nos âmes à ne pas sombrer dans le coma  
Esprit amorphe, qui n'a envie de rien  
Dépourvu de réflexion, traduction des déceptions  
Je ne crois à des jours heureux, je ne pense plus  
Et même s'ils existeront, tu n'es plus là, ce sera différent  
J'aurais voulu aussi avoir tes petits-enfants  
Que tu aurais aimés, au moins le temps de les voir grandir  
J'aurais tellement voulu te donner ce cadeau que tu désirais  
Le destin fut pour moi de demeurer seul, sans famille  
Le temps a passé et je n'ai plus envie de compagnie  
Car je sais qu'il ne s'agit que de fausseté, égocentricité et plaisir  
J'ai besoin d'un amour à la hauteur de ton affection  
Pas de souffrir plus que d'être seul chez moi  
Maintenant que tu n'es plus là, pauvre de moi  
Je te demande chaque jour ce que je vais devenir sans toi  
Etrangement, je tiens le coup, c'est uniquement un devoir  
Il y a déjà tellement longtemps que je ne vie plus pour moi  
J'ai compris quelle abomination anime ce monde  
Je vie de passions, dans un sanctuaire, à l'abri, que j'ai battis  
Pour échapper à l'ennui, la solitude et la folie  
Je t'aime toujours aussi fort, je t'aime pour la vie

*Rêver*

Rêver est plus doux que la brutale réalité  
Enfant à l'imagination débordante  
Danse le bonheur infini de l'innocence  
Rejette le monde réel d'insolence  
Vie dans la réalité, juste par formalité  
Ensuite, retourne dans les rêves de sérénité  
Là où on peut tout imaginer  
Là où tout peut exister  
Ici tout peut se réaliser, rien n'est impossible  
Pendant que maman prépare le dîner  
Rassuré de sa présence, sentiment de sécurité  
Elle est tellement énergique, qu'elle paraît immortelle  
C'est ce que l'enfant pensait, elle le faisait rêver  
Elle était devenue sa seule raison d'exister  
Rêver est plus qu'un plaisir, c'est un besoin  
Quand on a assez d'idées pour ne pas avoir envie de grandir  
Passe les heures, passe les jours, les rêves ne meurent pas  
Evasion de l'esprit pour ne plus penser  
A ce qui nous attend à l'âge adulte  
La maman sourit car elle aime la vie  
Parfois, si peu, juste l'amour, la réjouit  
Elle n'a pas besoin de luxe, ni de superflus  
Elle n'aime pas les désagréments de la complexité  
Elle aime vivre simplement, son fils également  
Elle aime les belles choses, la beauté vivante  
Elle anime de force sa jolie maison  
Qu'elle a garnit avec des goûts d'artiste  
Ils sont si bons que sa maison fait rêver

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Elle est la symbolique de cette belle personne  
Elle est le reflet de l'intérieur de sa beauté  
Son extérieur réconforte son petit garçon  
Qui, dans sa chambre, vit comme il l'a choisi  
Car il sait, que dehors, le monde est impitoyable  
Il est encore enfant, mais inconsciemment, il le ressent  
Alors, il préfère vivre auprès de sa maman  
Un rêve qui, jamais, ne pourra être brisé  
Dès sont tout jeune âge, l'enfant l'idéalise  
Une maman qui donne envie de triompher  
Une maman, qui, dans toute situation, fait battre le cœur  
Elle à toujours les mots, elle à toujours les gestes  
Qui réconfortent l'esprit d'un enfant blessé  
Il a perdu ce cadeau de la vie, fruit du destin  
Un destin, qu'il ne pensait pas se terminer ainsi  
Il arrive encore à rêver, elle est dans ses rêves  
Il lui suffit parfois de fermer les yeux pour voir un film  
Toutes les images de sa vie défilent  
Son visage est une plage ensoleillée  
Que soit béni son existence, elle fut trop courte  
Des questions sans réponse  
Pourquoi la vie est devenue, désormais, un supplice ?  
La réponse il la connaît, elle nous a quitté  
Il n'y aura plus de rêve aussi solide, celui qu'elle vive  
Il rêvera encore, il rêvera pour la faire vivre encore  
Il rêvera pour la faire, à nouveau, sourire  
Il rêvera pour oublier, il rêvera pour ne pas mourir  
Il rêve parfois de la voir revenir  
Même s'il sait que cela n'arrivera jamais  
Pourtant, il a toujours l'impression qu'elle est là

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Parfois, il oublie qu'elle n'est plus là  
D'un sursaut, il se rappelle ce qu'il a vu  
Un choc qu'il voudrait ne jamais avoir vécu  
Il se devait d'être là, il lui doit la vie  
Il rêve, qu'un jour, il arrive à nouveau à sourire  
Il voudrait pouvoir la sentir paisible  
Heureuse de voir son enfant surmonter cette douleur  
Elle est si pénible que parfois, qu'il voudrait partir  
Elle est si intense qu'aucun mot ne peut la décrire  
Rêver l'évade un peu, rêver aide à être là  
Il n'espère plus rien, il ne croit quasi plus en rien  
Vivre dans la solitude est devenu une habitude  
La solitude est préférable à la mauvaise compagnie  
Ne t'inquiète pas, maman, je continuerais de rêver

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Le dernier voyage*

Ton dernier voyage n'était pas heureux  
Nous avons tout fait pour te soulager et t'accompagner  
Nous étions loin des grandes valises que tu préparais  
Pensant à tout, pour toi et surtout pour nous  
Loin du long voyage en voiture pour rejoindre ton pays  
Ou tu préparais nos repas avec joie pour un voyage paisible  
Ou l'on s'endormait sous la chaleur du soleil  
Pendant que tu veillais à ce que papa ne s'endorme pas  
Pour arriver dans le pays qui illuminait ton visage  
La ou tu te sentais le mieux, ce lieu qui te manquait  
Tu aurais voulu être tout le temps près de tes parents  
Ils te manquaient souvent, une nostalgie jamais totalement comblée  
Que tu essayer d'apaiser par les images de la télévision  
Entendre parler la langue de ton pays natal  
Que tu n'as jamais oublié et que tu as toujours vénéré  
Nous n'avons pourtant pas encore assez voyagé  
Si nous l'avions su, nous aurions beaucoup plus profité  
Les meilleurs moments sont passés, ils ne seront jamais oubliés  
Ton dernier voyage m'a marqué, tu es partie en douceur  
Tenant ta petite main si agréable à toucher, pour les dernières fois  
Me retenant de ne pas devenir fou de te voir partir  
Pour un dernier voyage sans retour, le début de ton existence angélique  
Quitter ton corps de maman adorable, reste ton esprit  
Tu es avec moi, tout le temps, dans les bons et mauvais moments  
Je ne saurais vivre autrement, il faut que tu restes vivante  
Je trouve cette vie maudit, tu n'as jamais voulu qu'elle le soit  
Tu as toujours voulu positiver chaque situation  
M'encourageant à supporter et accepter ce qui arrive

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Mais ton dernier voyage à choqué mon âme  
Il a bouleversé ma vie à tout jamais, un silence froid  
Sur l'instant, je pensais à t'accompagner jusqu'à ton dernier souffle  
Ne voulant pas voir ton cœur s'éteindre  
Il m'était impossible de ne pas m'attacher à une maman si formidable  
J'aurais voulu que tu ne ressenties pas ton dernier voyage  
Que tu partes dans un rêve, dans ton sommeil  
Ne pas devoir t'entendre en prendre conscience  
Cela m'a rendu si triste que j'en ai perdu les mots  
Ton dernier voyage pour un monde meilleur  
Je suis sûr que de là-haut, tu nous vois vivre  
C'est pour cela que j'essaie de ne pas mourir  
Ne me regarde pas pleurer, regarde-moi déterminé  
Et si tu le vois, pardonne mes pleurs pour toi  
Tu sais à quel point j'aimais ta compagnie  
Nos voyages ensemble étaient des moments uniques  
Les journées au soleil à la mer, un pique-nique sur le sable  
Respirer l'air pur de la montagne, regarder la mer d'un bleu éclatant  
Etendu près de toi, sous un parasol, écoutant de la musique  
Me laissant aller aux rêves et à l'imagination  
Des textes s'écrivant seul dans ma tête, poésie paisible  
Aujourd'hui, toute ma poésie est pour toi, tu as toujours été mon soleil  
Un soleil qui m'illuminait, jour et nuit, ton absence est nuisible  
Se promener dans les villages antiques étrangers  
Découvrir ou redécouvrir des choses différentes  
La méditerranée qui te correspond, née sous le ciel azure  
Faire la sieste, la chaleur du soleil bronzant la peau  
Une maman qui s'occupe de nous, même en vacances  
Je n'aurais pas pu vivre mieux que tout cela  
Pour tout cela, je ne te remercierais jamais assez

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Voilà pourquoi ma peine fut si intense, le jour de ton dernier voyage  
J'ai prié pour que ce jour n'arrive jamais, c'est quand même arrivé  
Comme si ce Dieu n'entendait rien, comme si on n'était rien  
Rien pour lui, Comment peut-on y croire après tout cela ?  
Baser toute sa vie sur ce qui n'existe pas  
Tu y croyais tant et j'ai vu ta foi disparaître avec toi  
Quand tu as senti qu'il n'avait jamais été là pour toi  
Ta foi qui te fut enseignée par ta maman, elle y croyait tellement  
Toi, qui a pleuré cent fois, leur absence à tes côtés  
Nous avions la tienne et ce fut trop court  
J'étais là jusqu'à la fin, dans ton dernier voyage  
Pleurant toutes les larmes de mon corps  
Désespéré de devoir accepter ce départ  
Ta petite fille était là pour te parler en secret  
Tout le monde t'as dit au revoir  
Vole mon ange, donne de la lumière à toute la planète  
Le moment venu, à nouveau, je t'embrasserais

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Les jours de fêtes*

Les jours de fêtes étaient importants et sacrés  
Importance de ta présence et de ta bonne humeur  
Un repas parfait préparé en famille  
Tu aimais être entourée et te sentir aimée  
Chaque jour de fête, j'étais à nouveau un enfant  
Qui se réjouissait de te voir si heureuse  
Les jours de fêtes sans toi, la fête n'existe pas  
Cela devient un simple jour comme tous les autres  
Les jours de fêtes étaient pour toi, l'allégresse  
Chanter, danser, parler uniquement que des bonnes choses  
Oublier les soucis, savourer l'excellent repas  
Préparé avec amour, tu savais tellement donner  
Tu savais tellement écouter, voilà pourquoi tu fus tant adorée  
Nous nous retrouverons pour encore nous aimer  
Sous le soleil, l'air frais, aucun bruit nuisible  
Aucune pollution, ni écerelé pour venir tout gâcher  
Les jours de fêtes étaient tellement féériques avec toi  
Que lorsqu'ils arrivent maintenant, il n'y a plus de joie  
Cela devient corvée, formalité, aucune envie de célébrer  
Je te souhaite bonne fête à chacune d'entre elles  
J'espère, que de là où tu es, tu m'entends  
Tu es toujours avec moi, tu partages encore plus ma vie  
Je viens te voir, le cœur lourd, là où tu demeures  
Mais aussi avec l'envie de venir te parler, là où tu reposes  
Les jours de fêtes, avec toi, tu les as emportés  
Nous continuons, bien sûr, à ta mémoire, juste un simple repas  
Sans ta présence, ce ne sont plus des fêtes  
Nous le faisons pour le salut de ton âme

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Afin de préserver coutumes et traditions

Que tu adorais tant, auquel tu tenais tant

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Le soleil de ma vie*

Tu étais le soleil de ma vie, une joie infinie  
Le soleil ne brille plus depuis que tu es partie  
Tu es toujours le soleil de ma vie  
Tu réchauffes mon cœur quand je n'ai plus envie  
Il me suffit d'entendre dans ma tête tes paroles censées  
J'arrive, subitement, à changer d'état d'esprit  
Tu n'as cessé de m'aider depuis que je suis né  
Dans les moindres détails de ma vie, tu y étais  
Inquiète, attentionnée, affectueuse, respectueuse  
Tu participais à tout, tout t'intéressait à ce que nous faisons  
Dans chaque situation, c'est toi que j'appelais  
Tu étais la seule, l'unique, capable de tout comprendre  
Je sortais de chez toi, tout le temps, rassuré  
Je n'avais peur de rien, tes mots avaient tout changé  
Tu étais ancrée dans ma vie, c'était une évidence  
Je ne pouvais exister sans toi, sans tes avis  
Tu étais la première informée de chaque moment  
La seul à qui j'aimais et je pouvais me confier  
Ton chant, ta voix, tes gestes, ta personnalité  
Tout était tellement parfait et spontané  
Tu avais besoin d'être aimée et encouragée  
Les mots ont une importance capitale  
Je cherchais l'amour chez l'étranger, je me suis trompé  
Je ne savais pas que tes jours étaient comptés  
Que je devais profiter un maximum de ta présence  
Même si tu as toujours été la plus présente dans mon existence  
Séchant mes larmes, brisant mes angoisses  
Tu étais une Sainte, tu es le plus bel ange du paradis

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Ta gentillesse ne fut pas assez récompensée  
Le plus important est que tes proches t'ont aimé  
Le reste du monde n'as pas d'importance, il ne te mérite pas  
Je remercie le destin d'avoir vécu tous ces moments  
Je suis resté un enfant dans ton Univers géant  
Cela fait tellement mal que j'ai du mal encore, à réaliser  
Je n'arrive tellement pas y croire, cela me fait oublier  
Parfois, j'oublie que tu n'es plus là, l'impression que ce n'est pas finit  
C'est tellement triste que j'en oublie parfois de vivre  
Je suis la suite de ta destinée  
Tu es maintenant les étoiles qui brillent dans le ciel  
Pour chaque nuit, qu'elle soit chaude ou froide  
Le vent n'emporte pas ton amour aussi grand que le monde  
La mort n'emporte pas les sentiments, ils sont immortels  
Le temps n'emporte pas le vécu, les souvenirs  
Un soulagement dans une peine absolue  
Condamné à vivre prisonnier de cette blessure  
Je viens te parler pour que tu puisses m'aider  
J'ai senti ta présence des ton départ  
Je sens que rien n'est mort, rien n'est partit  
Tu as tellement marqué mon existence, laissé ta trace  
Que nous te faisons vivre à travers tout  
Pas un jour, sans te penser, tu ne seras jamais oubliée  
Sois rassurée, maman, rien ne peut t'emporter  
Tu es plus forte que la nature et la vie, tu es éternelle  
Ton sourire anime le paradis des Anges  
Les Anges te sourient et viennent se raconter  
Tout ce que tu as désirait est accomplit  
L'âme tranquille, tu peux maintenant te reposer  
Tu as fini de souffrir de l'enfer de cette terre

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Rencontre le monde ou les gens sont heureux  
C'est peut-être pour cela que nous finirons tous dans cet endroit  
Nous pourrons à nouveau nous serrer très fort  
Nous pourrons à nouveau nous couvrir de bisous  
Ton petit garçon reviendra le moment venu  
Tu avais juste eu besoin d'être toi-même et tout s'est accompli  
Ce n'est pas important que des monstres ne t'aient pas assez aimée  
Nous, nous t'avons aimé de la naissance à ton départ  
Soleil, tu fus, soleil tu seras, partout tu brilleras  
Parfois, mon esprit me dit que je serais mieux près de toi  
Je t'ai promis le contraire et je m'y tiendrais  
Mon rêve, c'était que tu continues de vivre près de moi  
J'aurais donné n'importe quoi pour que cela se réalise  
Je ne pouvais pas concevoir que tu partes maintenant  
Je n'aurais jamais cru que la maladie viendrait te chercher  
Tu étais tellement inquiète pour chacun de nous  
Tu étais si prévoyante, si attentive aux détails  
Que je n'aurais jamais cru, qu'à toi, cela t'arriverait  
Le soleil brille au fond de mon cœur, une maman ensoleillée  
Qui a laissé en moi un paradis de belles choses  
A travers l'enfer de ce que je vie, ton soleil brille

*Hurler*

Quand je pense à ton absence, j'angoisse  
Tu soignais chacune de mes blessures  
Tu guérissais avec amour, tous mes maux  
Ton amour était ma force et mon armure  
Tu m'as aidé à devenir un homme, à ne pas avoir peur  
Tu m'as appris à avoir confiance en moi  
Tu m'as appris à décider sans hésiter  
A faire du mieux que je peux et à accepter  
La seule chose que tu ne m'as pas apprise  
C'est à vivre sans toi, à ne pas souffrir sans toi  
Ta joie était mon énergie vitale, mon espoir  
Ton chant me berçait comme un bébé  
Comme un enfant, je me sens abandonné  
Ce n'est pas un abandon, je le sais  
Jamais tu n'aurais pu me faire une chose pareille  
J'ai espéré avec toi, nous refusions la réalité  
Hurler dans ma voiture quand je me sens détruit  
Hurler mon injustice dans mes chansons  
Hurler, comme j'ai hurlé, quand tu m'as annoncé la fin  
Un moment horrible dans ma vie que je ne pourrais oublier  
J'ai besoin que tu sois encore vivante  
J'ai besoin de respirer ton odeur  
Respirer sur tes affaires personnelles qui vivent encore dans ta maison  
J'ai besoin d'hurler à Dieu l'injustice qu'il a commis  
Lui hurler, que pour toi, il n'a eu aucune pitié  
Que je n'arriverais plus jamais à croire en lui  
Que je n'arriverais plus jamais à le prier  
Qu'il m'ait fait perdre l'espoir, qu'il s'acharne sur nous

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Qu'il a amplifié mon mal de vivre, mon besoin de révolte  
Qu'il m'ait prouvé que seul le mal, ici, peut bien vivre et vieux  
Que tout le temps que je lui ai consacré n'a servi à rien  
Qu'il ne sert à rien, qu'il n'existe pas, qu'il n'est que réconfort  
Que les humains l'utilisent pour manipuler les plus faibles  
Afin de servir leurs propres intérêts sans remords  
Il n'y a qu'à se rappeler les morts des guerres de religion  
J'ai envie de lui hurler que tu as cru en lui toute ta vie  
Et qu'il t'a laissé mourir et qu'il veut nous détruire  
Cela m'encourage à ne pas lui laisser le faire  
Tu vivras toujours dans nos cœurs et nos têtes, cela suffira  
De manière plus intense, notre vie, nous te consacrerons  
Nous rappelant ta joie de vivre et ta passion  
Comment aurions-nous pu ne pas t'aimer ?  
Pourtant, dans les disputes, tu en avais peur  
Tu craignais de ne pas être aimée  
C'est une chose impossible, tu es un ange  
Même les étrangers l'ont amplement ressenti  
Ceux qui t'on connue ne t'oublieront pas, c'est certain  
Je pense, qu'à leur façon, ils sont touchés  
Pourtant, j'avais espéré plus de compassion  
J'avais espéré plus de respect et d'affection pour nous  
De la part de tous ceux qui t'ont connu  
Qui m'ont donné encore plus envie de rester dans ma solitude  
De me réconforter près de toi en te parlant  
Peu m'importe ce qu'en pensent les gens  
Tant qu'à moi, cela me fait bien, j'en ai besoin  
Tout ce que tu as laissé est intacte  
C'est si merveilleux que jusque-là fin, cela vivra

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Les bonnes personnes*

Les bonnes personnes subissent toute leur existence  
Elles avancent avec l'incompréhension de leur bonté piétinée  
Elles ont besoin d'être aimée et d'être embrassées  
Elles vivent dans l'ombre, sous leur armure  
Elles ne se plaignent pas et agissent  
Elles sont trompées, humiliées, délaissées  
Elles ne perdent cependant pas espoir  
Elles ressentent tout et ne disent rien  
Elles n'abandonnent jamais, et ce jusque-là fin  
Elles compatissent et sont à l'écoute  
On ne les écoute rarement, occasionnellement  
Elles se retrouvent dans l'écriture, la beauté, la nature  
Elles ont cessé d'espérer quoi que ce soit  
Elles attendent quand même que le bonheur arrive  
Elles ne comptent que sur elles-mêmes  
Gardant leurs blessures à l'intérieur  
Elles se reconnaissent dans l'énergie et la douceur  
Elles ne savent pas être autre chose que ce qu'elles sont  
La jalousie du mal essaye de les atteindre  
Elles sont, heureusement, toujours aimées de leurs semblables  
Elles donnent naissance à des enfants leurs ressemblants  
Si le destin les en empêchent, elles vivent pour d'autres choses  
Comme le fruit de leur imagination et leurs sentiments  
A travers des textes et de la musique parlante  
Ou toute autre forme d'art qui les permet de se libérer  
Libération de ce mal être omniprésent, incessant  
Le passé ressurgit, elles ne guérissent jamais  
Elles en parlent rarement, c'est plus facile d'écrire

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

En dévoilant ce qui vit en elles, n'intéressant pas le monde  
Elles sont sujettes aux moqueries et sont rarement récompensées  
Elles sont, la plupart du temps, critiquées, sans être démoralisées  
Leur force est infinie, elles sont habituées à encaisser  
Elles donnent tout leur amour aux personnes qu'elles aiment  
Elles en ont parfois marre d'être trop gentilles  
Elles se débarrassent des personnes toxiques  
Après leur avoir laissé leur chance, après avoir perdu patience  
Le temps passe et les bonnes personnes sont seules  
Elles s'encouragent seules, elles s'habituent à la solitude  
Elles sont aimées par leur proche et c'est suffisant  
Lorsqu'elles les perdent, elles en perdent l'âme  
Elles ont compris que ce qu'elles cherchent n'existe pas  
Ce n'est pas ce monde qui pourra leur offrir ce bonheur  
Les bonnes personnes vivent discrètement  
Elles n'ont besoin d'aucune pitié, elles ont leur fierté  
Leur bonheur vit dans leurs rêves indestructibles  
Ce qui devrait être leur réalité, des désirs inavoués  
A quoi bon l'avouer, s'ils ne pourront jamais exister  
Les bonnes personnes observent, ressentent  
Elles admirent la vie des gens heureux  
Elles n'ont pas la chance d'y arriver, elles doivent y renoncer  
Elles doivent se contenter de ce que le destin leur accorde  
Les bonnes personnes sont remplies de qualités  
Que seul d'autres bonnes personnes peuvent apprécier  
Elles passent leur vie à lutter, le mal ne cesse de les détruire  
Il est jaloux de ce qu'il ne sera jamais accompli  
Les bonnes personnes laissent des traces, impossibles à oublier  
Elles sont capables de tant de bonnes choses  
Leur cerveau en ébullition d'idées enchaînées

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Les bonnes personnes sont condamnées à vivre dans une prison  
Seul leur courage permet de briser les murs  
De se relever sans cesse pour survivre  
Elles n'ont pas d'autre choix que d'affronter cette destinée  
Elles pleurent leurs défunts avec angoisses et peurs  
Elles encouragent leur proche à ne pas sombrer  
Les bonnes personnes veulent vivre et le mal leur en empêche  
Les bonnes personnes ne cessent jamais de sourire  
Elles continuent de rêver au meilleur qui peut arriver  
Elles partent avec ce sourire, leur mission accomplie  
Elles déploient leurs ailes d'anges pour pénétrer de l'autre côté  
En pleurs et effrayées, elles supplient Dieu de les sauver  
Elles n'ont pas le droit de décider, ni d'espérer  
La souffrance les rattrape, à travers le temps, elles ne se reposent jamais  
Souvent, même leur sommeil est troublé, inachevé  
Les bonnes personnes ne naissent pas dépourvus de sentiments  
Elles naissent sensibles et réalistes, ressentant les moindres événements  
Positifs dans l'âme, malgré tout ce qui leur arrive  
Cela n'arrive qu'aux bonnes personnes car elles sont humaines  
Le malin ne souffre pas et ne peut être brisé par les sentiments  
Les bonnes personnes passent leur temps à chercher l'amour  
Qui est, finalement, près d'eux, pas dans les bras d'inconnus  
Elles sont obligées de toujours se méfier, le mal use leur santé  
Le mal use leur mental, repère leurs faiblesses pour en jouer  
Les bonnes personnes passent la moitié de leur temps à pleurer  
Se rendant au cimetière, le cœur lourd, ayant peine pour chaque mort  
Se rendant compte de la cruauté de la vie, les morts sont plus nombreux  
Dans un monde où l'argent et le pouvoir dominent  
Ou le peuple soumis, est désormais perdu et ne fera pas le poids  
Les bonnes personnes subissent plus que les autres

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Car elles vivent des afflictions qui les épuisent  
Les bonnes personnes continuent de croire aux changements  
Elles se replient dans leur monde, leurs passions  
Dans cet Univers, elles peuvent être elles-mêmes  
Elles sont différentes et cela effraie les esprits fermés  
Elles chantent à haute voix pour ne pas devenir folles  
Elles espèrent parfois un amour d'une famille qu'elles n'auront jamais  
Les bonnes personnes collectionnent les déceptions  
Parfois, c'est tellement pesant, qu'elles n'ont plus envie de rien  
Elles vivent pour se reconstruire et se soutiennent seules  
Elles ont pourtant droit au bonheur, elles ne comprennent pas  
Pourquoi faut-il être mauvais pour être aimé ?  
Les bonnes personnes sont plus fragiles, le cœur sur la main  
Elles aident le monde, peu importe qui elles rencontrent  
A force d'être déçues, elles n'ont ensuite plus envie d'aider  
Elles finissent par ne plus avoir envie d'aimer l'étranger  
Elles sont dégoûtées de ce qu'est devenue l'humanité  
Elles comprennent les paroles d'artistes qui dénoncent  
Plus le temps passe, plus le monde s'enfonce, pollution et destruction  
Pour contrer cela, elles vivent enfermées, elles ignorent ce monde  
Dans leurs rêves jamais réalisés, elles trouvent plus de bonheur  
Ces rêves ne trahissent pas, ils ne font pas souffrir  
Les bonnes personnes se battent, même dans la maladie  
Car elles veulent continuer de vivre avec les personnes qu'elles aiment  
Elles pensent à ces personnes avant de penser à leur propre personne  
Elles s'inquiètent de leur départ et des conséquences  
Elles essayent de nous y préparer, en espérant moins de dégâts  
Mais quand on est une bonne personne, on n'y échappe pas  
Il nous reste plus que les larmes qui ne cessent de couler  
Les souvenirs magiques de la beauté intérieure

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Qui font sourire mais font encore plus mal, les images parlent  
Le soulagement de continuer à faire vivre ceux qu'on aime  
Et malgré tout, les bonnes personnes savent apprécier les joies de la vie  
Elles connaissent les bonnes choses et reconnaissent la beauté  
Elles cernent rapidement les personnalités, le bien et le mal  
Elles ne sont pas parfaites mais elles ne font pas le mal  
Elles sont néanmoins plus fortes que le mal et survivent  
Elles ne s'avouent jamais vaincues et sont fières d'elles  
Elles n'ont aucune prétention, elles aimeraient être appréciées  
Et elles sont heureuses quand elles le sont  
Les bonnes personnes n'ont pas de chance, elles ne vivent pas leur rêve  
C'est une fatalité, une grande réalité vérifiée  
J'ai vu ce qu'elle t'a fait, maman, je vois ce qu'elle me fait  
Les bonnes personnes ont le mal de vivre  
Elles ne vivent pas, elles survivent, elles finissent par se négliger  
Dévorée à pleine dents par les trahisons immondes  
La pitié n'existe pas dans ce monde d'éternel enfer  
Les bonnes personnes ont l'impression de vivre une malédiction  
Elles n'ont parfois plus envie de se lever de leur lit  
Elles trouvent pourtant rapidement une raison de vivre  
Dans leur tête, il est toujours possible d'y arriver  
Il y a toujours une issue, toutes les solutions existent  
Leur volonté les maintient en vie et les fait respirer  
Ce sont des artistes nés, sous toute forme, ils laissent leurs traces  
Par leur discrétion, elles passent inaperçues  
Les bonnes personnes ont besoin d'aimer, de s'évader  
Les bonnes personnes aiment les bonnes personnes  
Elles détestent l'hypocrisie et la lâcheté, fier de ne pas en user  
Elles essayent mais n'arrivent pas à changer  
La bonté est gravée dans leur cœur, elles surmontent la douleur

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Elles ne récoltent pas assez ce qu'elles ont semé  
Elles sont abandonnées, humilité, maltraitées  
Elles restent dans l'ombre face aux conflits  
Elles n'ont même plus envie de s'expliquer  
Elles savent exactement ce qu'elles veulent  
Elles se protègent par la vérité et la franchise  
Elles finissent par avoir envie de s'occuper d'elles  
Elles se sont négligées toute leur vie pour aimer et aider  
Le destin finit par les achever mais il y a encore de la vie  
La meilleure des personnes est partie avec le sourire  
Nous encourageant à ne jamais cesser d'exister  
Nous aidant à surmonter son départ, même si c'est si difficile  
Elle nous a montré qu'il ne faut jamais cesser de rire  
Pourtant, souvent, je n'arrive plus à avoir cette envie  
Les bonnes personnes ne montrent pas ce qu'elles ressentent  
En savent qu'en le montrant, elles prennent des risques  
Elles montrent toujours au monde qu'elles vont bien  
A l'intérieur, tout est cassé, désespéré, et à la fois animé  
Indestructible est leur volonté, les bonnes personnes sont vaillantes  
Elles préfèrent souffrir que d'être comme le reste du monde  
Des enfants du mal, amassant les billets, repliés sur leur unique vie  
Qui ne se mettent jamais à la place des bonnes personnes  
Qui ne ressentent que ce qu'elles veulent ressentir  
Qui ne pensent qu'à leur propre jouissance  
Les bonnes personnes finissent par s'éloigner de tout cela  
Elles s'isolent pour se reposer et se sentir mieux  
Elles refusent de vivre dans cette modernité morbide  
Qui détruit ce qu'il reste d'humain en chacun  
Les bonnes personnes préfèrent vivre dans le rêve  
Que vivre le cauchemar de la vie, c'est un mystère pour personne

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Les bonnes personnes restent des enfants attachés à leur maman

*Amour éternel*

Un amour éternel, jamais vécu, que je ne vivrais jamais  
Il te rencontra, sous le soleil, à l'étranger  
Une rencontre qu'il n'a jamais oubliée  
Il ne peut, désormais, qu'avoir de la peine pour ton absence  
Tellement ce fut si pur, immense et intense  
Amour, difficile, avec le temps, néanmoins, solide  
Les malheurs de la vie sont venus le compliquer  
Il n'aurait jamais cru être seul, te perdre si jeune  
Il n'aura eu qu'un seul amour, personne ne te remplacera  
Cet amour pur peut s'observer dans les souvenirs  
Ils font encore battre nos cœurs  
Ils nous rappellent combien tu étais joyeuse  
Comme tu aimais les enfants et la famille  
Une famille qui ne te méritait pas  
Tu aurais dû vivre un meilleur destin  
Un amour incontesté, tu n'as cessé de l'aimer  
Toujours là pour le protéger et le sauver  
Comme tu l'as fait pour moi, sans aucune demande  
Il succomba à ta bonté, ta beauté intérieure et extérieure  
Pour nous donner naissance, le fruit de votre amour  
Il nous l'a tant conté, il ne cesse de nous le répéter  
Il se sent si seul, il est perdu, il pense toujours à toi  
Un amour qui ne mourra jamais  
Comme celui pour tes enfants et sa réciprocité  
Le chagrin est d'autant plus amplifié  
C'est compliqué à gérer, difficile à supporter  
Un amour qui résista aux années, il n'a jamais cessé  
Le coup de foudre de vacances d'été

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

La découverte de ton monde, tu l'as suivie  
Cela se voit que tu étais si heureuse avec lui  
Ensemble, vous avez affronté les difficultés  
Il a tout fait pour te soigner, il aurait voulu te sauver  
Il espérait que le jour maudit n'arriverait jamais  
Il s'isolait pour pleurer afin de ne pas te démoraliser  
Son esprit avait du mal à concevoir cette morbide fatalité  
Lui ruinant l'âme, il a frôlé la folie  
Il ne réalisera en aucun cas tout cela  
Je suis là, aujourd'hui, pour l'aider et le remercier  
Comme je te remercie pour tout ce que tu as fait pour moi  
Un amour qui t'a donné des enfants qui t'aiment  
Ils ne cesseront de t'aimer et de te vénérer  
Un papa s'usant au travail pour se retrouver seul, âgé  
Comme il regrette de n'avoir pas pu plus profiter  
Sans égoïsme, tu pensais avant tout à l'avenir de tes enfants  
Ma malchance te faisait tellement peur  
Tu as guidé mes pas comme tu guidais les siens  
Il s'entête à réaliser les tâches ménagères à ta façon  
Il dort dans ton lit, l'esprit lourd de nostalgie  
Il fait en sorte de s'en sortir, parfois le cœur saigne fort  
Il entretient l'endroit où tu reposes désormais  
C'est avec peine qu'il vient te voir le plus souvent  
Se rappelant ta rencontre et le bonheur que cela lui a procuré  
Il se souvient de tes paroles comme si c'était hier  
Beaucoup de choses l'ont marqué, il s'est fatigué pour t'aider  
Il ne regrette rien, il regrette jusque que tu ne sois plus là  
Il savait tout et ne disait pour ne pas briser nos espoirs  
Je me souviens toutes les fois où il ne venait pas près de nous  
Ou je devais l'appeler pour qu'il nous rejoigne

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Je t'ai dit que j'aurais voulu donner ma vie pour te sauver  
Et que tu m'as répondu que tu n'aurais pas voulu  
Car je suis trop jeune pour partir maintenant  
Je me souviens d'avoir perdu un cousin  
De la même maladie horrible qui t'a frappée  
Que cela m'a marqué, j'ai changé à cet instant  
J'ai dû vivre encore cela pour ma pauvre maman  
Je me souviens comme papa tenais à toi  
Et comme tu le défendais quand il était difficile à vivre  
M'encourageant à l'aider au lieu de m'énervé  
Me rappelant que je fus aussi difficile à vivre en dépression  
J'en avais perdu hautement l'esprit  
Oh oui, je me souviens de tout ce que tu as fais  
Tu m'as sorti de la folie pour redevenir moi même  
Je me souviens de tes bisous, de tes caresses  
Des baisers que tu offrais à mon papa  
Tu lui tenais toujours la main en vous promenant  
Je me souviens que tu me disais de ne pas l'abandonner  
Je te massais ton dos si doux pour te soulager  
J'étais heureux de pouvoir t'aider  
Je me souviens comme toi aussi tu adorais ta maman  
Et du respect mutuel entre elle et mon papa  
Ainsi que celui de ton papa pour le miens, et réciproquement  
Je me souviens que nous étions si paisibles  
Nous étions contents de passer du temps tous ensemble  
Et de tes pleurs, chaque fois que tu devais retourner loin de ta maman  
Tu devais retourner vivre ta vie avec nous  
Je me souviens, que par amour, papa roulait des kilomètres  
Après une année de travail dur et fatigant  
Il voulait te faire plaisir et te faire retrouver tes parents

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Je me souviens d'une vie ou nous étions heureux  
Et que le temps n'a fait que nous empêcher de vivre encore  
Vivre ce bonheur extraordinaire, que certains ne vivent jamais  
Je me souviens ton amour pour ta sœur  
Tu criais son nom dans les champs en espérant la retrouver  
Je me souviens de la déception de ton visage  
De ton obsession de cette perte douloureuse  
Je me souviens de tout, tout comme je me souviens de cet amour

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Survivre seul, survivre mieux*

Ton enfant que tu as sauvé de la mort, solide comme un roc  
Il a grandi dans un Univers de solitude, loin des moqueries  
Tes efforts pour remplir son estomac  
Tes peurs de ne pas le voir grandir et vieillir  
Tu étais seule aussi, plus tard, à combattre le mal  
Comme moi, tu avais besoin de beaucoup de tendresse  
Avec toi, je me sentais tellement aimé  
Dans l'esprit de l'enfant, aucun être humain n'était mauvais  
Il n'était pas la proie des esprits destructeurs  
Des esprits malsains qui remplissait son cœur de tristesse  
Découvrir l'être humain et la vie, ce n'est pas une gloire  
La seule beauté, c'est l'enfant dans les bras de sa maman  
Je m'y suis souvent réfugié, je m'y sentais tellement bien  
Une maman, c'est la seule personne qui te comprend réellement  
Tu peux lui parler de tout, elle comprend tout et écoute tout  
Tu ne peux rien lui cacher, elle devine tout ce qui va bien ou mal  
Son rôle est de t'aimer et de t'aider, elle le fait sans obligation  
Un charisme admirable, il n'y a pas femme plus saine  
A son départ, tu survivis sans mots, dans le silence absolu  
Tu n'as plus envie de conflits, tu veux être seul  
Tu as juste envie qu'on te laisse tranquille et d'un peu de réconfort  
Tu ne veux pas de leur pitié car elle n'existe pas pour les mortels  
On a beau t'encourager, ton monde s'est écroulé à tout jamais  
Aucune femme ne pourra la remplacer, ni l'égaler  
L'enfant a appris à grandir avec son unique compagnie  
Avec la seule femme qui ne l'abandonnerait jamais,  
Se réveiller seul et n'avoir aucun compte à rendre  
Seule la solitude te fait survivre mieux, elle t'éloigne des tourments

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Chaque chose qu'il a espérée n'est jamais arrivée  
Aucune prière ne fut, en aucun cas, exhaussée  
Comment pouvoir encore croire en un Dieu ?  
Si la vie a toujours été remplie que d'échecs  
Le seul espoir est celui que tu te crées à travers la survie  
Cela ne veut pas dire devenir inhumain comme le reste du monde  
Se protéger de ce qui peut encore arriver demain  
Il peut être aussi tragique ou, par miracle, chanceux  
La vie ne m'a jamais souri, je n'ai eu droit qu'à des chutes violentes  
Me faisant perdre tout ce à quoi je tenais, j'ai tout perdu  
Avancer pour ne pas briser toute l'énergie dépensée pour créer  
Progresser sans s'encombrer de traîtresses, se prenant pour des déesses  
Elles ne sont pas capables d'exister sans aide, elles vivent de rêves  
Des rêves qui bouleversent ta vie, te poussent vers le bas  
Après tous ces malheurs, être seul est la meilleure et la seule solution  
J'ai tant essayé, tant espéré, rien n'a fonctionné  
J'ai appris à n'attendre rien de personne, à ne pas espérer le meilleur  
Pour ne pas créer des faux espoirs qui anéantissent  
Je regarder les mamans prendre soin de leur petit garçon  
Je te vois t'occupant de moi avec énergie et volonté  
Je sens encore ta main dans la mienne avant ton départ  
Je me couche à l'endroit où tu te reposais d'une fatigue anormale  
Je regarde ta photo comme si tu étais encore là  
Il peut arriver n'importe quoi, rien n'est plus important que toi  
Le mal est fait et personne ne peut le réparer, j'en suis si accablé  
Je suis un mélancolique qui connaît tant de vérités  
J'ai vu tant de choses qui m'ont choqué, démoralisé  
J'ai entendu tant de choses qui m'ont donné envie de quitter la terre  
Tant de foi où j'ai demandé à Dieu de me reprendre  
Ensuite, je m'en repentai car je n'avais pas le droit de t'abandonner

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Et dire qu'aujourd'hui, je suis condamné à vivre sans toi jusqu'à la fin  
Qui m'encouragera, qui m'aidera, qui m'accompagnera pour la fin ?  
Je m'aperçois pourtant que tu as mis une nouvelle vie sur mon chemin  
De nouvelles rencontres et des opportunités d'avancer  
De montrer au monde de quoi je suis capable  
Cela adoucit un petit peu ce drame qui me fait mourir de chagrin  
Je n'ai nul besoin d'un amour déguisé pour encore m'enfoncer  
Je n'ai pas besoin qu'on m'oblige à faire ce qui ne me convient pas  
Je préfère marcher seul et peu importe ce qui m'attends  
Prévoir ne sert à rien, on n'emporte rien dans l'autre monde  
Je survie pour ma filleule, qui grandit, nos liens ont toujours été forts  
Je survie pour mon neveu, il me rappelle le petit garçon que j'étais  
Un petit garçon rempli de bonté, une bonté dont on a tant profité  
Car on grandit sans jamais trahir ce que l'on est, cela vit en nous  
Il est impossible de changer car on est simplement ce que l'on est  
Un petit garçon rempli de courage, qui était très enthousiaste  
Il voulait découvrir la vie, il la voyait comme un rêve si doux  
Il était le petit frère des adultes, on le protégeait, on s'en occupait  
Il était déjà un grand passionné et un grand solitaire, il l'a toujours été  
C'est dans la solitude qu'il a besoin de se retrouver, de s'évader  
Car il sait que la compagnie est essentielle mais pas éternelle  
Il fut jugé, trahit, humilié, plus de la moitié de son existence  
Vivre, c'est être aimé, être libre et pas dépendant de billets  
Vivre, c'est s'entraider, c'est sourire, c'est vivre vieux et heureux  
Vivre, ce n'est pas regarder sa maman souffrir et mourir de la maladie  
Ce n'est pas être rejeté parce qu'on dit la vérité, parce qu'on est différent  
Vivre, ce n'est pas faire semblant, c'est être sincère et honnête, véritable  
Vivre, ce n'est pas s'empoisonner, c'est savourer la bonne nourriture  
Ton petit garçon prit goût à la nourriture lorsqu'il fut sauvé  
Ensuite, il fut la risée de l'école, il fut rejeté par les femmes

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Il fut persécuté par le mal, il apprit à être plus méchant que lui  
C'est sa façon de se défendre, il a appris à penser avant à lui  
Il ne supporte plus qu'on lui impose, il ne supporte plus l'hypocrisie  
Le petit enfant se moque désormais de tout détruire  
Tout est déjà détruit, mieux vaut faire ce que l'on sent et ne plus suivre  
En grandissant, il a connu l'amour, ce qu'il croyait être l'amour  
D'aventures en aventures, il ne trouva pas celle qu'il attendait  
Sa maman était son modèle féminin, il pensait recevoir autant d'amour  
Aucun amour ne fut aussi intense que celui qu'elle lui donna  
Il est préférable de s'investir seul, s'occuper de soi  
C'est déjà un travail à part entière, personne ne vous aidera  
La vie n'est pas le virtuel, empêcher l'interlocuteur de s'exprimer  
La vie, c'est savourer l'instant présent et découvrir le monde  
Tu ne l'as pas découvert assez car le pouvoir t'en a empêché  
L'industrie alimentaire t'a empoisonné, condamné à la fatalité  
Survivre en réfléchissant autrement, n'avoir plus envie de faire plaisir  
Ne plus avoir envie d'aimer, s'habituer à s'organiser seul  
S'habituer à ne plus subir de contrainte, à être libre quand on le désire  
Ne plus être esclave d'une femme manipulatrice, destructrice  
Survivre en espérant qu'elle existe quelque part, que ça arrivera  
Croire que ma maman la mettra sur mon chemin  
Elle m'en fera le signe, je sais qu'elle me protège encore

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Monde enchanté*

Je suis entré dans ton monde enchanté à ma naissance  
Je fus un enfant heureux bénéficiant de ton amour  
Tout le monde n'en bénéficie malheureusement pas  
Une maison fleurie qui nous faisait sentir bien  
Tout était beau dans ton monde enchanté, rempli de simplicité  
Une femme qui aime la beauté de la pureté  
Une femme qui aime l'honnête, la nature et les enfants  
Il fait bon y vivre, hiver comme été, on y vit encore bien  
Il reste ton odeur, ta présence et tes fleurs  
Je me couche sur ton lit pour te sentir  
J'en pleure car tu me manques terriblement  
Mais cette sensation me réconforte, sensation de tes bras  
Qui me serrent si fort qu'on en ressent ton affection  
Un royaume de souvenirs permet de te sentir vivante  
Mon innocence d'enfant rêveur t'embrassant  
Tu étais ma protectrice, mon rêve, ma joie de vivre  
Dans ton monde enchanté, on y vivrait toute l'année  
A travers le soleil de l'Italie et les chants mélodieux  
Le travail ménager parfait, on pouvait y respirer la propreté  
Les enfants te faisaient sourire, même dans ta maladie  
Tu oubliais tes maux pour préserver ce monde enchanté  
Tu y es parvenue à merveille, tu brilles comme le soleil  
Tu aimais nous expliquer ton vécu, les nouveautés dans ta vie  
Tu nous apprenais à être de bonnes personnes et à nous défendre  
Nous avons grandi dans ce monde, en contrant la réalité impitoyable  
Nous cernons les gens mauvais, tu nous as tant mis en garde  
Vivant dans ton monde, c'était difficile de croire en un monde mauvais  
Dormir dans ta maison, dans mon ancien lit, quelle saveur !

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Se réveiller et t'embrasser très fort, déjeuner avec toi  
Tout a changé, rien n'a été oublié, j'ai tout savouré  
Ce monde enchanté m'a aidé à ne pas cesser de rêver  
C'est tellement bon de rêver et d'oublier la triste réalité  
Il n'y aucune limite dans les rêves, tout est si beau  
Tout est réel sur le moment, tout est comme on le voudrait  
Ton rêve à toi, c'était de nous voir tous heureux et joyeux  
Nous y arrivons encore lorsque nous mettons la peine de côté  
Les jours de fêtes ne seront plus aussi magiques  
Juste l'occasion de passer du temps en famille  
Comme ton désir que nous restions unis, c'est réussi  
Ton monde enchanté, c'est toute notre vie, notre meilleur ami  
J'aime me souvenirs de toute ma vie avec toi  
Tu y étais omniprésente et combien de fois tu as pleuré pour moi  
Voir toute la malchance s'acharner sur moi et le mal m'absorber  
J'étais là pour te rassurer, être avec toi dans ton monde enchanté  
C'est le plus beau cadeau du destin, il m'a été enlevé  
Alors je m'efforce de le faire vivre encore, et encore  
Il certain qu'il sera toujours vivant et coloré  
La musique m'aide à faire vivre ce monde enchanté  
Te rendant hommage en montant sur scène jouer ma musique  
Peu importe qu'elle ne soit pas ton style, te rendre encore fier de moi  
J'ai besoin de m'occuper pour construire mon univers enchanté  
Je te ressemble tant que j'ai construit le miens, inspiré du tiens  
Mon monde enchanté est né de ce que tu m'as transmis  
Reflet de ton charisme, charmeur et donnant envie  
Quand on était en ta compagnie, nous n'avions plus envie de rentrer  
Plus envie de dormir chez moi, j'étais si bien près de toi  
Je m'y attachais très fort, je savais que je risquais de te perdre  
Ton monde enchanté n'a jamais cessé d'exister jusque-là fin

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Tu arrivais à nous réprimander quand tu nous entendais tourmentés  
Tu disais que nous aurions le temps de pleurer quand tu ne seras plus là  
Tu n'avais pas encore jeté l'éponge, il vivait encore ton monde  
Remplit de courage et de bonne foi, l'amour d'une maman  
Que tu nous as donné et affirmé toute ta vie  
Ton monde enchanté nous faisait tellement espérer  
Que nous n'en avons rien oublié, jusqu'au moindre détail  
Ton humour incontesté, le bon temps qui nous est rappelé  
Chante maman, chante avec les anges, ne perds pas ta joie  
Ne perds pas ton sourire, enchante ce nouvel Empire  
L'empire des anges où tu reposes maintenant, embrasse-les pour nous  
Danse, maman, danse, danse avec mes tantes, retrouvez-vous  
Comme dans ma jeunesse adolescence dans les fêtes de famille  
Ne sois pas malheureuse, nous résistons, nous continuons  
Sois fier de ce que tu as accompli, tes désirs ont été assouvis  
Ne sois pas triste maman, nous pleurons pour nous soulager  
C'est ton monde enchanté qui nous permet de ne pas sombrer  
Faisant vivre les souvenirs, pas toujours par la souffrance  
Nous rions de certains souvenirs où tu continues de nous faire rire  
Prends-moi la main dans un rêve angélique  
Comme quand j'étais enfant, ton sourire m'illuminant  
Mène-moi encore dans ton monde enchanté  
Où l'on ressent ton cœur qui explose de joie  
Admirant les enfants, le son féérique de leurs rires  
Où tu t'occupes de tes fleurs dans ton Univers allègre  
La musique folklorique à haut volume, ta voix résonnante  
Où l'amour est une évidence, le volume de ta voix anime cet Empire  
On se sent tellement vivant dans ton Royaume  
Prends-moi dans tes bras pour un gros câlin, maman  
Donne-moi à nouveau ce bonheur que j'ai perdu

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Je n'arrive plus à le retrouver, je dois rester actif  
Ton Univers me manque, il est impossible à oublier

*Cœur brisé*

Cœur brisé, piétiné, dévoré, arraché  
Il songe à s'envoler loin de l'humanité  
Je ressens les dégâts du passé  
Peu importe ce qu'on pourrait en penser  
Je me sens libéré, prêt à affronter  
Je me sens bloqué par les choses non réalisées  
J'aimerais tellement voir les choses changer  
J'espère avoir tout fait, même si je le sais  
J'aurais voulu t'apaiser et te sauver  
J'aimerais que tu puisses tout effacer  
Remplacer les pleurs pour ta souffrance, par ceux de ton absence  
Les corps enlacés ne suffisent pas pour aimer  
Fuir et se cacher ne change pas la réalité  
Il vaut mieux crier la vérité que s'enfermer  
Vivre dans son monde aide à ne pas trop y penser  
Rêver permet de s'évader de cette immonde fatalité  
J'aimerais que la vie soit celle que j'avais imaginée  
Celle d'un enfant paisible, le bonheur à sa porte  
L'image de la vie que sa maman lui à montrée  
Un monde d'amour, de rires et de solidarité  
Je n'ai vraiment rien à prouver, ni à démontrer  
Je sais que je suis ce que ma personnalité a développé  
Par l'éducation que j'ai reçue à travers l'amabilité  
Tu ne m'as juste pas appris à être un révolté  
Ce sentiment est né du dégoût de cette société  
J'ai toujours été vivant avec plein de volonté  
J'espérais que l'être humain était ce que j'ai songé  
Le contraire, pour moi, est difficile à imaginer

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Nous ne sommes pas nés pour être des enragés  
Le mot humain ne signifie pas être sans pitié  
Le mot humain ne signifie pas égocentricité  
Ouvert au monde, tu m'as appris à écouter  
A taire mon enthousiasme pour laisser la parole  
Même si je dois parfois faire l'effort de me taire  
J'essaie toujours de comprendre et d'apprendre  
C'est ce que j'ai vécu tout au long de ton existence  
Tu ne nous as pas élevés pour être méchants  
Tu nous as pourtant, appris, que nous devons être prudents  
Lorsque j'ai tort, j'écoute la raison, sans opposition  
Si ce n'est pas le cas, je ne tairais pas ma raison  
J'ai appris à vivre amplement mes passions pour compenser  
A défaut d'une histoire d'amour sincère, remplie de satisfaction  
Cœur qui ne peut se reconstruire, ni être réparé  
Un corps qui a toujours la force de se lever  
Une force que depuis ma naissance, tu m'as léguée  
Pas besoin de testament pécuniaire, tu m'as laissé ta pureté  
Tes témoignages d'amour, de sincérité, d'humilité  
Comme toi, j'ai toujours été simple, le monde ne comprend pas  
Etre différent fait fuir les esprits fermés  
Un être qui sort du lot de cette masse de frustrés  
Menant une destinée de compétition et de nervosité  
Prêt à écraser l'autre pour se valoriser  
Un peuple pressé de se soumettre et de s'écraser  
Le cœur brisé parvient à ne pas se plier  
Il a tellement souffert que rien ne peut l'arrêter  
Il a tellement vu et entendu que plus rien ne l'atteint  
Il se contente de ce qui lui reste et n'attend plus rien  
Il vit jour après jour, sans se soucier des détails

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Il évite de se fatiguer pour que rien ne soit changé  
Il écrit ses révoltes dans ses textes chantés

*Mélancolie*

La mélancolie de toi vie en moi  
Ils ne comprennent pas, maman  
Ils ne savent pas, à quel point c'est tragique  
Tu étais toute ma vie, je suis déstabilisé  
Quand je les entends parler de leur maman  
Tu sais à quel point je les envie  
Quand je les entends parler d'autonomie  
Ils ne savent pas comme j'avais tort  
Ils ne pourront en profiter lorsque ce sera finit  
Ils pleureront les moments qu'ils n'ont pas vécus  
Auprès de leur maman, ils doivent en profiter  
Car ils ont tout le temps de vivre seuls  
La mélancolie de ta présence, assise sur ta chaise  
Les moindres détails, ton café bu lentement  
Un livre de mots-croisés ouvert, tes lunettes sur la table  
Prenant ton temps pour déjeuner, ta chemise de nuit à fleurs  
La mélancolie de tes moindres gestes, de tes paroles  
Les discussions où je n'avais plus envie de partir  
Si j'avais pu passer plus de journées entières près de toi  
La mélancolie de ne pas t'avoir emmené voir le monde avec moi  
Qui aurais cru, qui aurai pensé à ce qui pouvait arriver  
Te promener avec moi, émerveillée, découvrant l'Univers  
Que désormais, tu ne pourras plus voir, mon désespoir  
La nostalgie des repas préparés avec amour  
Ta satisfaction de nous entendre nous faire plaisir  
Tant de talents, sans avoir eu la chance de te cultiver  
Tu n'en avais pas besoin, tu étais si douée  
Tu étais si triste quand j'ai arrêté l'école

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Quand j'ai déposé mon cartable pour aller travailler  
Je t'ai vu pleurer et je ne comprenais pas  
Tu voulais tellement me voir réussir ma vie  
Tu tenais tant à ce que je sois sincèrement aimé  
Je te voyais si triste quand ces sorcières m'abandonnaient  
J'aurais aimé ne pas te voir verser ces larmes  
J'aurais voulu avoir des enfants que tu aurais aimés  
Même s'il est si triste que tu n'aurais pu les embrasser  
La nostalgie de ta générosité, tu m'as toujours protégé  
Ta peur de partir, de nous laisser comme des orphelins  
Car tu étais la seule capable de nous en épargner  
Il suffisait d'un peu de tes encouragements pour nous sentir vivants  
Il suffisait juste de te parler pour être rassuré  
La nostalgie de tes bons petits plats  
Que je suis incapable de reproduire à la perfection  
De ton humour charmant, qui me faisait chaud au cœur  
Si tu savais comme j'étais heureux de te voir t'en sortir  
Combien de fois, je me surpris à sourire de te voir te battre  
La nostalgie de prendre soin de toi, de t'appeler  
De te demander si tu as bien mangé, si tout va bien  
La nostalgie de masser ton petit dos pour te soulager  
De t'avoir près de moi pendant que je travaille  
La nostalgie de ta présence dès le matin, les matins joyeux  
La nostalgie de te raconter mes vacances, mes prestations scéniques  
La nostalgie de te conter tant de choses  
La nostalgie de te raconter ma vie  
La nostalgie d'être compris et encouragé  
Les angoisses provoquées par ce qui n'est plus là  
L'impression de ne plus avoir de vie, d'enthousiasme  
L'impression qu'on m'a tout volé, qu'on a tout brûlé

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

La nostalgie de se sentir bien, ta survie m'alimentait  
La nostalgie de t'exprimer la joie de mes réussites  
C'est tellement dément que parfois je serais content de te rejoindre  
Je volerais jusqu'au ciel pour te serrer contre moi  
La nostalgie d'une vie entière dans ta maison avec toi  
De ma chambre où j'ai séjourné si longtemps  
Quand je m'y retrouve, je me souviens de tout  
Tes vêtements dans mon ancienne armoire  
Tes petites chaussettes pour réchauffer tes pieds  
Les photos de ton mariage te rappelant l'amour  
Les photos de tes parents te rappelant vivre en leur présence  
Les photos de tes petits-enfants témoignant ton intense affection  
Ils étaient tout pour toi comme tu es tout pour moi  
La nostalgie de t'embrasser, de te caresser, de te dire que je t'aime  
L'impression que le monde s'est fermé  
L'impression d'avoir vécu le meilleur de ma vie  
L'impression qu'il n'en reste plus rien, que les souvenirs  
Tu n'es plus là pour voir mes sourires et cela me brise le cœur  
Je m'empressais de venir chez toi te raconter ma journée  
La nostalgie d'un ange qui repose en paix, pour l'éternité  
Un ange qui m'a tout appris, tout donné

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Il y a des gens qui souffrent*

Il y a des gens qui souffrent, vivant de l'amour  
Ce sont des personnes qui aiment sincèrement  
Avec eux, il n'y a pas de demi-mesures  
Ils connaissent la vérité, ils sont condamnés  
Ils savent au fond d'eux, qu'ils ne vivront pas vieux  
Ils ne savent pas pourquoi, ni comment  
Et un jour, la maladie vient s'emparer de leur corps  
Elle vient détruire le bonheur d'une famille  
Sans raison, comme une sanction, une malédiction  
Alors qu'il n'y a rien à punir et on ne peut s'enfuir  
Cette malédiction frappe souvent les artistes  
Qui ont la chance de pouvoir tout écrire, tout chanter  
Tu n'as rien écrit, ni chanté de ta vie  
Mais pour moi, tu es la plus grande des artistes  
Tu as battu un Empire solide ou l'on s'aime encore  
Tout ce que tu désirais est resté comme il était  
C'est même mieux qu'avant car maintenant, on comprend  
Chacune de tes leçons pour maintenir la paix  
Tu voulais que moi et ma sœur ne cessions jamais de nous aimer  
Tu voulais que je sois moins dur avec mon papa  
Comprendre sa vieillesse, même si elle est difficile à gérer  
Tu voulais que tes petits-enfants soient toujours aimés  
On s'aime toujours, on s'aime pour toi, on s'aime sans compter  
Nous savons que nous ne sommes à l'abri de rien  
Nous en avons assez vu pour ne plus faire d'erreurs  
Il y a aussi des gens qui souffrent et ne meurent pas jeunes  
Pourtant la plupart sont partis trop tôt et dans la souffrance  
Les gens qui souffrent savent qu'ils doivent en profiter

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Jouer des bons moments et se moquer du reste  
Pour eux, rien n'est grave, ce ne sont que les détails de la vie  
Ce qui est grave, c'est qu'ils ne resteront pas assez longtemps  
Alors, ils profitent, tous les jours, des meilleurs moments  
Ils essaient de maintenir la paix pour en profiter  
Ils aiment tout le monde car l'amour est sacré  
Ils arrivent à laisser cette trace au milieu d'inhumains acharnés  
C'est grâce à cela que je ne leur ressemble pas  
Je sais me défendre, être méchant quand il faut, sans être mauvais  
Tu m'as appris à être un ange, même si j'en subis les conséquences  
Pourtant, je suis si fier d'être le fruit de ton éducation  
Ces gens qui souffrent n'arrivent pas à se plaindre  
Elles voient toujours le côté positif, cela leur évite la démence  
Cela leur évite de penser qu'elles vont partir si tôt  
Elles tombent malade et ne perdent pas espoir  
Elles rendent visites aux personnes malades qu'elles aiment  
Elles les comprennent et leur apporte leurs soutiens  
C'est si émotif, sachant à peine marcher et vouloir accomplir  
Elles donnent des leçons à ceux où tout est à leur portée  
Ces gens artificiels qui vivent de luxe, au profit du malheur des autres  
Qui finissent, en fin de vie, à comprendre que la sentence est identique  
La richesse ne sauve pas les vies, ne fait pas fuir la maladie  
Ces hommes de chance vivent de bons instants  
Trop occupés pour penser aux autres, le monde s'en fou  
Le monde se moque de ceux qui souffrent, il continue de tourner  
On parle quelques instants des malheurs et on oublie vite  
Le monde se voile la face et pense qu'il y a échappera  
Ces gens ne pensent qu'à eux, cela ne leur arrivera pas  
Et lorsque, ça leur arrive, c'est le drame, cette fois, c'est grave  
Et malgré ça, ils ne comprennent pas le mal des autres

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Les gens qui souffrent se soucient des autres  
Ils se soucient plus des gens qu'ils aiment, que de leur vie  
On devrait glorifier les gens qui souffrent, les montrer  
On parler toujours de célébrités ou des hommes riches  
On ne parle jamais des personnes simples qui ont souffert  
Un calvaire non mérité, un paradis à vous bouleverser  
Car malgré leur mauvaise santé, elles font vivre l'autre  
Elles n'ont pas choisi ce qui leur arrive, elles n'en peuvent rien  
Pourtant, elles s'acharnent à se construire un meilleur destin  
Ces personnes qui souffrent sont celles qui réussissent le mieux  
Car elles arrivent à laisser tant de belles choses  
Qu'il est impossible d'oublier leur existence extraordinaire  
Il est impossible de ne pas y penser, ni d'en pleurer  
Les gens qui souffrent sont plus conscientes que nous  
Elles ne parlent pas pour rien dire, elles connaissent les faits  
Elles vivent au fond d'eux, elles le confient au bon moment  
Elles vivent avec un mystère de souffrance, jamais libéré  
Elles ne passent pas leur vie à se plaindre, comme les autres  
Elles gèrent leur douleur sans conséquence pour l'autre  
Elles parviennent à garder une atmosphère sincère  
Sans avoir besoin de toujours le répéter  
On les écoute tout de suite car on sait qu'elles ont raison  
Les gens qui souffrent ne se trompent jamais  
Elles sont remplies de jovialité et de sincérité  
Elles vivent pour l'honnêteté, elles sont de toute beauté  
Intérieur et extérieur sublimes, on finit par leur ressembler  
On a tellement de chance d'être l'enfant d'une personne qui souffre  
Car elle nous apprend à nous renforcer, on l'aide à s'évader  
Elles se fondent dans notre Univers, elles s'intéressent à tout  
Elles sont à cheval sur les principes de sécurité

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Elles veulent que jamais rien ne nous arrive, elle en mourrait  
Il y a tellement de personnes qui ont souffert  
Souffert des guerres, des tragédies, de trahisons, de la misère  
On a brisé leur vie en les envoyant se battre pour l'argent  
On les a empoisonnés pour enrichir les sociétés  
On les a manipulées pour en faire ce que l'on désirait  
Ceux qui ne souffrent pas n'accomplissent pas de belles choses  
Elles ne peuvent en aucun cas arriver à rivaliser  
Elles arrivent encore, dans la faiblesse de l'autre, à se faire pardonner  
Les gens qui souffrent meurent en paix mais ne pardonnent pas  
Elles sont d'une bonté infinie et d'une intelligence qui éblouit  
Elles ressentent les bonnes et mauvaises vibrations  
Elles devinent tout ce qui peut se cacher  
Elles t'interrogent pour le vérifier, pour se sentir rassurées  
Ces gens qui souffrent se battent jusque-là fin  
Elles ne perdent jamais espoir et n'ont peur de rien  
Elles chantent la joie pour oublier ce qui les attend  
Dans la tristesse, elles te déclarent la vérité de ce qui va arriver  
Comme un devin qui sait qu'elle est la destinée  
Les gens qui souffrent s'éteignent avec un sourire  
Que tu n'oublieras jamais, elles te laissent un dernier cadeau

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Tu es encore là*

Ton omniprésence dans mon existence  
Une partie de moi qui persiste encore  
Malgré l'extrême tristesse qui m'envahit  
Sachant que ton corps n'est plus là  
Que je ne pourrais plus jamais te serrer dans mes bras  
T'embrasser et te dire que j'ai besoin de toi  
Pourtant, tu es encore là, tu vis en moi  
Ma première pensée de chaque matin  
Ton sourire dans ma tête m'encourage  
Tes paroles me disent de ne pas me laisser aller  
Tu me l'avais déjà dit avant de partir  
Tu es encore là dans chaque moment  
Au point d'oublier par moment que ton corps n'est plus là  
Au point de sentir que tu es encore vivante  
Tu vis pour toujours dans mon esprit et mon cœur  
Car, de toute façon, je ne sais pas vivre sans toi  
Il m'est impossible de continuer sans ta présence  
Elle se fabrique seule, spontanément, en moi  
C'est pour cela que tu as accompli tout ce qu'il fallait  
Tu as réussi à te laisser en moi pour me donner la force  
Celle de continuer d'avancer, même si j'en ai parfois des remords  
D'arriver à vivre sans ta présence, de continuer sans toi  
C'est tellement invraisemblable, tellement inconcevable  
Tu es encore là, j'ai senti plus d'une fois ta présence  
Je sens ta force lever ma tête au plus haut  
Je sens ta bonté m'aider à ne pas mourir de chagrin  
Je sens que tu es là pour lutter contre le mal avec moi  
Je ne serais existée sans que tu ne sois là, je ne saurais progresser

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

J'ai besoin que tu sois là, je fais en sorte que tu sois là  
Je te rêve, occasionnellement, j'aimerais que ce soit plus souvent  
Dans mes déceptions amoureuses, tu étais là  
Durant mes moments joyeux et épanouis, tu étais là  
Dans les moments difficiles, tu m'aidais à décider, tu étais là  
Quand j'étais trop occupé, j'oubliais te t'appeler, tu étais là  
Tu t'empressais de m'appeler, tu n'étais pas contente, tu étais là  
Tu avais besoin de mes nouvelles, comme si tu avais senti  
Que tu ne serais pas là, plus vite que prévu, si rapidement  
Tu m'as toujours bien conseillé, je ne t'ai pas assez écouté  
Il m'a fallu du temps pour réaliser et appliquer  
On n'est pas toujours conscient de ce qui se passe réellement  
On croit parfois avoir raison et l'on se trompe fortement  
On pense toujours qu'on a le temps, on n'a pas toujours le temps  
On ne sait ce que la vie nous réserve et quand nous partirons  
Les conséquences de vie de stress dans laquelle nous baignons  
Je sais que tu ne voulais que mon bien, je l'ai toujours su  
Quand nous étions en opposition, tu te sentais vite blessée  
Tu avais même des doutes sur mon amour pour toi, il est incontestable  
Il est naturel, comme le ciel, il est éternel, tu as pu t'en rendre compte  
Tu avais si peur de ce qui arriverait quand tu ne serais plus là  
Tu avais, une fois de plus, raison, ne t'inquiète pas, tu es encore là  
Tu guides toujours mes pas, je pense toujours autant à toi  
Les belles choses ne meurent pas, l'amour est plus fort que la mort  
Les bonnes choses ne s'oublient pas, elles sont gravées dans l'esprit  
C'est impossible qu'il ne reste plus rien de toi, il n'y a pas que le charnel  
Tu as laissé un Océan de principes de vies, des souvenirs inouïs  
Tu m'as appris à dire non quand je n'ai pas envie  
Tu m'as appris à quitter quand cela déchire mon âme  
Comme toi, je suis toujours resté fidèle à moi-même

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

J'écris ce que je suis, peu m'importe ce qu'on en pense  
Peu importe que ce soit lu ou non, toi tu lisais, tu comprenais  
Tu es toujours là, le jour, la nuit, dans mes rêves  
Je dors avec ton cousin imprégné de ton odeur  
Il m'aide à m'endormir, à sécher mes larmes et sourire  
Tu es là, sur la route avec moi, tu es là quand je sors  
Tu es là quand je m'endors, tu es là, j'en suis certain  
Il est impossible que tout s'envole quand le corps n'est plus là  
Je ne sais pas ce qu'il existe mais c'est là  
Et je dois admettre certain mystères et rêves criants de vérité  
Ceux que j'aimais qui sont venus me dire au revoir  
Des rêves qu'il m'est impossible de nier et d'oublier  
Durant tous ces instants tu étais là, aujourd'hui, tu seras encore là  
Sois là pour protéger nos vies et écoute aussi nos mercis  
Ecoute nos demandes de pardon, nous n'y songions pas  
Pour nous, tu étais éternelle, ta force nous masquait la vérité  
Dès le matin, tu es là, mon premier baiser est pour toi  
Tu as tout laissé, rien ne s'est évaporé, tu es là pour l'éternité  
De l'amour, de la sagesse, du bonheur et de l'allégresse  
Tout ce que tu nous as laissé, tu es là pour l'admirer

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Souvenirs d'extase*

Ils ont commencé dès mon jeune âge  
A travers tes motivations et rires incessants  
Des scènes imaginaires dans ma chambre  
Pendant que tu préparais mon dîner d'anniversaire  
Tu avais tant envie de les organiser, il n'y aura plus maintenant  
Les moments exquis en ta présence, c'était ma vie  
Les journées de repos à la plage sous un ciel brûlant  
Souvenirs des moments dans la mer ou je m'extasiais  
Je passais la moitié de la journée à flotter  
Le reste du temps, j'écrivais de la poésie dans ma tête  
Les piques niques préparés avec tendresse pour les enfants  
Ils mangeaient avec tant de plaisir tellement c'était bon  
Tu les aimais tous et tu savais t'en occuper comme personne  
Ton bon cœur aidant me faisant voler dans le ciel  
Les enfants étaient en extase avec toi  
Ces êtres innocents et fragiles savent sentir cela  
On voit ton bonheur avec les enfants dans les souvenirs  
Heureusement que tu en as profité, que tu as tant aimé  
C'est bien cela qui ne sera pas regretté  
Souvenirs de nos baignades dans la mer salée  
Découvrant ton pays natal aux paysages de beauté  
Souvenirs de simples discussions sur la famille ou les amis  
Souvenirs des bisous, même quand tu étais à l'hôpital  
Souvenirs aussi de ce que tu as souffert  
Qui, quand ils envahissent mon esprit, me font si mal  
Souvenirs de tes soins délicats, nul besoin d'une infirmière  
Les repas de famille à la montagne, le ciel si bleu  
Tout cela n'aurait jamais existé si tu ne l'avais pas créé

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Souvenirs de promenades en voiture pour aller au restaurant  
Souvenirs de tes yeux qui brillaient de mille feux  
A chaque événement marquant dans ta vie  
Souvenir de ta douleur face à cette tragédie de la perte de ta sœur  
Qui a certainement provoqué la fatalité de ta maladie  
Souvenir de mon cœur brisé quand tu me l'as annoncé  
Souvenir de mon espérance face à ta survie  
De ma joie que ton traitement fonctionnait  
Une épreuve si compliquée dans ma vie, je suis resté fort  
Pour te prouver à quel point je t'aime et je voulais que tu vives  
Souvenir d'une chanson composée et écrite avec le cœur  
Espérant te redonner la force pour te battre et continuer  
Souvenirs de tes moments d'extase, un enfant dans tes bras  
Même à la fin de ta vie, ils te faisaient encore sourire  
Souvenirs de bonheur de prendre soin de toi  
Soulager tes douleurs et te remonter le moral, c'était devenu ma vie  
Souvenirs de chaleur humaine dans tes embrassades  
Souvenirs de ton amour quand tu nous regardais partir travailler  
Ou pour tout autre départ, comme si c'était la dernière fois  
Souvenirs de ta beauté de jeunesse à travers les albums photos  
Souvenirs de ta bonté, tu nous offrais sans cesse des cadeaux  
Notre bonheur te faisait vivre et te procurait de belles sensations  
Souvenirs de tes remarques, tu tenais à nous  
Tant de souvenirs d'extases qui aident à vivre pour toi  
Tu acceptais n'importe quelle petite amie pour me faire plaisir  
En toi, tu savais à qui j'avais affaire, tu ne voulais pas me faire mal  
Ton amour pour moi se manifestait comme l'eau coule des sources  
Souvenir de tes joies face à mes bonnes nouvelles  
De tes peines face aux mauvaises, tu mettais le doigt sur le positif  
Tu savais toujours comment me dire que je suis capable de tout

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Tu arrivais toujours à calmer mes angoisses, ma nervosité  
Tu étais la seule, et maintenant, je gère seul, tu vies en moi  
Souvenir d'un anniversaire surpris, il était réussi et parfait  
Réalisant la chance d'avoir une maman aussi formidable  
Souvenir d'avoir été réconforté à chacune de mes mauvaises expériences  
Chaque accident de voiture, souvenir de ton soutien  
Souvenir de ton amour pour papa, vos mains toujours unies  
Souvenir de repas à trois, découvrant d'autres pays, d'autres cultures  
Souvenir de te défendre dans chaque conflit, avec n'importe qui  
Personne ne devait te faire du mal, tu étais parfois contrariée  
Tu disais savoir te défendre seul, souvenir de cette belle fierté  
Ta fierté de ne pas montrer au monde que tu étais malade  
Vivre comme si la vie continuait normalement, tu le désirais  
Souvenir que tu n'aimais pas que je t'embrasse en public, j'adorais ça  
Ton énervement innocent dessinait un sourire sur mon visage  
Je suis tellement heureux d'avoir voyagé avec toi, même si pas assez  
D'avoir passé tant de temps près de toi, dans ta maison  
Même si je rêvais d'indépendance, j'étais si content de vivre avec toi  
Souvenir de t'avoir blessée, sans le vouloir, je te demande pardon  
Toutes ces choses oubliées que je redécouvre dans ta maison  
Souvenir d'une vie si forte et émouvante que nous vivions

*Ils parlent de leur maman*

Ils parlent de leur maman, je ne cesse de pleurer la mienne  
Ils vont se promener en compagnie de leur maman  
Le destin m'en a cruellement privé, à jamais  
Ils m'expliquent qu'ils se confient toujours à leur maman  
Je n'ai plus personne qui peut sécher mes pleurs  
Je vie dans la solitude absolue, même si je ne suis pas toujours seul  
Ils m'expliquent que leur maman les défend dans les conflits  
Je n'ai plus mon ange pour me défendre contre tout  
Ils jouissent encore du bonheur et de la joie d'avoir leur maman  
Pour moi, c'est terminé, je ne pourrais plus la serrer dans mes bras  
Ils ne savent pas à quel point cela détruit, ils ne comprennent pas  
Parfois, ils essaient de me réconforter, quand je parle, ils n'y arrivent pas  
Ils m'expliquent qu'ils comprennent mais ils ne l'ont pas encore vécu  
Ils souhaitent « Bonne fête » à leur maman, je m'effondre en regardant  
Ils parlent de leurs deux parents, je tremble que tu n'es plus là  
Je n'arrive pas à accepter que ce soit arrivé, je n'y arrive toujours pas  
Nous n'avions rien fait de mal, nous n'avons fait de mal à personne  
Le destin s'est acharné sur nous, j'ai perdu tous ceux que j'aimais  
Ils parlent de leur vie, je me dis que j'en ai vécu le meilleur  
Je n'arrive pas à voir comment je pourrais encore être heureux sans toi  
Je me force à vivre pour ne pas devenir fou, ne pas mourir de chagrin  
Ils me disent que ça va gâcher ma vie, je me dis qu'elle est déjà gâchée  
Je n'ai pas eu les petits enfants que j'aurais voulu que tu connaisses  
Je n'ai pas eu une femme qui m'aime, personne n'est là pour combler  
Pourtant, ce que tu désirais est accompli, plus proche de ma sœur  
Par moment, quand je vois tes petits enfants, j'ai de la peine pour eux  
De ce qu'ils auront eu à voir et vivre, que tu ne sois plus là pour les aider  
Ils parlent de leur vie de couple, je n'ai plus envie que cela recommence

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Je n'arrive plus à croire, à concevoir, je vois la vie autrement  
Je finirais mes jours dans mon Univers, sans plus de dégâts  
Donner son cœur à une inconnue qui ne voit que ses propres intérêts  
J'ai besoin d'être soutenu, plus que jamais, tu n'es plus là pour le faire  
Si je ne dois être soutenu, je prends ma fierté et je continue seul  
Ils me parlent des animaux, je pense aux êtres chers que j'ai perdus  
A ma tante qui est morte décomposée dans la nature et à ce pays perdu  
Ils me parlent de leurs enfants, je culpabilise de ne pas y être parvenu  
J'ai fait le bon choix, ne pas avoir des enfants malheureux  
Ils me disent que tout est encore possible, pas convaincu  
Je vie avec ce qui est déjà là, sans me poser de question  
J'ai besoin de te voir, par les images, au cimetière, j'entends tes paroles  
Chaque image de toi est vivante, ton regard remplit de tendresse  
Ils me disent qu'avec le temps cela s'apaise, rien ne change  
Je sens en moi que je te pleurais toute ma vie et je ne sais rien y faire  
Cette fois, rien ne peut me sauver et tu ne me serre plus dans tes bras  
Ils me disent que la vie est belle, ils ne la connaissent pas  
S'ils vivaient les traumatismes encreés en moi et les déceptions  
Ils n'auraient plus envie de me dire cela, peut-être, ils comprendraient  
Je sais qu'ils veulent m'encourager, j'aimerais souvent qu'ils y arrivent  
Avoir vécu l'acharnement d'un destin qui est le miens et continuer  
J'aimerais voir s'ils auraient le courage car beaucoup parlent beaucoup  
Il est plus facile de parler, que d'avoir le courage de lutter  
Ils me disent que ce n'est pas normal que j'e, pleure encore  
J'ai envie de leur répondre, on verra quand ton cœur sera poignardé  
Ils me disent que c'est la vie, la vie n'est pas pleurée ses proches  
Ils me disent que d'autres meurent de maladie, imbéciles  
Ils me disent que je ne dois pas rester bloqué, je ne sais pas si j'arriverais  
Je peux être occupé toute la journée, cela ne m'empêche pas d'y penser  
Que puis-je faire face à une fatalité si destructrice ? Je ne l'ai pas choisie

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Pourtant, cette fois, j'y croyais plus que tout, j'ai vu ou cela m'a mené  
J'ai vu ou l'espérance, les prières, les rêves, amènent  
Il est encore pire de croire au positif alors qu'on va mourir  
Tu essayais de me raisonner, tu n'y arrivais pas, je n'admettais pas  
La dernière fois ou tu as essayé, je t'ai laissé parler, j'espérais encore  
Même quand j'ai qu'il n'y avait plus d'espoir, je n'ai cessé d'y croire  
Tout cela se passe naturellement en moi, même avec du contrôle  
Car il est impossible de contrôler les sentiments, ce que l'on ressent  
Ce n'est pas des amourettes artificielles, il s'agit de son propre sang  
Il s'agit de la personne qui m'a donné la vie et un sens à cette vie  
Celui qui n'est pas capable de comprendre est dépourvu de sentiments  
Je ne suis plus étonné de cette humanité sans chaleur, sans douceur  
Le sexe a remplacé les sentiments, la compagnie a remplacé l'amour  
Certains ne comprennent pas l'effet que ça fait encore  
Ceux-là, n'ont toujours pas compris ce qu'est l'amour pour une maman

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

***Simplement, merci***

Simplement, merci maman, merci pour tout ce que tu as fais  
Merci de m'avoir donné la vie, de m'avoir créé  
De m'avoir appris à aimer, à grandir et à réaliser  
Merci de m'avoir ouvert les yeux sur le monde et la société  
Merci de m'avoir aidé, chaque fois, à me relever  
De m'avoir aidé à devenir un homme, à me débrouiller  
Simplement, merci maman, de m'avoir laissé de bons souvenirs  
Merci pour le vécu avec une maman parfaite  
Merci de n'avoir pas pensé qu'à toi  
Merci pour ton affection et toutes ces belles attentions  
Merci de ne pas avoir fait de moi un enfant malheureux  
Merci de m'avoir fait comprendre ce je ne comprenais pas  
Merci de t'être battue contre la maladie pour rester avec nous  
D'avoir vécu ta peine silencieusement pour ne pas nous faire de peine  
Merci de nous avoir écouté et de ne pas t'être avouée vaincue  
Je suis si fier d'avoir vécu avec une maman si héroïque  
Merci de m'avoir sauvé plusieurs fois la vie  
Merci de m'avoir appris à toujours avoir la volonté  
Merci pour ma passion pour la musique, venant de toi et de ton papa  
Merci de me faire encore chanter, autant que j'en ai envie  
Merci de m'avoir sauvé de la dépression, ton amour fut le remède  
Merci de ne pas avoir mis au monde des enfants sans t'en soucier  
Car j'ai vu des mamans indignes, des mamans sans cœur  
Merci de ne pas avoir été comme cela, de m'avoir couvert de bonheur  
Merci de ne jamais m'avoir laissé tomber, de m'avoir toujours pardonné  
Merci pour ce dernier sourire, pour soulager cette fatale douleur  
Pour nous encourager à continuer, à construire, à vivre pour toi  
Merci pour cette motivation, même elle n'efface pas l'immense chagrin

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Merci d'avoir été un ange sur terre, avant de déployer tes ailes  
Chante, danse, vole, sourit, fais-le pour nous, retrouve tes proches  
Embrasse tes parents pour moi, embrasse mes tantes, embrasse-les tous  
Merci d'avoir guidé mes pas, de les soulever quand cela ne va pas  
Merci de m'avoir toujours soutenu, afin de ne pas aller vers la fin  
Merci de m'avoir fait comprendre que l'amour est le plus important  
Que si je ne le trouve pas dans les bras d'une femme, il reste la famille  
La famille proche, bien sûr, les parents et les frères et sœur  
Merci d'avoir aimé si fort tes enfants et tes petits-enfants  
Ça laisse une chaleur incontestable, l'amour créé ne meurt jamais  
Merci pour ta bonté, pour les discussions et rires ensemble  
Merci pour le temps passé à tes côtés, merci de m'avoir aimé  
Je sais que tu continues à m'aimer, tu es partie en nous aimant  
Merci de m'avoir dit, en mourant, que tu m'aimais de tout ton cœur  
Merci pour tous les objets que tu m'as donné par soucis de mon confort  
Ils me rappellent le moment où tu me l'as donné et ta générosité  
Merci d'avoir pensé à une maison pour que je puisse y vivre  
Merci d'avoir séché mes larmes, d'avoir encouragé mon mental  
De m'avoir appris à être fort, à trouver le positif, à ne jamais abandonner  
Merci de m'avoir montré que les belles choses sont encore là  
De m'avoir appris à prendre le bon côté des choses et à lâcher prise  
Merci de m'avoir écouté, d'avoir découvert mon Univers, mes passions  
Merci d'avoir été curieuse de découvrir ma musique, de m'avoir regardé  
Merci d'avoir de m'avoir toujours encouragé à faire ce que j'aime  
Et en même temps de m'avoir toujours mis sur le bon chemin  
Merci de m'avoir appris à reconnaître les bonnes personnes  
Merci de m'avoir raisonné et aidé à prendre les bonnes décisions  
De m'avoir encouragé à trouver un emploi stable et m'assumer  
Merci de m'avoir gardé toutes ces années chez toi sans me le reprocher  
De m'avoir fait manquer de rien, de m'avoir aidé à construire mon avenir

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Merci de m'avoir appris qu'il y a toujours une raison de vivre  
Aujourd'hui, ma seule raison de vivre c'est toi, même si tu n'es plus là  
Je vivrais pour que tu puisses être heureuse que je survie  
N'aie aucun remords quand tu vois mes pleurs, n'aie pas de peine  
Les pleurs doivent sortir de mon cœur pour me soulager  
Ne m'en veux pas d'être malheureux et triste par moments, repose-toi  
Ne m'en veux pas d'avoir envie, souvent, de venir te voir et te parler  
Ne sois pas triste de voir que je ne sais pas vivre sans toi, tu me fais vivre  
N'aie pas de peine pour ce que tu as découvert sur ta famille  
Tu le savais déjà, tu ne voulais pas l'admettre, tout est terminé, envole-toi  
Tes souffrances, de toute une vie, sont terminées, tu es enfin en paix  
Je sais que tu voulais rester, nous voulions aussi t'avoir près de nous  
Efface tes souffrances, tu es toujours près de nous, tu es dans nos cœurs  
Notre amour pour toi n'a jamais cessé un instant, d'être aussi fort  
Merci pour tous ces moments, tu me manques tout le temps  
Merci pour toutes les fois où tu m'envoyais des bisous avec ta main  
Ton rideau ouvert, devant la fenêtre de ta maison magique où j'ai vécu  
Merci pour mon innocence d'enfant, mes rêves d'adolescence  
Merci d'avoir été si joyeuse et si merveilleuse, mon amour de maman

*Une maman*

Une maman, ça fait tout pour ses enfants  
Elle se bat pour ne pas partir, même malade  
Une maman, ça reste toujours fidèle  
Cela n'abandonne pas ses enfants, aucune trahison  
C'est la seule personne à qui tu peux réellement te fier  
C'est la seule personne qui t'adorera tant  
Un amour sincère, immense et rempli de beauté  
Une maman, c'est un ange, un cadeau du destin  
Elle te donne la vie pour te voir vivre heureux  
Elle t'aide de toutes ses forces, elle se sacrifie pour toi  
Une maman, ça met de l'ambiance dans ta vie  
Une ambiance dont tu ne sais plus te passer  
Lorsqu'elle part, ton Univers tout entier part avec elle  
Une maman, c'est une grosse partie de toi  
Tu te sens vidé quand elle n'est plus avec toi  
Une maman, ça s'inquiète toute la nuit pendant que tu t'amuse  
Cela ne dort pas tranquille tant que tu n'es pas rentré  
Ça t'avertit de tous le mal que tu peux croiser, ce qui peut arriver  
Une maman, c'est pour toi, la plus merveilleuse des femmes  
Tu la trouve si belle et adorable, tu voudrais une femme comme elle  
C'est le modèle de ta vie, tu n'arrives pas à trouver pareil  
Surement pas dans les bras d'une traîtresse qui te dit qu'elle t'aime  
Alors que tu sens qu'elle se moque de toi, une maman t'en prévient  
Elle fait tout pour que tu ne détruises par pour une autre femme  
Car elle sait, que tout le monde n'est pas comme elle  
Une maman, ça te réchauffe le cœur à n'importe quel moment  
Lorsqu'elle n'est plus là, ton âme est détruite  
Ton cœur continue de battre, il bat pour elle, se nourrit de consolation

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Une maman, c'est la plus belle chose que tu puisses avoir dans ta vie  
Mis à part, tes enfants, rien ne sera jamais plus important  
Une maman, c'est censé vieillir, à ton tour de t'occuper d'elle  
Quand tu n'as pas la chance de la voir vieillir, tu vas souffrir  
Une maman, ça t'appelle tous les jours, ça a besoin de tes nouvelles  
Quand tu ne lui en donnes pas, elle en ressent de l'abandon  
Peut-être un peu de colère, elle se fait du mauvais sang  
Tu apprendre à vivre à travers ta maman, sans elle, tu n'existes pas  
Lorsqu'elle n'est plus vivante, elle continue de vivre en toi  
Ta maman que tu observes te permet d'en tirer des leçons  
Tu apprends, comme elle, à surmonter les difficultés  
Ton point de vue sur le monde, c'est celui de ta maman  
Quand tu es fort proche de ta maman, tu arrives à t'exprimer  
Une maman, cela t'apprend à entretenir une bonne communication  
Cela t'apprend à jour ton rôle dans ta famille  
Elle à une influence sur ton attitude face aux dangers du monde  
Une maman, cela te transmet les beaux traits de sa personnalité  
Son amour, d'une relation saine, te transforme en homme confiant  
Son affection intense fait de toi un homme chaleureux et non distant  
Une maman, quand elle part, tu as l'impression de ne plus être là  
Elle emporte avec elle, toutes les joies de ton existence  
Ce n'est pas ce qu'elle désire mais cela arrive malheureusement  
Car elle a tellement d'importance, que tu sens perdu sans elle  
Même dans ton indépendance, tu as vécu toute ta vie avec elle  
Lorsqu'elle n'est plus là, tu demandes bien sûr Pourquoi ?  
Lorsqu'elle part si jeune, tu te demandes ce que vous avez fait à Dieu ?  
Tu te demandes « Pourquoi maintenant ? », « Pourquoi si tôt ? »  
Tu passes le reste de ta vie à ne pas savoir « Pourquoi »  
Aucune nouveauté dans ta vie n'arrive à effacer cette peine  
Ni même à la diminuer, à la soulager, cela devient ta réalité

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Tu passes le reste de ta vie à vivre pour elle, tu lui as promis  
Et même si tu ne lui avais pas promis, tu lui dois bien cela  
Elle t'a mis au monde, t'as sauvé et à vécu pour toi

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Un monde de joie, un monde d'amour*

Nous entrions dans ton village natal, le soleil était brûlant  
L'air pur des montagnes nous changeait de la ville  
Nous entrions dans ton monde de joie, ton monde d'amour  
Celui où rien n'était impossible, où rien ne te détruisait  
Les religieuses qui ont une foi réelle, pas celle de la ville  
Même si je n'y crois plus, elles ont donné leur vie à Dieu  
Nous venions à la rencontre de nos grands parents  
Ils avaient le cœur sur la main, le sourire sur le visage  
Ils étaient si heureux de te voir, si joyeux de nous voir  
Ici, c'était le monde réel, ce que devrait être la vie  
Dans ton univers d'amour infini et éternel  
Ton rôle parfait d'ange qui accomplissait sa destinée  
Une maman qui aimait être bien habillée et maquillée  
Une maman qui aimait la propreté, l'amabilité et la gaieté  
Une maman qui adorait cuisiner et faire plaisir à ses enfants  
Nous avons appris à nous plaire dans ton bel Univers  
Pour toi, nous n'avions aucun mystère, tu apaisais nos colères  
Nous redonnant le sourire et la joie de vivre, comme une guérisseuse  
Il te suffisait de nous résonner et tout repartais, tout recommençait  
De si belles journées à t'observer, te regarder cuisiner et nettoyer  
C'est comme cela que j'ai appris à vivre, que j'ai appris à grandir  
Tu m'as emmené dans ton monde de joie et d'amour  
Lorsque j'étais en dépression, l'air de ton village m'a ramené à la raison  
Nous étions si heureux d'être là-bas, avec toi, j'étais heureux partout  
Apprendre que ce monde n'est pas la réalité était si décevant  
Car c'est dans ce monde que je suis né, j'ai grandi et vécu  
Cela a développé en moi une grande imagination pour écrire  
J'ai écrit de textes sur ma vie, sur mon vécu et mon ressenti

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Tout ma vie, c'est toi, je m'en rends encore plus compte maintenant  
C'est pour cela que je me perds dans cette vie d'enfer  
C'est pour cela que quand je me replonge dans ce monde, je vie  
Il n'y a que dans ce monde que je peux survivre, j'ai besoin d'amour  
Un amour que je n'ai jamais trouvé dans le monde extérieur  
Tes bras étaient si chaleureux, aucune femme ne peut les égaler  
Même s'il ne s'agit pas du même amour, celui-là est fidèle  
Il est le plus pur et le plus sincère, il est spontané, une vraie humanité  
Une humanité, qu'ici-bas, n'a jamais existé, sauf dans les rêves  
Pourtant, je ne suis pas le seul à en rêver, à l'imaginer pour fuir la réalité  
Une réalité qui est si cruelle, nous avons besoin de rêver et de joies  
Nous avons besoin de toi, même si tu n'es plus là, on ne t'oublie pas  
Nous vivons pour l'éternité dans ton monde de joie et d'amour  
Nous continuons de nous aimer comme tu nous l'as appris  
Sache le bien, ta vie tout entière fut une victoire  
C'est plus important que de manger et boire, ton monde est en nous  
Te regarder me prendre dans mes bras dans les vidéos, m'embrasser  
C'est le plus beau film, une réalité que j'ai vécue avec plaisir  
Me rappeler comme nous étions si proche, si attachés  
Les garnitures sur les murs qui te disent que je ne suis pas parfait  
Qu'il m'arrivait de te blesser sans le faire exprès, pourtant je t'aimais  
Tu le sais, c'est une satisfaction, je voulais tellement que tu le saches  
Des enfants n'aiment pas leurs parents, parfois ils les détestent  
Des parents n'aiment pas leurs enfants, nous avons été aimés  
Ton monde d'amour existe à travers nous, nous le conservons  
Tu nous disais qu'il fallait toujours continuer à aimer  
Aimer sa famille proche, se méfier des étrangers, ne pas s'enfermer  
Laisse le monde venir mais avec les yeux ouverts, le cœur protégé  
Tu nous disais qu'il ne fallait pas souffrir pour qui ne le mérite pas  
Qu'on sait aussi vivre seul, tu ne m'encourageais pourtant pas à le faire

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Tu m'encourageais à survivre à mes déceptions, à mes relations  
J'ai appris, à travers tout cela, à créer mon monde  
Un monde d'amour, aimant les personnes qui le méritent  
Repoussant ceux qui me nuisent et ne m'aiment pas  
Ton amour était une joie plus intense que les bras d'une étrangère  
Qui, tôt ou tard, peut me trahir, m'empêcher de vivre  
J'ai appris à ne plus commettre les mêmes erreurs et à vivre comme toi  
Dans un monde de courage où l'on ne laisse rien nous atteindre  
Quand je réfléchis à celui que tu as eu pour te battre toute ta vie  
Quand je pense à toutes les souffrances que tu as surmontées  
Je me dis, comme tu disais, que rien n'est impossible  
Qu'il ne faut jamais laisser tomber, il y a toujours quelque chose  
Quelque chose pour s'accrocher, peu importe, on peut toujours aimer  
Comme j'aime ma sœur et ses enfants, mon papa et mes passions  
Si tu ne m'avais pas montré ton monde d'amour et de joie  
Je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui  
J'aurais peut-être été malhonnête, pas sincère,  
Je peux te remercier pour la personne que je suis  
Tu n'es pas seule à être fière de moi, je suis fier de ce que je suis  
Je ne changerais pour rien au monde, car je suis ton fils, ton image  
J'ai appris à être comme toi, quelqu'un de bon, à ne plus me briser  
Ton monde de joie et d'amour, c'est ma vie, c'est ma force

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Quand je chante*

Quand je chante, ton visage rempli de joie m'apparaît  
J'oublie toutes les misères de la vie, je me laisse aller  
Je ressens les paroles que je chante et la musique  
C'est toujours intense, je n'écoute pas n'importe quoi  
Les paroles ont de l'importance, me comparer à ce que j'entends  
Des paroles de vécu de personnes sensibles comme moi  
Si j'avais pu être un vrai artiste, j'aurais écrit et chanté pour toi  
Tu aurais eu droit aux plus belles chansons  
Le destin a choisi que reste un artiste inconnu et modeste  
Le destin a voulu que je travaille pour survivre  
Quand je chante dans ma voiture, je te sens près de moi  
Chaque chanson finit par me faire penser à toi  
Peu importe le style, j'adore chanter, comme tu aimais  
Encore une chose à laquelle tu m'as donné goût  
Tu n'étais pas musicienne mais tu connaissais la musique  
Comme moi, tu écoutais de la musique ayant du sens  
Tu détestais aussi entendre des chansons puériles  
Fruit du marketing à servir aux endoctrinés lobotomisés  
Quand je chante, je pense aux bons moments de ma vie  
Les chansons de nostalgie m'extirpent des larmes  
Car cela fait du bien de pleurer, il faut se libérer  
Quand je chante, je le fais avec joie et pour toi  
C'est ce que je me dis dans ma tête, j'aime chanter  
Chanter redonne un peu de foi et de la joie  
Ecrire permet de s'évader, d'analyser et de conseiller  
Partager ses expériences, redémarrer une nouvelle vie  
J'aurais voulu te chanter devant des milliers de personnes  
Chanter ce que je ressens pour toi, l'importance que tu as pour moi

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

On est écouté que si on est un artiste populaire  
Qu'on a eu la chance de faire ses preuves  
Les artistes trop vite disparus ont eu cette chance  
Tu as eu la chance d'avoir un mari et des enfants qui t'aimaient  
Des petits enfants qui certainement te regretteront  
Ils t'aimaient aussi fort, leur innocence cache leurs larmes  
Ils ont quand même eu la chance d'avoir une mamie comme toi  
Ta maman était loin et elle vécut une longue vie  
Nous t'avions tout près et tu es partie si vite, si jeune  
Quand je chante, j'ai l'impression d'être sur scène  
Que le peuple, enfin, m'écoute et finit par me comprendre  
Qu'il est capable de se dresser contre ce pouvoir infâme  
Pour qu'enfin une réelle humanité puisse se construire  
Celle dont, tous les deux, nous avons toujours rêvé  
Vers la fin de ta vie, tu m'as révélé à quel point tu en souffrais  
Ton visage parlait, il n'y avait pas besoin de tes paroles  
Pourtant, tu n'as jamais cessé de lutter et de sourire  
Le plus bel exemple qu'une maman peut donner à ses enfants  
Quand je chante, je t'entends chanter de ton vivant  
J'oublie que tu n'es plus là, tu vies à nouveau quelques instants  
Quand je chante, j'oublie toutes mes peines  
Juste pour un moment, je me sens réellement vivant  
Je sens ce que je devrais être et que je n'ai pas été  
Quand je chante, j'oublie la réalité de la vie  
Les rêves sont plus doux, ils procurent plus de joie  
Ils procurent autant de joie qu'une maman admirable  
Quand je chante, j' imagine que le monde est comme tu me l'as appris  
Lorsque l'enfant grandit, il ne comprend pas  
Il apprend doucement c'est qu'est la dure vérité de la vie  
Il continue d'espérer et d'essayer et en vieillissant, il comprend

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Pour y échapper, il se donne des objectifs, il change sa façon de penser  
Il apprend à s'attacher aux choses qui existent vraiment  
Il comprend que la vie n'est pas comme on lui a appris  
Mais tu ne pouvais pas m'apprendre à baisser les bras  
A comprendre le dur combat qu'est réellement la vie  
Quand je chante, je me sens capable de tout  
J'ai l'impression d'être un vrai artiste, que j'ai du talent  
Je libère mes qualités pour donner place à l'art  
Je reste inconnu mais cela me procure un plaisir intense  
Cela fait de moi un guerrier indestructible qui aime sa maman  
Quand je chante, je rends hommage à tous ceux que j'aime  
J'en ai perdu beaucoup, j'ai le mal de vivre par leur absence  
J'écoute des chansons qui crient cette injustice et je verse des larmes  
Je ne peux pas dire que le monde est beau s'il ne l'est pas  
Je ne peux pas dire qu'il est impossible de vivre dans ton monde  
Car tu l'as fait exister, il survie et ne mourra jamais  
Je ne peux pas te rejoindre, j'ai encore des choses à écrire  
Même si personne ne le lit, je les laisserais dans un coffre  
Je les donnerais en héritage à tes petits enfants  
En espérant qu'ils les liront et en tireront des leçons  
Comme tu l'as fait pour moi jusqu'à ton dernier souffle  
Quand je chante, j'oublie comme le monde est sombre  
Je ressens la magie de la scène que vivent les grands artistes  
Quand je regarde leur vie, je comprends tout à fait ce qu'ils ressentaient  
Je reste insatisfait de ne pas avoir eu ce bonheur  
J'aurais aimé aussi pouvoir m'exprimer, être découvert  
Quand je chante, c'est la vraie vie, celle qui vit dans ma tête

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Le soleil brille à nouveau*

Le soleil brille à nouveau, les anges volent dans le ciel  
Tu es le plus beau des anges d'un paradis humain  
Tu as retrouvé ce que tu aimes, un jardin éblouissant de merveilles  
Ton cœur à saigné de nous laisser, nous nous sentons abandonnés  
Ce n'est pas le cas, nous le savons, savoure cette nouvelle vie  
Regarde nos vies continuer, tu peux au moins encore nous voir  
Tu as encore cette magie de sauver nos vies, de nous aider  
Je sais que tu entends nos demandes, je suis sûr que tu les exhausses  
Car les choses arrivent quand je te les demande, tu es présente  
Aujourd'hui, je suis venu te voir avec le sourire, sous le soleil  
Le soleil brille à nouveau car j'ai senti que tu m'avais écouté  
Que tu m'avais soulevé, que tu m'avais encore guidé  
J'ai senti ta présence, le soleil en est très chaud  
Je nous vois à nouveau savourant ensemble cette chaleur  
J'entends ton rire et ta voix, je sens tes caresses de maman  
Je suis un incrédule en ce qui concerne le surnaturel  
Je m'avoue quand même que la vie reste un mystère  
Et qu'il y a tant de choses inexplicables, je souris enfin, mon amour  
J'ai l'impression de te voir renaître dans ton nouvel horizon  
Je ne me sens pas triste et c'est la première fois en ton absence  
Je me sens encore plus motivé que les autres jours  
J'ai versé des larmes en pensant à toi et maintenant je souris  
Je me sens différent des autres fois, je sens le soleil qui brille  
Et pas seulement celui qui est visible, celui qui est en moi aussi  
Celui que tu as laissé avant de partir, tu l'as cultivé toute ta vie  
Tu voulais tellement être aimée, seuls tes proches t'ont aimée  
Tu étais déçu du reste du monde, surtout de ta famille, tu as appris  
Tu as compris à quel point le monde peut être cruel et tu vis

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Tu vies ailleurs, là ou ton cœur ne saigne plus  
C'est ce qui me donne la force et le courage d'encore vouloir  
C'est ce qui me nourrit d'espoir, même si je n'y crois plus  
Finalement, c'est vivre pour toi qui me permet d'être encore là  
Car si tu n'avais pas donné naissance à ce soleil dans mon cœur  
Je resterais totalement bloqué dans cette vie de malheurs  
Il faut toujours y croire dit ton soleil, il est gravé dans mon corps  
Il est tatoué pour l'éternité, il vivra avec moi et ne partira pas sans moi  
Il est le jour et la nuit, ta présence encourageante, qui apaise ce mal  
Un mal de vivre qui existe depuis toujours et s'est récemment intensifié  
J'ai appris à vivre avec, à l'apprivoiser, j'ai entendu tout tes mots  
On croit toujours en ses propres convictions, on écoute sans entendre  
Le cœur et l'âme enregistrent tout, cela se réveille au moment opportun  
La mémoire ne s'efface pas et le cerveau réfléchit sans cesse  
Il réfléchit d'avantage quand il réalise ce qui n'est plus là  
Il éponge le sang du cœur qui a coulé et réanime  
Les paroles des anges sont tellement censées et raisonnées  
Qu'on les écoute avec le cœur, même si ce n'est pas tout de suite  
On les entend et on les mémorise, le soleil brille cet après-midi  
Ton soleil dans mon cœur, qui pour une fois se sent joyeux  
Il n'avait plus ressenti cela depuis tellement longtemps  
Il apprécie à sa juste valeur et préfère rire pour toi que pleurer  
Il voudrait bien que ce soit comme cela tout le temps, depuis le début  
Mais il a tant encaissé, qu'il a du mal à se reconstruire  
Il lui faudra du temps et de la patience, il lui faudra de l'amour  
Il se reconstruira pour toi et le soleil brillera jusqu'à la fin  
Comme ton soleil qui vivait en toi, il n'est toujours pas éteint  
Il brille maintenant en moi, il est à l'intérieur de moi  
Je le sens à tout instant, je sens ta vie en moi, maman  
C'est elle qui me donne envie de ne pas mourir

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Tu es toujours mon soleil, et, maintenant, ce soleil brille plus fort  
Il brille à chaque instant, il a toujours brillé, il brille pour toi

*Elle dansait*

Elle dansait, ma maman adorée, sous le soleil de Californie  
Elle oubliait ses soucis et profitait de ses vacances dans la bonne humeur  
Elle découvrait le monde, elle avait toujours adoré ça  
Elle aimait la compagnie et discuter avec les gens  
Même si le monde l'avait tant déçue, elle aimait encore la vie  
Elle chantait, mon adorable maman, elle chantait l'amour  
Elle chantait pour oublier, elle chantait pour se motiver  
Et quand elle pleurait, je venais, tendrement, l'embrasser  
Elle dansait le mariage de sa vie, le plus beau de sa vie  
Elle dansait avec sa petite fille, elle était sa joie de vivre  
Elle jouait avec son petit fils, elle l'a aimé à l'infini  
Elle vivait, ma douce maman, elle vivait d'espoir et de courage  
Elle aimait découvrir, elle aimait le monde et la vie  
C'est pour cela, qu'avec sa sensibilité, elle a beaucoup encaissé  
Car, comme moi, pour elle, ce n'était pas ça la vie  
La vie est beaucoup plus belle, elle me l'a répété tant de fois  
Elle pleurait, ma sensible maman, elle pleurait la perte de ses proches  
Elle souriait à nouveau quand un enfant était dans ses bras  
Elle aimait les enfants, mon amour de maman, elle les aimait tous  
Elle les trouvait tous beaux et elle était en extase face à chacun d'eux  
Elle aimait parler, donner son opinion, aider et encourager  
Raconter sa vie, partager ses émotions et son bonheur  
Elle était heureuse, ma tendre maman, malgré tous ses malheurs  
Elle prenait la vie du bon côté et nous le transmettait  
Elle montrait toujours l'exemple, elle trouvait les mots et avec finesse  
Elle arrivait toujours à me remonter le moral, à avoir envie  
C'est pour cela que je suis tellement perdu elle me manque tant  
Elle dansait maman, elle dansait la danse folklorique de son pays

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Elle n'y était plus, alors, elle passait sa vie à le regarder à la télévision  
Elle n'a jamais craché sur le pays dans lequel elle vivait  
Mais ce n'était pas le sien, elle le vivait dans son intérieur au quotidien  
Elle brillait comme le soleil de l'Italie, ma belle maman  
Elle brillait tout le temps, son visage accueillant attirait les gens  
Elle chantait le bonheur et la douceur, elle répandait le bien  
Elle n'a jamais été comme sa sœur sorcière, ma chère maman  
Elle était tout l'inverse, elle n'arrivait pas à la détester mais elle savait  
Elle ne nous a jamais dit qu'on avait tort, ma douce et tendre maman  
Car elle savait que le mal était proche, elle lui tournait le dos à sa façon  
Elle riait, chantait et dansait, elle vivait, elle était si réveillée  
Elle était le bonheur incarné, on ne pouvait pas être triste avec elle  
Elle détectait tout, elle lisait sur ton visage ton humeur du jour  
Elle savait comme te calmer, elle savait te réanimer, elle savait aimer  
Elle aimait comme le monde n'aime plus, le contraire de la société  
Elle savait se défendre, elle avait son caractère, elle ne pouvait pas se taire  
Elle n'était pas méchante, elle était incapable de faire du mal  
Elle était franche pourtant, il ne fallait pas se moquer d'elle  
Ou elle montrait ses dents et ses paroles suffisaient  
Elle aimait s'amuser et elle était fidèle et amoureuse  
Elle n'a jamais fait un pas de travers, elle faisait des erreurs  
Aucune de ses erreurs n'était si grave, elle ne savait pas détruire  
Tu ne pouvais que l'aimer, revenir l'embrasser  
Tu ne pouvais qu'avoir envie de la voir et la chouchouter  
Tu ne pouvais pas vivre sans elle, elle était un rêve  
Une maman, c'est tout le sens de ta vie, tu comprends plus tard  
Tu comprends pourquoi elle est si attachée à toi  
Pourquoi elle a tant envie de partager ta vie, tes événements  
Pourquoi elle a si peur que tu finisses par l'oublier  
Car elle sait qu'elle va partir un jour, et elle ne sait pas quand

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Elle sait que tu vas en souffrir et elle souffre de savoir

Elle souffre de savoir que ça arrivera et qu'elle ne sera rien faire

Elle ne sera plus là, cette fois, pour te consoler, elle continuera de t'aimer

Car une maman, ça aime, même après la mort, comme tu l'aime

Elle aimait danser, mon trésor de maman, elle était la joie et la bonté

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Les roses de l'amour*

Elles sont toujours présentes les roses de l'amour  
Elles viennent garnir ton lit de repos éternel  
Le nom de ta maman était ta fleur préférée  
Une fleur belle et sincère comme ta maman l'était  
Elle t'a transmis toutes ses qualités exceptionnelles  
Comme tu nous les as transmises, à ton tour  
Tu l'aimais aussi fort que je t'aimais, ton papa aussi tu l'adorais  
Ils étaient sacrés pour toi et loin de toi, tu en a souffert  
Tu t'es sacrifiée pour aimer tes enfants, ils te manquaient  
Quand tu les retrouvais, on vivait de grandes fêtes  
Je te voyais t'épanouir de jour en jour, tu planais  
Tu aimais retrouver ton pays et ta façon de vivre  
Les dialectes de village et l'esprit familial, non présents ici  
Ici, chacun vie pour soi, comme est devenue le reste de ta famille  
Les roses de l'amour que t'offraient tes enfants et tes petits enfants  
Les roses de l'amour que papa t'as offert à tes fiançailles  
Il est si fier de nous le raconter, il était heureux de ce geste  
Il en en avait acheté un nombre égal à ton âge de l'époque  
Le rouge était ta couleur préférée, tu étais magnifique vêtue de rouge  
La couleur des fleurs et de bonheur et non la couleur du sang  
Ou la couleur du sang pur honnête qui coule dans nos veines  
Il coulait dans la tienne, il a coulé jusqu'à tes dernières minutes  
La couleur du vin de ton village en montagne, mélangés aux fruits  
Qu'on savourait de manière joviale, on célébrait ton retour  
Un retour dans ton pays pour des vacances inoubliées  
Ta maman nous racontait des histoires d'enfants, on adorait  
Ton papa nous jouait un air d'accordéon mélodieux  
Il en jouait facilement, sans être allé à l'école de musique

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Sa bonne oreille musicale qu'il m'a donnée en héritage  
Les roses de l'amour sous un air d'accordéon, un soir d'été  
Les étoiles brillent dans le ciel, on entendait le bruit des vagues  
On se promène ensemble, un peu d'air frais, un peu de repos  
On oubliait les soucis du quotidien pour profiter de la vie  
Tu respirais les roses de l'amour et tu vivais de tendresse  
Tu aimais être aimée, tu aimais nos baisers attendrissants  
Nous sommes toujours restés tes petits enfants  
Nous avons toujours connu les roses de l'amour dans ta belle maison  
Elle est toujours garnie de fleurs et ton amour y est toujours  
Toutes tes affaires y vivent toujours comme si tu étais encore vivante  
Tu respirez les roses de l'amour au paradis en nous observant  
Tu regardes nos vies sans pleurer car tu sais nous protéger  
Les roses de l'amour vivent toujours, au-delà de la mort  
Elles sont ton monde, tes parents, tes passions, ton chant  
Les roses de l'amour fleurissent toutes l'année, elles ne meurent jamais  
Elles sont la beauté de ta chair et la bonté de ton âme  
Elles sont ton héritage de loyauté et de sincérité  
Les roses de l'amour sont toujours à tes côtés, elles te font exister  
Ton papa joue de l'accordéon et vous dansez tous  
Dansez, buvez et chantez sous l'odeur des roses de l'amour  
Les roses de l'amour apportent bonheur pour toujours  
Car elles symbolisent ta présence indispensable  
Elles sentent bon comme l'odeur de ta peau douce  
J'adorais te faire des bisous, j'aimerais encore t'en faire  
Je me console en vivant pour toi, pour les roses de l'amour

*La balade des souvenirs et de l'évasion*

Aussi souvent qu'il le peut, il sort son vélo pour se promener  
Il se promène, en pratiquant du sport, le paysage évoque des souvenirs  
Il passe devant le dernier endroit de vie de sa tante  
Il lui rend hommage et se souvient de sa mort catastrophique  
Il se souvient de policier s'amusant pendant qu'elle était perdue  
Il se souvient l'avoir dit à sa maman et elle ne savait pas quoi dire  
Il découvre à nouveau les raccourcis de son enfance  
Il se souvient qu'il y allait rouler à vélo, en solitaire, pour s'évader  
Qu'il était heureux de rentrer embrasser très fort sa maman  
Il se souvient de sa vie avec sa maman, avant que le négatif arrive  
Il se souvient d'une famille unie qui se réunissait souvent  
Devant un repas chaleureux préparé avec amour, la musique résonnait  
Ils dansaient dans les maisons, il n'y avait pas besoin de grand-chose  
Un tourne-disque ou tournent les succès du passé, des vinyles usés  
On entend le disque sauter et le charme des griffes du chant d'artistes  
On entend de la vraie musique, celle du cœur et du sens  
Il roule sous le soleil, il aime l'effet du vent et l'odeur de la nature  
Cela lui rappelle ses promenades à pied pour chasser sa dépression  
Cela lui rappelle qu'il allait promener son chien, disparut aussi  
Il se souvient de toutes les belles choses qu'il appréciait et son bonheur  
Il roule, en ayant mal aux jambes, il est essoufflé, il continue arriver  
Il doit soigner sa santé pour vivre le plus longtemps possible  
Il doit vivre jusqu'à ce qu'il ait accompli sa mission de vie  
Celle de vivre pour sa maman et ne pas lentement se suicider  
Il roule joyeux, car le film de sa vie défile dans sa tête  
Il se sent à nouveau un enfant, puis un adolescent, il se sent vivant  
Il observe le paysage, il n'en rate pas une seule image  
Chaque morceau de paysage évoque des souvenirs enfuis

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Il roule comme quand il était enfant, il a toujours aimé rouler  
Pédaler pour oublier, pédaler pour s'évader, s'arrêter pour  
Il a toujours aimé se dépenser, soigner sa santé, prendre soin de lui  
Pourtant, il déteste tellement sa vie, celle d'aujourd'hui  
Il déteste la stupidité du peuple, son égocentrisme  
Il se souvient d'un peuple qui se battait, qu'il avait ce qu'il voulait  
Il se souvient qu'il aimait aller à l'école et pourtant il s'isolait déjà  
Il savait bien s'entourer, rejeter les mauvais et bien vivre dans sa solitude  
Il roule pour se souvenir, pour se réjouir à nouveau de revivre  
Pour se rappeler à quel point il était heureux avec ses parents  
Pour se rappeler qu'il a vécu de bons moments et en espérant  
Quand arriveront les nouveaux moments, quel est la suite de sa vie ?  
Après avoir vécu tant de drames, il se souvient des paroles d'étranger  
D'un ami qui a abandonné sa maman, n'ayant plus pris de nouvelles  
Qui disait qu'il était grandement courageux de toujours se relever  
Tous ces étrangers qui ont abandonné sa maman, il leur tourne le dos  
Oubliant sans remords comme ils l'ont laissée de côté  
Il roule en se rappelant ce qu'est l'humanité, qu'il faut s'en protéger  
Il roule en sachant qu'il reste des gens bien, certains le saluent  
Il se dit qu'il est encore possible de sourire, de découvrir et de s'instruire  
Jusqu'à la fin, il reste du souffle pour avancer, pour rouler  
Car on sait que personne ne viendra nous chercher et qu'il faut rentrer  
Il y a un point de départ et il y a une fin à la balade, après la balade tout va bien  
Il respire mieux et se sent dégagé de négativité, il roule pour se sentir mieux  
Il s'arrête pour aller voir sa maman, là où repose son petit corps  
Il sourit comme si elle était encore vivante, qu'il venait lui montrer son nouveau vélo  
Un vélo qu'elle n'a pas vu, il vient lui montrer qu'il commence à vivre à nouveau  
Qu'il fait tout pour moins pleurer, pour que, du paradis, elle puisse ne pas s'inquiéter  
Il vient la saluer, et comme toujours, il passe saluer sa tante et lui dire qu'il l'aime  
Il reprend la route, avec l'envie de rouler, la vue de ses amours lui donne du courage

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Un courage pour un retour ou il peut encore un peu regarder le monde  
Des chemins qu'il connaît mais qu'il ne se lasse pas de découvrir en roulant  
Un détail, un souvenir, un évènement marquant, le goût du passé  
Un passé plus heureux, il roule pour oublier qu'il est malheureux et pour essayer  
Rouler pour se remémorer un anniversaire surpris, il n'avait rien soupçonné  
Un gâteau en forme de guitare, la compagnie de ses musiciens, sa maman l'embrassant  
Rouler pour redécouvrir le bonheur d'une vie vécue, faire en sorte qu'elle continue  
Rouler pour revivre le cœur qui bat très fort lors d'événements heureux  
Un anniversaire de mariage, le gâteau découpé par les amoureux, la danse des parents  
Célébrant leur amour, jamais dissolu, avec patience et passion, on arrange tout  
Rouler pour imaginer que sa maman sera toujours à ses côtés, même après la mort  
Une promenade pour s'évader, l'air répare un peu le mal de vivre, libère les souvenirs  
Il donne envie de ne plus s'arrêter, on souffre un peu physiquement, on y pense plus  
Quand on roule, l'esprit aéré, ça fait du bien de sentir libre et vivre, loin de la société  
Une balade pour se sentir exister, toujours avancer, ne jamais se retourner  
Le vélo qui use les jambes, on sent pourtant qu'on vit, le corps se dépense, il renait  
Une balade de souvenirs immortels, qui donne une raison de vivre et de construire  
Souvenir d'apprentissage ou de punition pour ne pas avoir écouté, tourmentée  
Elle craignait tellement qu'on fasse du mal à son enfant, cela lui avait glacé le sang  
Souvenir d'un retour avec une maman fâchée parce que son enfant avait volé  
Il n'oublia pas le retour à pied, il n'osait plus jamais, de sa vie, voler  
Souvenir de soirées en famille, les vacances, le long voyage en voiture et rêver  
Les fêtes de fin d'années qui avaient encore un sens, on les attendait toute l'année  
Les balades le long de la mer, le sable brûlant, l'eau qui coule sur les pieds  
Les siestes au soleil, en écoutant de la bonne musique, maman qui le caressait  
Rouler pour repenser à tout, n'oublier aucun moment, c'est tellement sacré  
Une vie divine avec un Ange, on le savait toute notre vie, on y était habitué  
Tellement, qu'on finissait par ne pas le réaliser, même les erreurs n'existent plus  
C'était tellement naturel, cette vie avec un Ange, qu'on ne se rendait pas compte  
Rouler pour sentir l'Ange me caresser, m'encourage à avancer, à ne pas abandonner

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Ne jamais s'arrêter, s'arrêter quand on est arrivé, ne jamais s'interrompre  
Souvenirs d'une maman toujours joyeuse, qui savourait lentement son déjeuner  
Elle aimait regarder son pays rayonner, elle rayonnait avec lui  
Rouler pour penser à tout ça sans pleurer, parfois, seulement, des larmes coulent  
La plupart du temps, on se sent mieux, l'exercice physique demande de l'effort  
L'effort nous fait respirer fort, admirer le monde même si on le connaît  
Rouler pour fuir cette dure réalité et continuer quand même d'exister  
Une balade pour oublier qu'on est endoctriné, manipulé et échapper à cette fatalité  
Rouler pour sentir son cœur cogner fort, comme quand elle était dans ses bras  
Quand il ne pouvait s'empêcher de la couvrir d'affection et d'amour  
Rouler pour se souvenir, que quand il rentrait, sa maman était encore là  
Se souvenir comme il était heureux qu'on n'arrivât à la soigner, comme il y croyait  
Il n'avait jamais été aussi heureux, il regrettait les pertes de temps et les déceptions  
Le temps perdu ne revient plus, il s'arrangeait pour ne pas trop en perdre  
Souvenir d'une tristesse d'aller au Etats-Unis sans sa maman pour partager cette joie  
D'une ancienne belle famille qui n'avait pas daigné l'invité, cela l'attristait tant  
Il versait discrètement des larmes assis sur le banc d'un aéroport, les rires incessants  
Les discussions de motivation pour tous ces hypocrites avec qui il y allait  
Se souvenir de se battre pour voir sa maman, alors que c'était un droit légitime  
Enfermé dans une histoire d'amour où seule la famille de sa compagne existait  
Se souvenir qu'il n'a jamais cédé et que personne ne lui a jamais empêché  
Le souvenir de la trahison de son meilleur ami, profitant des acquis des autres  
S'empressant de se mettre en couple avec son ancienne amoureuse, sans remords  
Passant à vélo devant leur maison, désormais ayant mis au monde un enfant  
Se souvenant que même aux amis, on ne peut pas trop faire confiance  
Qu'il était venu profiter des vacances près de sa maman et de ses repas succulents  
Que désormais, elle n'est plus là, et qu'il n'est peut-être même pas au courant  
Se souvenir que la vie est difficile, elle est remplie de plus de souffrances  
Rouler, la tête haute, fier de ce que l'on, fier d'avoir vécu avec une maman aimante  
Qu'elle vous a mis au monde pour avoir un enfant bien dans sa peau

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Souvenir de voir, quand il le désirait, sa maman adorée, personne n'y serait arrivé  
Mieux vaut la solitude que de perdre la compagnie de la plus belle personne de ta vie  
Mieux vaut souffrir d'être seul et se blottir dans les bras de sa maman  
Se souvenir que tout cela a existé, un rêve de toute beauté, un film pas terminé  
Car les souvenirs relancent le film, assis au premier rang, il savoure et il roule  
Essayer de trouver à nouveau un peu de bonheur, dans le moindre détail  
Il roule pour être heureux et montrer à sa maman qu'elle a réussi de l'au-delà  
A faire redécouvrir à son petit garçon, le bonheur de la vie en sa présence

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Donner sans compter*

Elle donnait tout à ses enfants, sans compter  
Elle demandait juste le respect et d'être aimée  
J'ai parfois fait l'erreur de répondre mal  
J'ai parfois fait l'erreur de la blesser, pas sans regrets  
Je m'empressais de lui écrire des messages de mes regrets  
Je ne pouvais rester fâché avec elle, je l'aimais  
Je l'aime toujours et je l'aimerais, même au paradis  
Nous vivrons une autre vie entre Anges  
Tout redeviendra comme avant, dans un autre monde  
Je consacrerai tout le reste de ma vie à survivre pour elle  
Je construirais encore, je ferais toujours des projets  
C'est dans ma nature, c'est écrit dans mon livre de destin  
Je ne savais juste pas que dans son livre, elle partirait jeune  
Nous n'avons pas d'autre choix que d'accepter cette fatalité  
Alors, sourions et vivons pour elle, comme si elle était encore là  
Je ressens au fond de moi, la chaleur de sa gentillesse  
Allumons des bougies pour le repos de son âme, les pensées sont là  
Pas un matin sans embrasser sans t'avoir dans la tête  
Elle donnait de l'amour, sans compter, certains ne méritaient pas  
C'était plus fort qu'elle, elle devait donner sans compter  
Donner son temps, sa bonté, être ce qu'elle était  
Un être sensible sur une terre de misère et d'enfer  
Dans laquelle, elle survécu, l'espoir dans le cœur  
Elle donnait sans compter mais il ne fallait pas se moquer  
Elle savait répondre quand il le fallait, elle savait être forte  
Elle donnait car elle le désirait, elle était animée de générosité  
Elle remplissait votre vie de fleurs, de belles odeurs et de douceur  
Elle mettait de la joie dans votre existence, malgré vos soucis

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Elle vous encourageait et vous donnais envie de vivre comme personne ne le fait  
Elle a consacré sa vie à ses enfants et à son mari, elle aimait ses parents  
Elle aimait sa famille, même ils l'ont déçu toute sa vie  
Elle aimait la gentillesse et la tendresse, elle donnait tout ce qu'elle pouvait  
Elle ne demandait rien en retour, elle voulait juste ne pas souffrir  
Elle voulait vivre et rester avec sa famille, elle voulait les voir grandir  
Elle donnait de bon cœur, de petits gestes, de petites attentions  
Mais ça vous faisait battre si fort votre cœur, cela vous faisait sourire  
Elle n'aimait pas les conflits, elle n'aimait pas haïr les gens, elle pardonnait trop  
Elle ne savait pas faire autrement, son cœur était trop bon  
Elle fut abandonnée de sa voisine, ses amies, seule une se présenta  
Nous n'avons plus de nouvelles, comme s'ils l'avaient oubliée  
Vous n'imaginez pas comme cela m'a blessé, aucune fleur sur sa tombe  
Mais elle eut raison d'être elle-même, elle nous donna le meilleur d'elle  
Elle aimait donner, elle ne posait pas de question, c'était inné  
Elle avait le cœur sur la main, c'était son destin, comme sa maman  
Elle avait retenu la bonté de ses parents, elle avait été bien élevée  
Et elle nous a bien élevé à son tour, elle a suivi notre parcours  
Elle savait se faire aimer et elle était en extase quand on l'aimait  
Elle en avait besoin, elle vivait comme si c'était son dernier jour  
Comme si il n'y avait pas de temps à perdre, je pense qu'elle le sentait  
Elle sentait que Dieu ne lui accorderait pas une vie assez longue  
Elle profitait donc de chaque instant, elle n'avait pas besoin de grand-chose  
Elle aimait donner de l'espoir, les belles et bonnes choses, elle les savourait  
Elle aimait répandre la paix, elle mettait fin à tous les conflits  
Elle n'aimait pas la violence, ni voir les gens malheureux ou tristes  
Elle s'inquiétait pour tout le monde, elle voulait savoir et donner du soutien  
Un soutien qu'elle n'eut pas par ses proches, seul ses enfants étaient là  
Les enfants reconnaissent les braves personnes, ils l'aimaient tous  
Les animaux sentent les gens affectueux, ils adoraient qu'elle les caresses

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Elle aimait faire plaisir, elle faisait plaisir aux autres, avant de se faire plaisir  
Elle tenait à ce que ses enfants ne manquent de rien, elle achetait avec cœur  
Elle a rempli ma maison de matériel, qui n'en sont pas, ils sont des souvenirs  
Je peux encore sentir l'odeur d'un ange qui est apaisante  
Elle aimait rendre service, elle se levait la première pour faire la vaisselle  
Elle aidait sa famille pour les repas, elle le faisait avec plaisir et désir  
Elle aimait ses enfants plus que tout, elle vécut pour eux toute son existence  
Elle aimait son mari, elle cherchait toujours à le calmer et le raisonner  
Elle m'appelait à l'aide pour l'aider, elle pensait avant tout à lui  
Elle savait qu'elle partirait jeune et que cela causerait beaucoup de mal  
Elle savait qu'elle était le cœur de la famille, elle a toujours su rester simple  
Elle savait quand ses enfants souffraient, elle le voyait sur leur visage  
Elle savait quand elle pouvait leur parler de certaines choses  
Elle était délicate, attentionnée, elle avait dû tact, de la compréhension  
Elle aimait voir les gens heureux, c'est ce qui, elle, la rendait heureuse  
Juste l'amour des humains, qui vivent désormais comme des chiens  
Je lui ai alors donné tout cet amour, et plus intensément vers la fin

*L'impuissance*

L'impuissance est un état qui te détruit, il est vicieux  
Il fait de ta vie en enfer, tu ne sauras rien y faire  
Il surgit au moment ou tu ne t'y attends pas et il reste là  
Il vient chambouler ta vie, détruire ta famille, t'enlever l'amour  
L'amour des personnes les plus proches, il n'a aucune pitié  
Il n'attend pas que tu sois prêt, il vient te dévorer l'esprit  
Quand tu voudrais faire plus pour aider la personne malade  
Quand tu donnerais ta vie pour la sauver, qu'elle reste avec toi  
L'impuissance fait que ta vie ne sera plus jamais pareille  
Elle te marque pour la vie, une tristesse qui ne s'évade jamais  
Elle ressurgit avec les images traumatisantes de la perte d'un être cher  
Parce que tu aurais voulu pouvoir faire plus, la sauver  
Et que le destin ne t'a pas laissé le choix, ni à toi, ni à elle  
Elle te fait prendre conscience que tu ne peux rien pour ce monde  
On se moque de tes malheurs, on compatit sans comprendre  
On ne t'écoute pas, on n'écoute pas quand on n'est pas concerné  
Quand c'est leur tour, alors il faudrait comprendre et les pleurer  
L'impuissance te fais haïr l'humanité, prendre conscience de ce qu'elle est  
Qu'elle n'est pas le reflet de l'amour dans lequel ta maman t'a élevé  
Qu'elle n'est pas le monde que tes parents ont battu pour te protéger  
L'impuissance face au manque de culture, une génération perdue  
Une impuissance qui te fait avoir des remords d'affronter, d'y arriver  
Qui te fait sentir coupable alors que tu ne pouvais rien faire de plus  
Qui t'empêche d'accepter la réalité, d'accepter que ta vie soit cela  
Nous aurions dû avoir une autre vie, ne pas voir mourir si vite tous nos proches  
Ne pas passer la moitié du temps de notre vie à les pleurer  
Devoir consoler un papa d'une tristesse qui ne s'évade jamais  
Ayant vécu en si belle compagnie, qu'il en pleure sa solitude quotidienne

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Avoir travaillé dur pour nourrir sa famille, offrir une belle vie à son épouse  
Pour finir seul dans une grande maison, entretenant la propreté qu'elle aimait  
Continuer à dormir dans son lit, en sachant qu'elle ne sera plus jamais là  
Retrouver le sourire par magie, les conflits qui se résolvent rapidement  
Après lui avoir demandé de vous aider, de vous guider, tout s'arrange  
Ne plus avoir envie, se battre pour vos promesses, pour honorer son combat  
Un combat d'une vie pour que toute la famille soit bien  
Elle a tout réussi, je n'ai pas su lui offrir des petits enfants, un beau mariage  
Je n'ai connu que le mal de la féminité, ne plus avoir envie de les découvrir  
Se dire qu'elles sont toutes pareilles, que cela n'arrivera plus, être mieux seul  
Finir par mieux se plaire dans sa solitude que dans la compagnie du mal  
Se dire qu'on n'a pas su écouter quand il le fallait, vieillir et s'isoler  
Avoir arrêté les études pour être pressé de travailler, amèrement le regretter  
Avoir retenu qu'il ne fallait pas se laisser aller, que cela n'apporte rien  
L'impuissance ne vous rate pas et vous ne saurez jamais quel est votre destin  
Vous comprendrez la vie lorsqu'elle sera finie, se demander pourquoi on vit  
Avoir un travail et s'en sortir, des passions, pas assez pour suffire  
L'impuissance sent le désespoir et la mort, le chaos, le néant  
Si vous la laissez-vous envahir, elle finira par lentement vous détruire  
Elle est pourtant là, même en luttant, elle est une réalité de cette vie pourrie  
Ou l'on ne peut compter que sur soi et il faut tout construire seul  
Ne pas espérer de compassion, ni de compréhension, finir par se taire  
Se révolter dans ses textes, à travers la musique, la seule façon de s'exprimer  
Etre critiqué du début jusque-là fin de son existence, ils n'ont rien compris  
Il est plus facile de juger, de critiquer, de devenir parano à distance  
Que d'ouvrir son âme et son cœur à un autre être humain  
D'ailleurs ils n'ont pas d'amour pour les humains, ils en ont pour leur chien  
L'impuissance face à la stupidité de l'homme, qui aime vivre dominé  
Pas assez fort pour réfléchir par lui-même et se construire sans pouvoir  
Parler sans agir, se sentir fort via le virtuel, prendre le monde pour une poubelle

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

L'impuissance face à ce monde moderne, qui n'est pas celui de son enfance  
Un monde mal évolué, qui se perd dans l'irréalité, une énorme perte d'identité  
L'impuissance vous rend calme et silencieux, elle est pire qu'un vicieux  
Le vicieux sait s'arrêter, l'impuissance te ronge jusqu'à ton extinction  
Voir le monde se détruire, être impuissant face à sa destruction  
Ne plus avoir envie d'agir, vivre dans son coin, comme le reste du monde  
Tout en s'exprimant par le seul moyen qu'il vous reste, l'art et la culture  
Quand la seule personne qui vous comprenait n'est plus là pour parler  
Elle n'est plus là pour vous embrasser, vous donner affection et tendresse  
Elle n'est plus là pour vous soulever, vous entendez ses paroles de son vivant  
Lorsque la seule personne qui vous donnait le sourire ne vous tend plus la main  
Se sentir abandonné alors qu'elle s'est battue car elle savait ce qui arriverait  
Elle savait à quel point vous alliez souffrir, partir en ne pouvant réagir  
Ne pas avoir le choix de vivre, mourir d'une maladie non soignée par l'homme  
Qui sait se rendre sur la lune et est incapable de sauver des vies  
Il est juste capable de vous la prolonger, rien n'a évolué, seule la technologie  
Celle du pouvoir et de l'argent, on y va à pas de géants, on ne sauve rien  
On détruit, on démolit, on évolue vers la fin du monde, questions de secondes  
Il n'y pas d'exagération, la seule exagération est l'impuissance, les obligations  
Visionner des dessins animés et séries d'enfance, se rappeler sa vie  
Se rappeler comme elle était belle, sans modernité, avec une évolution lente  
Une évolution plus sûre, qui ne menaçait pas les emplois, l'avenir et la vie  
Vivre avec la mort des êtres les plus chères, alors qu'on est capable de guerres  
Se dire qu'on a créé des choses extraordinaires et on laisse mourir l'homme  
Se chercher des excuses, montrer ce que l'on veut, répandre un virus, la terreur  
Isoler pour consommer, servir le vice pour nourrir le vice, des endoctrinés  
Les anges sont là pour offrir plus d'espoir, éliminer la souffrance  
Ils sont condamnés à ne pas vivre longtemps, leur bonté divine dérange  
Comme les gens en savent trop qu'on a fait mourir par peur  
Devoir aller voir ses proches au cimetière, contempler le nombre de morts

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Se demander comment il peut y en avoir autant, pas si vieux qu'on le prétend  
Ils disent que l'espérance de vie est plus élevée, des mensonges de déments  
Ils ne pensent qu'à gouverner le monde, amasser les billets, s'empiffrer  
L'impuissance face à toutes ses injustices, ne plus pouvoir se fier aux services  
L'impuissance face à un monde créé par un Dieu impuissant  
Celui inventé dans les livres pour nous dominer et nous lobotomiser  
Des guerres pour le servir, ou est-il son fameux sacré Empire ?  
Un peuple qui ne vit que pour cette religion, qui tue des innocents  
Synonyme de destruction, ignorance d'un peuple évolué, assoiffé de sang  
Ils rêvent de gouverner le monde, ils font pleurer les parents, les enfants  
L'impuissance face à la pollution, à l'industrie, qui nous injecte du poison  
L'impuissance face à l'obligation, nous nourrir d'illusions, une abomination  
L'impuissance face au manque de sa maman, à l'amour qu'elle nous portait  
Penser à elle dans les beaux et mauvais moments, se dire que plus rien n'est là  
Avoir l'impression de ne plus avoir de vie, d'avoir vécu les meilleurs instants  
Vivre avec le sentiment qu'on est mort, le cœur tellement cassé, démolit  
Vivre seul toute son existence, même en compagnie, on est seul  
Aucune loyauté, se demander ce qui peut encore nous arriver  
Quand le pire est déjà arrivé, avoir demandé pitié, ne pas avoir été écouté  
Cependant, l'impuissance n'a pas brisé, un amour infini, intensément fort  
Plus fort que l'impuissance, l'impuissance n'a pas le dernier mot  
Elle brise ta vie mais pas ton âme, elle brise ton cœur mais pas ta raison  
Elle brise des familles, elle ne brise pas l'amour, l'amour franchit les barrières  
Il est plus fort que tout, il est éternel, il n'est pas mortel, il est céleste

*L'innocence des enfants*

Elle aimait l'innocence des enfants, les préserver  
Leur montrer les belles choses de la vie, leur donner envie  
Elle savait ce qu'ils découvriraient, elle les encourageait  
Elle aimait le voir sourire, leur faire des surprises  
Elle adorait leur préparer des repas avec passion  
C'était sa vie, aimer l'innocence des braves gens  
Elle avait le cœur tendre, c'était émouvant  
Elle est la seule de la famille qui hérita de la gentillesse de sa maman  
Sa sœur lui ressemblait, c'est pour cela, que, fortement, elles s'aimaient  
Elles avaient toujours pris soin de l'une de l'autre, elles se manquaient  
Quand l'un disparue, l'autre eut son cœur fortement blessé  
Elle aimait garder sa photo près d'elle, elle en mourrait  
Elles-mêmes furent des enfants, qui aimaient les autres enfants  
Elle ne savait pas être trop sévère avec eux, c'était plus fort qu'elle  
Elle disait qu'il ne fallait pas être trop dur avec eux  
La sévérité est écoutée si l'on sait montrer qu'on les aime  
Elle aimait le sourire des enfants, c'était son sourire, elle était si belle  
Un rayon de soleil dans une vie infernale sur cette terre  
Elle permit à nos vies d'être plus douces, de les apprécier  
Tout a commencé quand nous étions enfants, enfance adorée  
Une enfance que j'ai aimée, j'ai voulu la préserver, un côté que j'ai gardé  
Comme elle, j'adore les enfants, même si je n'en ai pas la chance d'en avoir  
Ils me sourient quand ils me croisent en rue, ils reconnaissent ma bonté  
C'était pareil pour ma maman, ils sentaient son cœur tendre, ils l'aimaient  
Elle aimait leur offrir des gestes simples qui les enchantaient  
Elle a aimé ses enfants, plus qu'elle n'a aimé la vie, plus que tout le reste  
Elle aimait parler aux adultes, ce qu'elle préférait, c'était parler aux enfants  
Si elle avait eu l'occasion de travailler, elle aurait travaillé avec des enfants

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Elle savait leur faire apprécier la vie et les rendre heureux  
Elle détestait les voir pleurer, la tristesse d'un enfant lui fendait le cœur  
Elle aimait les couvrir de bisous, elle les a toujours tous aimés  
Elle aimait cette innocence qui disparaît en grandissant, c'est ça l'humanité  
Pas celle de l'oppression et de la mortalité, cela ne l'a jamais intéressée  
Elle préférait profiter des bons côtés et enseigner la vie aux enfants  
Leur montrer le droit chemin, les raisonner, leur faire comprendre l'important  
Elle aurait pu être le meilleur des professeurs, une éducatrice affirmée  
Cela venait naturellement, l'innocence des enfants nous rend vivants  
Elle détestait qu'on s'en prenne aux enfants, elle les défendait tous  
Pourtant, cela n'a pas fait de nous des truands, nous ne sommes pas mauvais  
Elle nous apprit le bien et le mal et nous avons toujours vécu dans le bien  
Notre sensibilité vient de sa personnalité, elle aimait les enfants qui jouaient  
Elle aimait l'innocence humaine qui menait vers le chemin de la bonté  
Elle n'aimait pas voire autour d'elle, la pauvreté, elle voulait les aider  
Tant de nos vêtements et jouets qu'elle leur a donné, elle aurait donné son dîner  
Elle aimait rendre heureux les vivants, elle souriait aux mourants, aux démunis  
Elle n'aimait pas qu'on se moque des défavorisés, elle nous apprit à les aimer  
Elle aimait la justice, elle parlait fort et on l'entendait  
Une voix enchantée digne d'une artiste, d'une femme au cœur d'or  
Elle essayait de comprendre les gens mauvais  
Elle ne leur cherchait pas d'excuse, elle analysait avec innocence  
Elle rendait sa vie meilleure dans un monde d'amour et d'empathie  
Elle aimait l'innocence des animaux, elle ne savait pas leur faire de mal  
Elle aimait l'innocence de ses enfants, elle leur apprenait la compassion  
Elle aimait montrer aux gens qu'elle les aimait  
Certains lui ont brisé le cœur sans aucun remord  
Elle aurait dû être la dernière à partir, eux ne méritent pas de vieillir  
A croire que le monde est peuplé de monstres, les innocents périssent  
Heureusement, avec innocence, nous l'avons toujours adorée

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Elle était notre pilier, le centre de notre vie, sa présence était glorifiée  
Elle aimait être notre exemple, elle a tout fait pour tout nous apprendre  
Elle tenait à ce que ses enfants soient des gens bien, elle voyait tout  
Elle entendait tout, elle ne se mêlait pas, avec innocence elle épaulait  
Elle repérait la contrariété et la souffrance, elle vous assister  
Elle n'aimait pourtant pas qu'on profite de son innocence, sa bonté la trahissait  
Jusqu'à la fin, elle a pardonné mais rien oublié  
Elle aimait notre innocence de bébé, des images, gravées, à vie  
On était toujours ses bébés, même avec notre âge adulte confirmé  
Elle aimait l'innocence du passé, elle mémorisait  
Elle se souvenait du moindre détail, tout la marquait  
Tout ce qui était beau dans sa vie et dans celle de ses proches  
Elle aimait la compagnie, elle aimait discuter, elle aimait consoler  
Elle savait comment parler et rassurer, elle sauvait

*Souviens- toi*

Souviens-toi comme tu étais heureux, vivant avec ta maman  
Comme elle veillait sur toi, que tu étais tout pour elle  
Souviens-toi comme c'était réciproque, comme ça l'est toujours  
D'une génération où la télévision te montrait de vrais artistes  
Où le succès des tubes était mérité, les films, une vraie diversité  
Souviens-toi d'un peuple solidaire, où l'on se rendait visite  
Où la famille était sacrée et rien ne pouvait briser ses liens  
Un temps où l'on partait en vacances ensemble découvrir le monde  
Souviens-toi de ta grand-mère qui te racontait sa vie  
Tu t'endormais paisiblement dans son humble maison  
Souviens-toi d'un grand père qui te jouait des airs d'accordéon  
Et d'un enfant qui prenait plaisir à l'enregistrer avec son magnétophone  
D'une époque où la digitalisation n'existait pas, tout était véritable  
Les chanteurs dénonçaient la réalité de la vie, des chansons avec un sens  
L'horreur de la destruction était déjà présente mais le peuple vivait  
On n'avait pas besoin de se méfier du monde, ni de compétition  
Un enfant qui n'avait besoin que de l'amour de ses parents  
Souviens-toi qu'il est le seul pur et fidèle, celui de la famille proche  
Que ton meilleur ami peut te trahir pour servir ses propres intérêts  
Que la jalousie vit autour de toi, qu'elle peut détruire ton existence  
Souviens-toi que le monde ne te fera pas de cadeau, arrête d'espérer  
La seule personne qui peut t'aider et te relever, c'est ta propre personne  
Souviens-toi que le temps reprend les tiens, qu'il a fait souffrir  
Que nul n'est à l'abri de sa dernière heure, il faut profiter de la vie  
Souviens-toi d'une innocence d'enfant et d'adolescent qui te faisait rire  
Que lorsque tu découvris la vie, cette innocence te fit mal, te détruisit  
Cette déception te mena à la dépression, souviens-toi de ta déconnection  
Que c'est l'amour de ta maman qui t'as libéré de la folie qui t'animait

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Souviens-toi des larmes que ton papa versait de te voir pris au piège  
Des déceptions d'amitié et amoureuse qui ont déprimé ton âme  
Elles t'ont brisé le cœur et ont changé à jamais ta façon de voir les choses  
Souviens-toi de ta vie passée heureuse, ton rêve de bonheur  
Un rêve qui fut détruit, au fur et à mesure que le temps s'est écoulé  
Souviens-toi y a voir cru très fort lorsque ta maman tomba malade  
Que tu voulusses vivre en étant artiste et que le destin t'en empêcha  
Que tu finis par quitter l'école par désespoir et déception amoureuse  
Que le peuple et le temps ont brisés tes espoirs, tu as fortement changé  
Souviens-toi que tes songes étaient grands, tes ambitions plus fortes  
Que la fatalité t'a découragé, ta force et t'ont courage t'ont sauvé  
Souviens-toi que tu croyais en l'amour, qu'aujourd'hui tu n'y crois plus  
Que tu fusses convaincu que ta maman vivrait des années, rêve brisé  
Souviens-toi que l'intérêt détruit l'amour et l'amitié  
Que chacun existe pour sa propre personne, qu'il ne faut s'en écarter  
Que si les limites sont dépassées, l'égoïsme prendra le dessus  
Souviens-toi que tu craignais les films d'horreur, qu'ensuite tu regardais  
Que tu craignais d'un chanteur, qu'ensuite, souvent tu l'écoutais  
Souviens-toi que tu écoutais les disques de tes parents, tu découvrais  
Tu aimais lire les textes, et enfant, tu écoutais déjà de grands artistes  
Souviens-toi des cassettes que tu achetais sur l'autoroute, chouette écoute  
Durant le long voyage vers la Calabre, ou tu aimais admirer le paysage  
Petit garçon rêveur, tu pensais que c'était cela la vie, ce fut si douloureux  
Souviens-toi qu'elle t'enseigna l'amour, qu'elle te couvait  
Qu'elle te répétait qu'elle s'était battue pour te sauver et te faire vivre  
Qu'elle craignait souvent pour toi, tu étais son petit garçon vénéré  
Qu'elle n'a jamais cessé de t'aimer malgré certaines blessures  
Que tu ne faisais pas exprès de la blesser et des messages de regrets  
Souviens-toi que tu l'aimais si fort que tes regrets te dévoraient  
Que tu t'empressais, le lendemain, de l'embrasser et la câliner

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Que tu ne savais pas vivre sans elle, que parfois tu étais trop indépendant  
Tu ne voulais pas lui faire de mal, dans tes passions, tu vivais  
Tu voulais avancer et sauver ton avenir, elle t'aide encore à le construire  
Souviens-toi de son dernier sourire pour t'encourager à vivre  
Qu'elle souffrait en silence pour ne pas te faire plus de mal  
Elle savait que tu en souffrais fortement, que tu pleurais pour elle  
Elle n'avait pas besoin de le voir pour le savoir, elle devinait tout  
Souviens-toi qu'elle était ta joie de vivre, tu lui racontais tout  
Aucun événement de ta vie n'était un secret pour elle, tu disais tout  
Tu aimais lui raconter ta vie, qu'elle sache tout de toi, c'était vital  
Aujourd'hui, dans ta tête, tu continues de lui parler, tu en as besoin  
N'oublie pas qu'elle était la seule à t'écouter et te comprendre  
Souviens-toi que dans la vie, on est seul et on affronte seul, jusqu'à la fin  
Personne ne sait pénétrer ton âme et prend la peine de te comprendre  
Ce qui compte, c'est ce qu'il y a dans le cœur et dans la tête  
Souviens-toi qu'ils s'en moquent tous, ils font semblant de compatir  
Qu'ils ont trop occupés à cogiter à comment ils pourront amasser  
Souviens-toi que l'argent ne fait pas le bonheur, tu n'emportes rien  
Que cela reste du matériel, qu'il s'use et finit par mourir comme nous  
Qu'il ne serve à rien d'amasser, cela ne sauve pas de la maladie et la mort  
Souviens-toi de ne pas te laisser manipuler, il faut rester ce que tu es  
Qu'être guidé par ta maman n'est pas de la manipulation, c'est l'amour  
Souviens-toi qu'elle t'a mis au monde en espérant que tu sois heureux  
Qu'elle a fait ce qu'elle a pu pour t'aider  
Qu'elle s'inquiétait pour toi, la mort était en train de venir la chercher  
Souviens-toi de ce qu'elle a souffert, de toute façon, tu ne l'oublie pas  
Souviens-toi qu'on n'oublie rien, on s'occupe pour ne pas trop penser  
Que l'on fait ce que l'on peut pour survivre, on ne peut contrer le destin  
Souviens-toi quand ce sera ton tour, de rester fort pour tes proches  
Souviens-toi comme elle a été fort de supporter les inconvénients

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Qu'elle t'appelait au secours pour l'aider et que tu as su la réconforter  
Souviens-toi que nous ne sommes rien, profite de l'instant présent  
Apprend à ne plus te préoccuper de rien, seul ta survie doit t'inquiéter  
Souviens-toi que c'est ta vie, ne laisse personne te la gâcher  
Car le destin se charge déjà de tes souffrances et de tes peines  
Souviens-toi que la religion est un mensonge pour endoctriner  
Que le serpent soit le diable, le diable est l'homme, l'enfer est la terre  
Que seul celui qui désire faire le bien apprend à aimer et aider  
Souviens-toi que les gens bien sont peu nombreux, ne les rejette pas  
Qu'il faut rejeter le toxique et sourire du bien qu'il reste sur cette planète  
Souviens-toi que le paradis est doux, on se repose quand on existe plus  
Que quand on n'existe plus, on ne souffre plus, on ne pleure plus  
Souviens-toi que tu peux changer ton chemin mais pas ton destin  
Vivre sans trop y penser et faire ce que tu peux pour avancer  
Souviens-toi que beaucoup n'ont pas été là pour elle, elle fut abandonnée  
Seuls les proches sont venus l'accompagner dans son dernier voyage  
Tu as raison de les ignorer, souviens-toi de leur rendre la pareille  
De nier cette famille immonde qui a voulu se racheter par conscience  
Une famille d'hypocrites qui n'existe plus, éloigne-les de ton chemin  
Souviens-toi de ne plus les regarder, le reste, tu sais que tu peux les aimer  
D'aller te recueillir sur la tombe de ceux que tu aimes  
Souviens-toi que rien, ni personne, ne peut t'enlever ce mal de vivre  
Que tu vivras avec, le reste de ton existence, tu dois l'appriivoiser  
Souviens-toi que nous ne sommes pas éternels et à l'abri de rien  
De prendre soin de ta santé, faire ce que tu peux pour te ménager  
Souviens-toi que vivre de luxe ne te rendra pas plus heureux  
Que le bonheur de ta maman, n'était pas le luxe et peu lui suffisait  
Qu'elle vivait du bonheur de ceux qu'elle aimait  
Souviens-toi qu'elle souriait tout le temps, un charisme merveilleux  
Qu'elle n'a jamais abandonné, qu'elle t'a donné sa force et son courage

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Souviens-toi qu'il ne faut pas avoir peur de la mort, tu te libèreras  
Qu'il ne faut pas chercher à mourir, il te reste des choses à accomplir  
Souviens-toi des promesses que tu lui as faites, qu'il faut t'y tenir  
De toutes les fois où elle a essayé de ménager ta peine en te parlant  
En essayant de te faire accepter son départ, elle aura tout fait  
N'oublie jamais tout ce qu'elle a fait pour toi  
Souviens-toi, par les images, de son bonheur d'avoir un petit garçon  
Qu'elle ne ratait aucun de tes anniversaires, que tu ne le fêteras plus  
Car elle mourrait pour tes 42 ans, que tu n'en a plus le cœur  
Que les fêtes de fin d'années n'ont plus de sens, un repas pour l'honorer  
Souviens-toi de vivre pour elle chaque fois que tu éclates en pleurs  
Repasse les images des bons moments, à chaque crise d'angoisse  
A te demander comment tu fais à vivre sans elle, qui va te consoler  
Souviens-toi qu'elle n'est plus là quand tu as l'impression qu'elle est là  
Car tu dois accepter sa mort physique, je sais que tu la sens encore

*Vivre encore*

On dit que quand le corps meurt, l'esprit vit encore  
Vivre encore à travers les souvenirs, les douleurs  
Mais vivre pour aider, pour encourager et sauver  
Vivre encore les bons moments, qui sont éternels  
Rien n'est effacé de la mémoire, rien ne s'envole  
Seuls les corps disparaissent, les âmes vivent encore  
Elles vivent jusqu'au temps qu'elles sont pensées  
Elles vivent dès le matin et jusque dans la nuit de sommeil  
Le corps est mortel, l'esprit ne meurt jamais, il vit ailleurs  
Tu dois vivre avec moi, sinon mon cœur meurt  
Je ne suis plus rien sans toi, je n'arrive plus à exister  
Tu m'as élevé en te faisant vivre, désormais ton vœu est exhaussé  
Vivre une vie d'enfant, dans les bras de sa maman  
Vivre dans l'imaginaire et fuir le monde  
Vivre à travers les pensées de ta beauté humaine  
Vivre pour te faire vivre, tant que je te pense, tu vivras  
Et comme je te penserais toute mon existence, tu vivras toujours  
Jusqu'à nos retrouvailles éternelles  
Vivre dans ta nouvelle demeure, je viens te voir et les voir  
Car ils vivent tous encore et au moins une personne ne les oublie pas  
J'essaie de survivre, te faire vivre m'aide, me donne envie d'être là  
Vivre avec ceux qui t'aimaient, regarder leurs gestes d'amour  
Se rappeler comme la vie était si belle, il manque l'essentiel  
Vivre égoïstement, n'est pas possible pour moi, vivre le présent  
Rester auprès de moi, je sais que tu n'y résiste pas  
A jamais, nous sommes liés, nous continuons de nous aimer  
Vivre dans le désespoir, ensuite te revoir, vivre à nouveau avec toi  
Vivre avec souffrance, pleurer, sécher les larmes et te voir sourire

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Se réveiller en larmes en se souvenant de ce que tu as enduré  
Se dire qu'au moins, maintenant, tu ne souffres plus  
Me souvenir que j'étais le petit garçon fou de sa maman  
Une sœur enfant qui danse dans les bras de la maman de l'amour  
Une tante affectueuse qui vous aimait comme elle aime ses enfants  
Qui sourit à la vie et vous conseille tout au long de votre vie  
Continuer de vivre dans nos cœurs, dans nos esprits, à l'infini  
L'amour ne cesse jamais, il continue de vivre  
C'est au moins la magie de la vie et un peu d'humanité conservée  
C'est ce qui donne envie de rester ici, sinon nous partirions  
L'envie arrive souvent alors on repense à ceux qui vivent encore  
Ceux qui ont tout donné pour ne pas en arriver à cela  
S'endormir en te pensant, en se souvenant de tes embrassades  
Comme tu étais toujours motivée, vivre encore  
Même si ton absence a dû, à force, devenir une habitude  
Une habitude qui ne console pas cette immense solitude  
Te faire vivre encore car tu le mérites, pour se sentir moins seul  
Te faire vivre parce que l'acceptation de ta mort n'y est pas  
Entendre encore ta voix, admirer les images de toi, sourire parfois  
J'ai vécu toute mon existence à travers toi, j'ai encore besoin de toi  
Vivre encore et te rendre immortelle, l'esprit ne s'envole pas  
Il reste là pour toujours, le fruit d'un dur travail de tous les jours  
Rien de ce que tu as créé ne mourra jamais  
Les gens qui te connaissaient savent que tu es une bonne personne  
Tu n'as pas fait tout cela pour rien, c'est pour vivre encore, après la mort

*Rester enfant*

Rester enfant, vivre grandement la magie d'être vivant  
Tant qu'il est encore temps, tant qu'on se sent vivant  
La vie change en vieillissant, on est toujours perdant  
Obéir un minimum aux conditions humaines qui freinent  
Dormir dans le lit avec sa maman, la serrer très fort  
Lui donner des bisous innocents, sans soucis de temps  
Souffler les bougies des gâteaux d'anniversaire, on en a profité  
Sans savoir que si rapidement cela cesserait, c'est grâce à toi  
Nous comprenons maintenant pourquoi tu y tenais tant  
Pourquoi tu faisais tout pour que ta famille reste unie  
Au fond de toi, tu savais que la vie est trop courte, il faut la vivre  
Vivre comme un enfant sans penser aux contraintes d'adulte  
Ne pas briser l'Univers féérique d'une existence sans soucis  
Se soucier juste d'aller à l'école, ramener de bons points  
Etre content d'un nouveau jouet pour nous récompenser  
Un jouet qu'on ne voit pas comme du matériel, mais comme compagnie  
Quand on est un enfant qui s'enferme dans la solitude, sentant le mal  
Le mal est la vie sur terre, tu nous faisais rire pour ne pas y penser  
Tu nous appris les bons côtés de la vie, à sourire dans le malheur  
A moins dramatiser, à créer son propre monde  
Celui ou je présentais des émissions de télé pour les enfants comme moi  
Celui ou je saluais les passants avec la joie de vivre, les balades en vélo  
Les essais de Skateboard, je n'y arrivais pas mais je vivais serein  
Je vie en adulte, mais comme un enfant, ce côté que je n'ai jamais perdu  
Celui qui fait de moi un être différent, aucun esprit de compétition  
Vivre dans ses passions, oublier, choisir sa compagnie  
Une enfant parfois susceptible, qui peut vite se sentir blessé  
Car on l'a tant torturé, tant traumatisé, trahis et humilié, parfois, vite vexé

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Incompris, c'est certain, il y a au moins une personne qui te comprend  
Elle redevient un enfant et joue avec toi  
Oublier l'âge adulte ingrat, rempli d'obligations et de corvées  
Arrêter le temps pour que tu ne meurs jamais, éternelle dans mon cœur  
Revivre près de toi, écouter tes disques  
Je m'endormais dans mon corps de bébés, heureux d'avoir une maman  
Ne jamais vivre les déceptions d'amour, rester dans les décors d'enfants  
Regarder mes vieux dessins animés en m'extasiant, en me rappelant  
Oublier tout ce que j'ai souffert, retrouver le bonheur de ta présence  
Oublier que le monde est mauvais, le voir avec ses yeux d'enfant  
Avoir le plaisir de découvrir, ne pas vivre blasé et déçu de tout  
Jouer avec des enfants qui ressentent la même chose que toi  
Qui ont besoin d'autant d'amour, qui le cherche jusqu'à la claque finale  
Celle qui te réveille, qui te montre, justement, que tu n'es plus un enfant  
La féerie s'estompe, comme un réveil brutal d'un doux rêve  
Mon plus beau rêve, je l'ai vécu quand tu étais là, c'était pur et fort  
Vivre comme un enfant, au soleil levant, sans contretemps  
Vivre la douceur qui peut se vivre, ne pas réfléchir, ne pas devoir survivre  
Profiter de ce qui ne dure pas, la meilleure période de l'homme  
Pas d'amour perdu, pas de temps perdu, le temps ne compte pas  
Pas besoin de faire des projets et laisser le temps te porter  
Te promener la veille de Noël avec tes parents, admirer les décors  
Danser dans les fêtes d'adultes, profiter d'une grande famille unie  
Prendre l'instant présent avec que le destin ne l'emporte  
Avant que le temps ne fasse vieillir et préparer à mourir  
Certains meurent de maladie alors qu'ils sont encore enfants  
Ils ont tout juste le temps de découvrir, mais certainement pas le pire  
Partir avec le sourire, comme un enfant joyeux par la simplicité  
Rester un enfant, ne pas penser au lendemain, c'est géant  
On peut en écrire des histoires, on peut en écrire un livre

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

C'est le seul moment où l'on vit vraiment, on peut encore rêver  
Les rêves sont toujours là quand on est grand, ils sont secondaires  
La société s'acharne à te les voler, indirectement, elle te les brise  
Des amis qui te déçoivent et te trahissent, des femmes qui t'humilient  
Tu sais rester digne, t'enfuir et redevenir un enfant le temps qu'il faut  
Ce qu'on ne pourra jamais t'enlever, c'est ta vie d'enfant  
Alors, je me surprends à écouter les musiques de mon enfance  
J'écoute une vieille cassette où l'on entend la voix de ma maman  
Et je me souviens comme j'étais bien dans mon existence d'enfant  
Que grandir m'a enlevé ce plaisir de l'innocence d'esprit  
Qu'une maman s'évertue à préserver le plus longtemps possible  
Croire en St Nicolas, au père Noël, elle sait que cela ne durera pas  
Elle retrouve la joie de les voir réellement apprécier la vie  
En grandissant, c'est différent, ce n'est plus innocent, c'est saignant  
Les cœurs saignent, les corps s'usent, les soucis apparaissent  
Des parents qui dansent en amoureux lors de mariages de la famille  
Des frères et sœurs qui s'aiment, des cousins qui jouent ensemble  
Nous sommes tous innocents, étant enfant, on change en grandissant  
Certains restent des enfants pour toujours, d'autres deviennent mauvais  
D'autres encore gardent leur côté enfant avec un esprit d'adulte  
Ils retiennent qu'il ne faut pas voler, ce que leur maman leur a appris  
Que même si on est esclave d'un pouvoir, il faut rester honnête  
Cela ne veut pas dire toujours se laisser faire, il faut savoir se défendre  
Enfant, je n'y arrivais pas, les blessures de la vie m'ont appris à le faire  
Et je ne mâche pas mes mots quand mon cœur est blessé, piétiné  
Je ne laisse plus le droit, à personne, de faire de moi une victime  
J'ai appris à encaisser, ce que l'enfant n'arrivait pas à faire, j'ai muri  
J'ai appris à bien m'entourer et à savoir vivre seul en premier lieu  
Même si je préférais ma vie d'enfant, je m'enfermais dans ma chambre  
Avec ma collection de films et d'albums de musique, mon lit douillet

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Je descendais embrasser ma maman car elle me manquait, elle le savait  
On discutait devant un bon film, on mangeait des fruits, on grignotait  
Savourer ses châtaignes chaudes, cuite à l'ancienne, sur le feu à charbon  
Préparer des popcorns pour se croire dans une salle de cinéma  
Revenir d'un concert ou elle venait me chercher avec mon papa  
Me laisser conduire à l'école, puis rouler seul avec elle dans sa voiture  
Aller acheter ma première veste en cuir, des bottes, mes premiers jeans  
Rentrer de l'école un mercredi après-midi, regarder les dessins animés  
Qu'une maman attentionnée t'a enregistré, tout pour te faire plaisir  
Se faire surprendre quand on fait une bêtise, l'entendre rire par après  
Après t'avoir puni d'une punition gentille, aucune méchanceté  
Savourer les instants d'enfants, ce devrait être un film interminable  
Se cacher dans les escaliers pour regarder des séries d'adultes  
Raconter ta journée d'école à celle que tu aimes le plus au monde  
Cacher les notes dans ton journal de classe pour ne pas te faire gronder  
Ne pas avoir peur d'elle car tu sais qu'elle ne te fera pas de mal  
Pendant que les autres enfants se moquent de toi pour tes différences  
Cela n'a pas suffi pour te changer, ni pour te démolir et te faire fuir  
Affronter la vie, en repensant à cette belle enfance, la chance de cette vie  
Oublier que rien n'est plus comme avant, qu'on avance en négatif  
Que le monde va à sa perte, polluant, bruyant, ignorant, être gênant  
Parce qu'on crie la vérité, parce qu'on n'est pas heureux d'être esclave  
Comme le reste du monde qui a plus facile de ne pas se défendre  
Si c'est pour vivre comme cela, moi, je retourne dans ma vie d'enfant

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Dernier anniversaire*

Anniversaire surprise, comme si tu le ressentais  
Sans perdre d'espoir, tu continuais de vivre  
On y croyait tant, même après le diagnostique  
Les invités viennent d'arriver, tu continues de parler  
Papa débouche, joyeusement, les bouteilles d'apéritif  
On attend le dîner commandé, on t'écoute discuter  
Tu t'occupes de régler l'air conditionné, il fait si chaud  
Un été comme on vit très peu dans ce pays de la pluie  
Tu étouffais par la chaleur, en plus de tes peines d'absence  
L'absence de tes petits enfants, tu voulais en profiter  
Rien n'a été de ton côté, je me suis empressé de te consoler  
Je ne savais pas te voir pleurer, tu avais assez avec la maladie  
Je regarde le cœur glacé tes cheveux blancs, vieillissement non naturel  
Aujourd'hui est un jour de douleur, j'ai très peu dormi  
Les images défilaient dans ma tête, m'empêchant de m'endormir  
Mon esprit n'arrivait pas à se reposer, je me suis mis à sangloter  
Nous sommes assis à tables tous ensemble, la joie est au rendez-vous  
Nous ne le savons pas encore, c'est notre dernier vrai repas de fête  
Il n'y aura plus de fête sans toi, mon anniversaire n'existe plus  
Je sais que tu étais fâchée par ces paroles, j'avais pourtant raison  
Je sentais que nous assistions à la fin de ta vie, ma chérie  
Je suis si heureux d'avoir profité de la fin de ta vie  
De t'avoir montré à quel point je t'aime, j'ai encore besoin de toi  
Parfois, j'aimerais un signe, une caresse qui m'encourage à sourire  
Un peu d'espoir, croire que je pourrais un jour sourire pour toi  
Car je n'y arrive plus, c'est difficile de rire, le cœur arraché  
Je continue de me battre pour ne pas mourir, le chagrin m'étouffe  
J'essaie pourtant, il n'y a rien à faire, tout sera désormais différent

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Le repas arrive, nous l'attendons patiemment devant un verre de vin  
Tu ne peux pas boire d'alcool, aujourd'hui, tu y fais exception  
Un dernier anniversaire, quelque mois plus tard, je préparais le miens  
Sachant inconsciemment que ce serait peut-être le dernier  
Ce fut pire, nous ne l'avons jamais fêté, tu disais toujours qu'on le ferait  
Je savais qu'on n'y arriverait pas et l'autre partie de mois espérait  
Elle espérait que tu vivrais des années, qu'un miracle allait arriver  
Je me souviens m'être agenouillé sur le sol pour prier pour te sauver  
Un Dieu qui ne t'a pas sauvée, ni aidée, il n'a jamais été là  
Pourtant tu y tenais tant, à cette foi, tu n'as jamais été récompensée  
Et moi non plus, je pense très souvent que nous avons été maudits  
Nous étions une belle famille, soudée, qu'on a tenté de briser  
Ne nous en veut donc pas de te rendre justice, de tous les oublier  
Ils ont passé leur vie à t'envier et mourir de jalousie, à te maudire  
Ils sont venus ensuite te montrer leurs grimaces avec audace  
Mais nous n'avons pas oublié comme ils t'ont trahi, démolie  
Nous n'avons pas oublié comme ils t'ont mise de côté et maltraitée  
Je n'ai désormais aucune pitié, aucune peine pour ces monstres  
Ils peuvent tous s'effondrer, ils n'auront aucun geste de ma part  
Nous profitons, un dernier anniversaire avant de te dire au revoir  
Papa ne le savait pas non plus, il espérait que ce jour n'arrive jamais  
Je le surprends le matin en pleur, on n'oublie rien, on se retient  
On essaie de survivre comme on peut, de retrouver le goût  
Après un drame pareil, c'est si pénible, si difficile, si horrible  
Je t'entends me dire « Ne pleure pas, mon chéri »  
Je te vois sourire et m'encourage à vivre, le cœur n'y est pas  
Il y a toujours cette tristesse profonde qui ne me quitte pas  
Et tant de regrets de ne pas encore avoir profité plus  
Si nous avions su ce que le destin te réservait, pourtant tu es là  
Là, pour chaque anniversaire, tu voudrais qu'on le fête

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Ce n'est plus possible, le dernier m'a brisé pour l'éternité  
Je n'ai plus envie, ma filleule n'a plus envie, tu es partie  
Si j'avais su que ce serait le dernier anniversaire, j'aurais fait plus  
Les vidéos de ce jour me font souvenir comme tu étais contente  
Pourtant tu mangeas très peu, tu avais perdu le goût de la nourriture  
Tu taisais tes souffrances, de toutes tes forces, tu luttais  
Un dernier anniversaire pour célébrer ta vie avec nous  
Nous ne savions pas que le pire arrivait, que c'était perdu  
Toi, non plus, tu espérais tant ce miracle qui n'arriva pas  
C'est ce qui me fait le plus de la peine, tu continuais à vivre  
Vivre comme s'il te restait encore tes années, ton subconscient savait  
Tu as toujours vécu en profitant des bons instants  
C'était toujours le dernier jour de ta vie, jamais de temps à perdre  
Le sourire de ton mari, de l'affection pour te remercier  
Lui, qui devenait fou de savoir que tu allais partir  
Il s'isolait pour se retenir de craquer, son cœur mourrait à petit feu  
Tu savais la puissance de la douleur nous attendait  
Tu disais que sa vie était foutue, même si c'est toi qu'on devait soutenir

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Poésie de notre amour immortel*

Je chante la poésie de notre amour immortel  
Chaque nuit réveille la magie de notre vécu  
Mes notes allument le soleil dès l'aurore  
Ton repos doit être paisible et sans inquiétudes  
Même si les larmes coulent sur ma guitare accordée  
Pour moi, tout tes paroles étaient justes et une réalité  
Je t'aime et je le crierais jusqu'à la fin de mes jours  
Je chante la nostalgie de mes jours enchantés  
Ta voix de la joie brisant les orages de l'enfer  
Elle ouvrirait les portes du bonheur avec une éternelle douceur  
Les berceuses de mon enfance, douces, comme tes caresses  
Ecoute les mélodies du cœur de là-haut, dans les cieux  
Elles expriment ma peine que tu ne sois plus là  
Dans un torrent de souvenirs des plus merveilleux  
Cette nuit, naissent des mélodies de mon esprit  
Je te consacre ma vie comme tu m'as consacré ton existence  
Les accords du destin ne peuvent être modifiés, on peut les chanter  
Comme les musiques de Noël qui te faisaient monter au ciel  
Elles chantaient tes émotions quand tu t'adonnais à la décoration  
Chante Noël de là-haut pour nous redonner le goût  
Allume les bougies de la chaleur de la joie, brille en moi  
Poésie et chanson d'une vie d'amour réciproque, sans contrefaçon  
Dessine dans le ciel un cœur qui nous dit que tu nous aimes  
Les nuages dessinent à leur tour ta présence immortelle  
Les mots donnent un sens aux chansons, celles qui viennent du plus profond  
Elles laissent exprimer les émotions des cœurs les plus purs  
Elles traversent le temps, pour elles aussi, rester immortels  
Les mélodies exposent ton visage éblouissant dans mon esprit

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

J'aime écouter les chansons de ton choix, celles qui te faisaient exister  
Que soit bénie toute la beauté que tu nous a laissé, même dans une vie maudite  
Pas besoin d'un Dieu, tu es l'ange donnant les leçons d'humanité  
Si Dieu fut aussi bon que toi, nous n'en serions pas là, nous serions humains  
C'est d'être dans tes bras dont j'ai besoin, pas d'une invention puérile  
Croire en la vie, c'est croire en toi et ta raison, tu étais réalité immaculée,  
J'ai besoin de chanter pour trouver les mots car parfois ma bouche ne parle plus  
Mes lèvres ont du mal à sourire et mon esprit ne trouve plus le rire  
Comme si j'avais perdu la raison, mon esprit est une partie avec toi  
Envoi-moi tes bisous du haut de ton Empire majestueux  
Laisse à nouveau mon esprit se sentir moins torturés, avoir envie de respirer

*Elle regardait le monde*

Elle regardait le monde avancer avec plaisir  
Elle aimait regarder la vie de ses proches, leur avenir  
Elle s'inquiétait souvent pour chacun d'entre eux  
Elle aimait la compagnie et regarder les enfants grandir  
Elle aimait recevoir ses petits-enfants, leur faire à manger  
Leur acheter des cadeaux ou leur donner un peu d'argent  
Leur sourire faisait battre son cœur si fort et effaçait les douleurs  
Elle aimait se préoccuper du futur de ses enfants  
Elle mettait tout en place pour qu'ils ne manquent de rien  
Elle aurait voulu que son fils soit aimé et qu'il ait des enfants  
Elle lui en parla souvent, il lui disait d'arrêter d'y penser  
Qu'il avait appris à vivre pour d'autres choses et pour sa survie avant tout  
Elle aimait s'intéresser à ce que ses enfants aimaient, en parler avec eux  
Elle regardait son fils jouer de la musique, peu importe si elle aimait ou non  
Elle regardait ses enfants vieillir comme si c'était bientôt la fin  
Elle regardait le temps passer en sachant qu'elle partirait bientôt  
Elle regardait son pays avec les yeux brillants d'un enfant, elle l'adorait  
Les paysages ensoleillés, les montagnes d'air pur et la nourriture naturelle  
Elle aimait regarder la beauté du monde, découvrir d'autres cultures  
Elle cuisinait de tout, elle aimait regarder les livres de cuisines et essayer  
Elle regardait le monde tourner, elle savait, que pas assez longtemps, elle vivrait  
Elle regardait les nouvelles générations en s'adaptant au goût de ses petits-enfants  
Elle comprenait et acceptait, elle compatissait, elle regardait l'évolution négative  
Elle était triste de voir son évolution, en sachant qu'elle ne serait pas toujours là  
Elle continuait pourtant à regarder devant et nous encourageait à le faire  
Elle aimait regarder le patinage artistique, elle admirait leur élégance  
Elle aimait voir les gens paisibles, c'était le plus grand plaisir de sa vie  
Elle admirait le paysage de l'Italie, toute sa vie, ça lui a manqué

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Elle était si heureuse quand elle se promenait à nouveau dans la nature  
Elle savait ce que c'est de perdre sa maman, elle était folle de la sienne  
Elle respectait tellement ses parents, elle riait en embrassant son papa  
Elle acceptait le pays où elle vivait mais elle vivait à l'Italienne  
Elle cuisinait aussi la cuisine du pays où elle vécut, même si son cœur était là-bas  
Elle aimait avoir de la visite, elle recevait les gens comme des rois  
Elle aimait crocheter et coudre, elle me confectionnait de belles couvertures  
Elle aimait créer, c'était une artiste née, cela lui plaisait rester modeste  
Elle faisait tout avec le cœur et jamais à moitié, elle aimait être respectée  
Elle savait respecter les gens, ce qu'ils pensaient d'elle était important  
Elle vivait dans un paradis, elle se l'était créé, loin des difficultés  
Elle n'avait rien oublié de sa vie passée, elle avait aimé  
Cette personnalité, elle me l'a léguée, je suis si fier de tant lui ressembler  
Cela me réchauffe le cœur, remplit un peu ma vie de réconfort  
Elle s'intéressait à tout, elle s'instruisait tout le temps, elle savait tout  
Elle voulait regarder le monde dans sa modernité, elle voulait savoir  
Elle prenait plaisir à voir le monde tourner, sa famille évoluer  
Elle était heureuse de voir qu'ils se portaient bien, elle les aimait  
Elle comprit pourtant ce qui n'était pas juste, elle en fut révoltée  
Elle comprit, avant de partir, que tout ce qu'elle avait cultivé était resté  
Mais que le monde n'était pas aussi beau que ce qu'elle avait espéré  
C'est pour cela qu'elle nous a aimés autant que cela  
Elle aimait regarder le monde, dommage que le monde ne l'ait pas regardée  
En tout cas, pas assez, la beauté d'une femme formidable qu'on aimait  
Les chœurs du refrain résonnent l'amour dans tout l'Univers  
Une chanson qui fait frissonner et fait couler des larmes de joie  
Ma guitare s'enflamme de l'énergie de ton héritage  
Elle saigne les douleurs et réveille l'envie d'exister encore ensemble  
La batterie frappe aussi fort que ton cœur battait pour tes proches  
La basse donne le groove qui fait danser les plus beaux anges

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

On respire l'odeur des fleurs dans un concert de bonnes âmes  
Les applaudissements réveillent les plus démunis et aigris  
Les arpèges font dormir les enfants, les bébés, le pouce à la bouche  
Le chef d'Orchestre dirige les violons pour des airs enchanteurs  
Les choristes expriment le plus beau de ce qui peut sortir des mots  
Les flûtes soufflent doucement comme le vent calme du printemps  
Les vieilles personnes s'endorment comme tombent doucement les feuilles  
Tu tends la main à travers les nuages et le ciel, je tends ma main  
Tu la sers aussi fort que résonnent mes accords électriques  
Je me sens comme le plus grand des artistes de ton royaume de l'amour  
La poésie redonne goût à cette vie, poésie d'un amour qui ne se mesure pas

*Lettre du cœur*

Maman, ce soir, je t'écris ma lettre du cœur  
Ce n'est pas, cette fois, une lettre d'encouragement  
C'est à la fois une lettre de peine et d'amour  
Je t'écris pour te demander de me pardonner  
De ne pas arriver toujours à être assez fort pour surmonter  
Et aussi pour te remercier de tout ce que tu as fait pour moi  
J'aimerais pouvoir supporter et ne pas, trop souvent, m'effondrer  
Pour ne pas perturber ton éternel sommeil dans le ciel  
Je te demande pardon si parfois je n'ai pas été assez correct  
Je m'empressais de t'écrire car les remords me rongeaient  
J'ai cessé de rêver le jour où tu m'as annoncé l'atroce réalité  
J'ai continué de sourire en pensant que tu allais vivre  
Je n'ai jamais réalisé que le temps me manquait, je t'ai consolée  
Pourtant je t'ai donné tout mon amour de manière spontanée  
C'était plus fort que moi, ta maladie nous a encore plus rapprochés  
Je n'ai pas attendu la fin de ta vie pour t'aimer, je me suis encore plus attaché  
Je sais que tu ne voulais pas que je m'attache trop, tu étais effrayée  
Tu savais pourtant que c'était impossible de ne pas être attaché à sa maman  
Tu savais, comme je le savais, que j'en serais marqué pour le reste de ma vie  
Que cela détruirait la vie de ton mari et la nôtre aussi  
Malgré tout, tu avais espoir de rester avec nous encore longtemps  
J'attends parfois des réponses à mes appels dans ma tête  
J'entends ta voix sans que tu ne parles, tes mots sortent instantanément  
Je voudrais te dire que je regrette d'avoir refusé certaines vacances avec toi  
Pour gagner de l'argent en espérant sauver mon avenir et avancer  
Si j'avais su ce qui t'arriverais, je t'aurais emmené partout avec moi  
Tu étais tellement vivante dans ma vie que je n'y pensais pas  
Tu étais celle que j'appelais quand je me sentais mal ou quand j'étais heureux

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Je t'annonçais, à toi, en premier, les bonnes nouvelles, pourtant si rares  
J'étais heureux d'entendre que tu allais bien quand je prenais de tes nouvelles  
Je m'excuse de m'être éclipsé pour avancer dans mes projets sans te contacter  
Je ne pensais pas que cela te ferait si mal, je savais que tu n'étais pas loin  
Mon mal de vivre me fait souvent réagir mal, m'empêche de me contrôler  
Il s'est renforcé avec ton départ et il me plonge trop souvent dans les absences  
Pardonne- moi de ne pas y arriver toute la journée, de laisser les pleurs éclater  
Ne m'en veux pas de continuer à vivre comme si tu étais toujours là  
Je n'arriverais jamais à vivre sans toi, je te fais exister comme je peux  
Je suis tellement navré de ne pas avoir pu te donner des petits-enfants  
J'aurais voulu que tu jouisses de ce bonheur, celui que t'as donné ma sœur  
En donnant naissance à deux adorables enfants qui étaient ta joie absolue  
J'aurais voulu te présenter une fille bien, tu aurais été contente de me voir bien  
Au lieu de cela, je t'ai fait t'inquiéter sans le vouloir, je le lisais sur ton visage  
J'ai fait ce que j'ai pu pour réussir ma vie mais le sort s'est acharné sur nous  
Et comme si cela ne suffisait pas, il a fallu que le destin vienne te chercher  
J'avais déjà tant de peine d'avoir perdu une tante décomposée dans la nature  
De savoir qu'elle avait tant enduré, j'ai tant sangloté à son enterrement  
J'ai ensuite dû regarder avec révolte et peine ma tante préférée mourir  
En sachant, que tu étais atteinte de la même maudite maladie  
J'ai vécu plus d'un an dans la douleur et la peur de te voir partir  
Et tu es finalement partie avant même que j'ai pu réellement le réaliser  
Je rêvais d'un dernier anniversaire avec toi que j'ai vécu isolé dans ma chambre  
Ne sachant plus m'arrêter de pleurer, et dire qu'aujourd'hui, ça n'a pas changé  
Celle où j'ai vécu tant d'années près de toi où je me plaisais tant  
Même si j'apprécie mon indépendance et avoir mon propre logement  
Mais la vie avec toi était tellement belle, elle faisait oublier les soucis  
Je serre fort ta veste que tu mettais pour aller dehors comme si je te serrais  
Je m'endors la tête sur le support où tu posais ta tête pour te soulager  
Je caresse tes petites chaussettes, posant ma tête sur l'oreiller de ton lit

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Et dire que ta place est désormais vide, je me souviens des bisous sur ton front  
Et de la dernière fois où je t'ai prise dans mes bras, tu étais mourante  
Je me suis couché la tête sur tes jambes et on se tenait la main  
Ma vie s'est terminée quand j'ai, immédiatement réalisé, que tu allais partir  
Mon corps et mon esprit sont là mais mon âme est plongée dans la tristesse  
J'ai beau me motiver pour travailler et ne pas sombrer, jouer de la musique  
Cette douleur intense ne s'effacera jamais de mon organisme  
Je sais que je suis condamné à vivre comme cela, cela me paraît long sans toi  
Cela paraît si dépourvu d'amour, tellement de choses qui ont changées  
Et dire que parfois, tu pensais qu'on pourrait, un jour, ne plus t'aimer  
Tu te trompais, mon trésor, tu es encore plus précieuse que la terre entière  
J'ai beau m'encourager et me battre pour vivre pour toi, ma vie est terminée  
Celle qui était là jusqu'il y a plus d'un an, je sens tellement la différence  
Machinalement, elle continue, les obligations et les corvées de la vie  
Être actif et se distraire pour y penser moins ne guérit pas de ce mal  
Un mal qui ne se guérit pas, aucune psychologue ne peut l'exorciser  
Je préférerais mon sourire quand je t'écrivais que tu ne devais pas craindre le pire  
Ou les mots d'amour que je laissais, tellement content, sur ton oreiller  
J'ai vécu tant de temps près de toi, tu étais toute ma vie et tu le seras toujours  
Lorsque mon heure sera venue, je mourrais dans le même pays que toi  
Je ne chercherais pas la mort, je me battrais pour survivre et construire  
Je ne te cache pourtant pas, que j'espère qu'on se retrouvera, j'en ai la joie  
Je prends ton rôle sans la vouloir, j'essaie de consoler au mieux, papa  
Alors que moi-même, je meurs de chagrin, jour après jour  
Tu ne dois pas avoir peur, je vivrais du mieux que je peux, je ne me tuerais pas  
Cependant, ce serait te mentir, si je ne te disais pas tout ce que je ressens  
Je crois, que de toute façon, tu le sais, tu le savais, tu comprends  
Contentons-nous de ce qu'il reste encore, un amour de neveu et de filleule  
Ce sont les seuls qui arrivent encore à me faire sourire, je savoure pour toi  
Je te demande encore de m'aider un peu sans interrompre ton sommeil

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Je ne veux pas, que de là ou tu es, tu sois aussi triste, comme ici-bas  
Tu as suffisamment supporté de choses, tu as assez encaissé les mauvais coups  
J'espère que tu peux encore nous voir et même sans parler, nous entendre  
Que tu peux encore participer à nos existences, pas toujours faciles  
J'aimerais pouvoir encore te sentir et t'entendre, te rêver dans une douche nuit  
J'aurais aimé te voir encore si fière de moi  
J'aurais voulu mieux réussir ma vie et être aimé aussi par une amoureuse  
Ta sincérité et ton honnêteté n'existe plus chez la plupart des femmes  
Et aucune n'est capable d'être aussi bien que toi, pourquoi encore espérer ?  
Pourquoi se dire qu'il est encore temps ? Tu ne verras pas mes enfants  
Tu dois quand même savoir que tout cela n'a plus d'importance pour moi  
Et je préfère la solitude aux souffrances additionnelles non méritées  
Continuer de vivre avec liberté, si c'est pour ne pas être compris  
Elles ne comprennent déjà pas les désirs légitimes, elles ne comprendront pas  
Elles sont trop occupées à se faire admirer et se croire les plus belles  
A développer une existence de beauté artificielle, puérile et ridicule  
C'est une femme comme toi que j'aurais voulu rencontrer, j'aurais été aimé  
Le destin a brisé cela aussi, et dire que j'ai tant versé de larmes pour cela  
Que j'en suis tombé malade au point de finir hospitaliser, détruit et brisé  
Et elles ont encore continué, alors que tu aurais dû me voir savourer  
Tu as passé la moitié de ta vie à me consoler et me redresser, me faire marcher  
Tu disais toujours que je ne devais jamais cesser de marcher la tête droite  
Continuer d'espérer et savourer ce qu'il me reste, ce n'est plus grand-chose  
Pourtant je survie grâce à mon amour pour toi, on ne tue pas ce qui vous crée  
Surtout quand elle a sacrifié sa vie pour que vous ne détruisiez pas la vôtre  
Tu ressentais tout en moi, je n'avais pas besoin de parler  
Je n'ai jamais rien pu te cacher, sauf quand je pleurais dans mon coin  
Un départ que je craignais, qui a fini par arriver et m'a démoli à jamais  
Tu dois accepter tout cela de l'au-delà, cela ne peut plus être comme avant  
On s'efforcera de faire en sorte qu'il reste encore de la vie, même si on s'ennuie

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Ta présence était si indispensable, je n'ai toujours pas accepté, ni réalisé  
Je me dis encore, parfois, que ce n'est pas possible, que je vais me réveiller  
J'ai besoin de te garder près de moi, si je te laisse partir, je mourrais  
Je ne demande pas à perturber le repos de ton âme pour t'occuper de moi  
Juste de me donner la chance de m'en sortir pour t'honorer, tu l'as mérité  
J'ai beau y réfléchir et me dire que le temps va améliorer ma vie  
Je sais au fond de moi que cela ne changera pas, on ne change pas une fatalité  
Dès mon plus jeune ma vie a été perturbée par la mort de mon cousin très jeune  
Il fut la première victime de la maladie, nous les avons tous enterrés  
Cela n'avait pas suffi, j'ai regardé ma tante, seul dans ma chambre, agoniser  
Je n'arrivais plus à quitter sa chambre, en me disant que cela allait t'arriver  
Et je ne pouvais faire autrement qu'être là pour t'accompagner dans ce voyage  
Même si m'en cœur était en train de s'éteindre et mon corps exploser  
Je suis révolté, c'est injuste, maman, pourquoi Dieu t'a fait ça ?  
Il t'a abandonné  
Pourquoi t'a-t-il fait souffrir ?  
Alors que tu croyais si fort en lui, tu avais la foi  
Ta maman y a cru encore plus fort que toi, elle doit être tourmentée  
Même de là-haut, je suis sûr que tu te consoles fortement dans ses bras  
Et dire que tu les as aimé et assisté jusqu'à leur dernier jour et qu'ils étaient vieux  
Et toi tu n'as pas eu la chance de devenir une grand-mère  
J'aurais aimé embrasser ma petite mémé, au lieu de ça je t'ai vu vieillir vite  
D'une vieillesse non naturelle qui blessait ton cœur, cela me blessait aussi  
Maman, toutes ces nuits où je pleurais en sachant que je risquais de te perdre  
Cela fait presque deux ans que je suis anéanti  
Je terminerais d'accomplir mon destin, sans me forcer, et comme j'en ai envie  
Maman, toutes ces pensées pour toi sont toujours aussi présentes  
Il n'a pas fallu que tu sois malade pour que je t'aime autant  
Tu étais partie intégrante de ma vie, rien n'était plus important  
J'avais beau vivre mes passions et rencontrer des gens, aimer des filles

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Tu ne sortais jamais de ma vie et tu étais ma première pensée le matin  
Maman, toutes les fois où je me suis caché pour ne pas pleurer devant toi  
Toutes les fois où je montais fondre en larmes dans ma chambre d'enfant  
Et dire que j'ai passé tant de temps à y rêver et être heureux  
Et dire que j'ai vécu la plupart de mon temps dans ta maison avec toi  
Aujourd'hui, j'ai besoin d'y être chaque jour pour te dire « Bonjour »

*Enfant éternel*

Enfant éternel, enfuit sa terreur dans la passion du jeu  
Par moments, le jeu fait monter sa silencieuse colère  
Celle qui se tait parce qu'il n'arrive pas à l'exprimer  
Il fait perdre son sang froid à son oncle traumatisé  
Qui ne supporte plus qu'on ne laisse pas tranquille sa maman  
Il n'avait pas compris que le petit garçon était troublé  
Il était en colère par la terreur de voir sa mamie partir  
Il est encore si petit et fragile, sensible mais il comprend tout  
C'est difficile de lui cacher l'étrange réalité de la vie  
Il reste enfermé dans son monde de jeu, près de sa mamie  
Il affronte, à sa façon, une fatalité faite pour les adultes  
Qui, déjà eux-mêmes, ont si mal à supporter et surmonter  
Enfant éternel, s'est calmé, depuis que la maladie l'a emportée  
Il a voulu la voir une dernière fois, le choix lui a été laissé  
Il refuse de dormir à sa place, dans son lit, avec son papi  
Enfant éternel à des peurs, il n'arrive plus à dormir seul  
Son oncle lui fait écouter la chanson qu'il lui a écrite  
Il n'est plus jamais fâché contre ce petit garçon  
Qu'il a toujours aimé et embrassé, il aime sa compagnie  
Il aime quand il demande à venir chez lui, même si c'est peu souvent  
Il aime sa sagesse, il lui rappelle le petit garçon qu'il fut  
Celui de sa maman adorée, il l'aimait aussi fort qu'elle aima le petit garçon  
Il sourit chaque fois que le petit garçon le fait craquer  
Il sourit pour elle et lui dit qu'on sera toujours là pour son petit garçon  
Qu'elle ne doit pas s'inquiéter, qu'il n'y aura plus jamais de disputes  
Qu'il n'y aura plus jamais rien qui séparera la famille  
Elle est soudée à jamais pour elle, petit garçon est bien entouré  
Petit garçon est aussi bon que le petit garçon que je faisais vivre

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Aussi innocent, généreux et avec une belle joie de vivre  
Mamie lui a laissé, à lui et à sa petite fille, sa force indestructible  
Qui lui fit tenir le coup pour se battre contre la maladie  
Et vivre au mieux avec sa famille qu'elle aimait  
Petit garçon à un bon cœur, il a besoin de beaucoup d'affection  
Il a besoin de beaucoup d'action, il est parfois fatigant, petit garçon est beau  
On ne peut que l'aimer et être là pour lui, lui donner de l'amour  
Comme la petite fille de sa mamie, qui a vécu beaucoup de temps avec elle  
Mamie lui apprenait les belles choses, elle aimait lui apprendre à faire à manger  
Cela lui est resté, elle a toujours envie de faire des choses d'adultes  
Petite fille à grandi trop vite, elle fut courageuse pour assister sa mamie  
Elle resta jusqu'à bout, épatant son parrain, qui lui tenait la main  
Nous étions tous là, petit garçon t'a dit au revoir au téléphone  
Il ne le savait pas, nous devions le faire, tu en avais besoin  
Tu avais besoin de dire au revoir à tout le monde  
Tu sais qu'ils t'aimaient, tu sais qu'ils étaient sincères  
Je sais que c'est triste, tu dois pourtant voler de tes ailes, la tête haute  
Car tout cela ne fut pas de ta faute, tu as le mérite d'être restée toi-même  
Enfant éternel pense encore à toi, c'est impossible de t'oublier  
Il vient de mettre tes chaussons, sa façon de préserver ta vie en lui  
Je suis certain qu'il n'oubliera rien, il n'aurait pas dû vivre ça  
Je sais que tu craignais pour lui, qu'il était trop petit, cela fait pleurer papi  
Pourtant, nous sommes là, et je suis sûr que tu vis en lui, tu l'aides  
Je suis sûr que tu regardes sa vie se dérouler et la nôtre aussi  
Petit garçon te fait vivre encore, il est juste assez discret et silencieux  
Il cache certainement une douleur, qu'il a plus facile de vivre étant enfant  
Soit sûr, maman, qu'il ne t'oubliera jamais, durant toute son existence  
Tu as laissé des souvenirs indélébiles pour chacun de nous  
Petit garçon est resté fixé sur sa tombe, la seule fois où on y est allé  
On ne voulait pas l'amener avec nous mais il le désirait

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

C'est la preuve, qu'il y a un choc chez le petit garçon  
Nous essayons de ne pas évoquer trop souvent ton départ devant lui  
Pour éviter de lui rappeler de quelle manière tu es partie  
Tu protège le petit garçon de là-haut, je le ressens d'ici-bas  
Tu ne l'abandonneras jamais, comme tu ne m'as jamais abandonné  
Et je sais que tu es toujours là pour moi aussi et que tu m'aides  
Chaque fois ou je suis au plus bas, survient un événement qui me distrait  
Une obligation ou une tâche à faire qui calme ma peine et mes sanglots  
Je suis, moi aussi, toujours, ton petit garçon, j'aimais tellement l'être  
Tu me le disais, très souvent, de ton vivant, que je l'étais toujours  
Oh, comme je comprends maman, notre petit garçon est trop craquant  
J'interviendrais si on venait à abuser de la bonté de petit garçon  
Je serais là aussi si on essaie de faire du mal à ta petite fille  
Voilà ce que tu as réussi, à laisser une famille intacte, fruit de ton amour  
Tout cela ne serait pas né si tu n'avais pas été là pour nous montrer  
N'ai aucune crainte, petit garçon ne risque pas un jour de vivre sans toi

*Secrets*

Tous les secrets que nous avons partagés  
Les secrets d'un enfant à une maman  
Et les secrets d'une maman à son enfant  
Toutes les fois ou tu es venue à mon secours  
Je suis venu au tiens dès que tu le demandais  
J'aurais accompli chacune de tes volontés  
Aucune restriction, pas le temps de demander  
C'est normal, je risquais de te perdre et ne plus te voir  
C'est arrivé, tu as emporté tous mes secrets  
J'ai gardé les tiens dans ma tête, je ne sais pas les partager  
Les tracas de la vie dans ton quotidien à la maison  
Les maux qui t'animaient d'une injustice incomprise  
Ils sont restés marqués entre toi et moi, et personne d'autre  
Parfois, ils sont très lourds à porter, de leurs conséquences  
Ces choses qui n'ont pas changé et il faut bien l'accepter  
J'aurais voulu que ces secrets soient partagés et compris  
Mais ils restent le charme et mon jardin secret  
Je l'emporterais à mon tour, à la fin de ma vie, dans les cieux  
Nous en reparlerons peut-être, avec une embrassade  
Celle de tous les câlins dont je suis désormais privé  
Il y aura du temps à rattraper et cette fois, plus besoin de secrets  
Tu savais, que dans certaines situations, seul moi, pouvais t'aider  
Tu savais, comme moi, que seul moi, pouvait comprendre  
Des choses que vivaient avec toi, tes appels au secours  
J'étais content d'être utile et de pouvoir t'aider  
Cela me redonnait le sourire dans ma douleur de te voir malade  
Tu as emporté avec toi nos secrets, les photos de famille dans tes mains  
Ton chapelet avec toi, nous voulions que tu les emporte avec toi

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Je ne sais plus à qui confier ces secrets, tu n'en a plus à me confier  
Ca me manque car cela ne me dérangeait jamais, j'aimais t'aider  
J'aimais voler à ton secours, j'aimais te faire plaisir  
Même si j'espérais que ce ne serait pas encore la fin de ta vie  
Mon intérieur me donnait envie de te satisfaire  
Les personnes qui te manquaient et tes chagrins de petite maman  
Tu voulais voir un maximum tes enfants et tes petits-enfants  
Tu connaissais le risque que tu courais, malgré ton espérance  
Tu voulais savoir le moindre secret, il n'y avait rien de secret pour toi  
Moi, qui parfois, me disais, qu'il ne fallait pas non plus que tu saches tout  
Car tu aurais pu t'inquiéter inutilement, mais c'était plus fort que nous  
A part des sujets ou l'on ne pouvait pas se confier l'un à l'autre  
J'adorais cette superbe et innocente complicité  
Celle que je n'ai jamais eue avec aucune femme, que je n'aurais plus jamais  
Ce sont toutes ces choses qui meurent en moi depuis ton départ  
Vivre pour toi ne remplace pas ces choses simples de la vie  
Je les savourais au quotidien, cela entretenait ma modeste vie  
Te consacrer mon existence m'aide à trouver un nouveau sens à ma vie  
Car depuis que tu es partie, il n'y en a plus aucun, tu étais mon trésor  
Sans toi, j'ai l'impression que rien ne peut être beau et joyeux  
Je suis privé de te confier mes secrets et d'écouter les tiens  
Privé de la seule réelle joie qui vivait dans mon cœur et mon âme  
D'une maman qui écoutait tout ce que je lui disais et me faisait vivre  
Qui me partageait les beaux messages que ses amis lui envoyaient  
Qui me racontait sa vie avec un tel enthousiasme que j'étais content  
Sans compter, les souvenirs tragiques, que je ne pourrais jamais oublier  
Ou, progressivement, tu n'avais plus goût à la nourriture, toi qui aimais manger  
Ou, je devais te tenir pour te faire marcher et tu marchais si peu  
Tu n'es plus là pour écouter ces confessions, je te les écris pour me soulager  
Te voir périr jour après jour et devoir continuer d'aller travailler

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Ne pouvoir rien faire pour empêcher que ta vie prenne fin et te voir souffrir  
Voir souffrir la personne que l'on aime le plus au monde, j'avais assez vu  
J'avais vu assez de personnes que j'aimais souffrir et mourir jeune  
Et dans un silence bouleversant, ton petit corps tout doux s'est éteint  
Il n'y aura jamais assez de larmes, ni de douleur pour soulager cela  
Si tu pouvais être encore là et si on pouvait encore partager nos secrets  
Mon cauchemar serait terminé et je vivrais à nouveau, je pourrais enfin sourire  
Si tu pouvais être là pour me confier des secrets

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Si j'avais eu le choix*

Si j'avais eu le choix, je t'aurais sauvée d'un claquement de doigt  
Je t'aurais emmené, autant que possible, découvrir un peu plus le monde  
Je t'aurais emmené avec moi à New York, partager ma joie de découvertes  
Si j'avais compris plus tôt tes paroles, je n'aurais pas quitté l'école pour travailler  
J'aurais peut-être appris le même métier mais ma situation serait meilleure  
Si j'avais su tout le temps que je perdrais avec mes histoires de cœur  
J'aurais évité de le perdre, de faire des sacrifices et vivre loin de toi  
Pour me retrouver, homme adulte, seul dans ma vie de passions  
Il est quand même préférable de vivre comme cela qu'avec l'angoisse  
Celle de se faire quitter par une personne malintentionnée et d'avoir des regrets  
Si j'avais su que le temps était compté, j'aurais cherché plus tôt une amoureuse  
Peut-être, j'aurais, à ce moment-là, trouvé celle qui me convenait  
Dans un temps où il y avait encore de la fidélité, de l'honnêteté et de la sincérité  
La musique était ma priorité et j'étais plongé dans mes rêves qui vivent encore  
Je n'avais pas dans l'esprit de trouver une bien-aimée, j'étais trop complexé  
Une confiance que je ne t'ai jamais faite, tu découvris cela lorsque je sombrais  
Dans cette grande dépression, résultat des déceptions d'attachement au malin  
Les passions me donnaient satisfaction et ne conduisaient aucune déception  
Elles me faisaient jouir des seuls plaisirs de la vie, elles ne me trahissaient jamais  
Je découvrais en même temps la vie, lire des magazines pour comprendre  
Comprendre ce qu'est un artiste et découvrir grâce à cela les vestiges de la vie  
Le walkman sur les oreilles, du Rock N'Roll pour m'endormir lentement  
Si j'avais su que je te causais du tort par mes bêtises du passé  
J'aurais grandi encore plus vite pour te laisser vivre plus détendue et paisible  
Je n'aurais pas volé pour impressionner les amis car j'étais mal dans ma peau  
Si j'avais pu vivre de la musique comme j'en ai toujours rêvé, dès mon jeune âge  
Nous aurions pu faire le tour du monde, j'aurais tout organisé pour toi  
On aurait pu prolonger ses moments de vacances prodigieuses

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Si tu savais comme j'aimais voyager seul avec toi et me retrouver qu'avec toi  
Des moments privilégiés dont on ne profite pas assez, qu'on vit très peu  
J'aurais pu t'acheter une grande maison et nous aurions pu vivre dans ton pays  
J'aurais pu t'écrire et te composer la plus belle des chansons professionnelles  
J'aurai pu crier mon amour infini pour toi dans le monde entier  
Si tu pouvais être là pour chanter ta vie comme les chanteurs que tu adorais  
Qui sont encore vivants, plus vieux que toi, ils auraient chanté pour toi  
Je continue de faire résonner toutes ces chansons remplies d'émotions  
Ces disques que tu faisais tourner pour chanter très forts cette beauté  
Des chansons d'amour à la nostalgie, de la peine à la joie intense, de l'amour  
J'ai hérité de ton goût pour le chant et nous chantons d'une belle voie  
Car nous chantons avec le cœur, je continue de chanter, je chante pour toi  
Si j'avais pu être célèbre et te rendre célèbre, montrer ta beauté au monde entier  
Montrer que sont les vrais artistes, ceux qui écrivent et chanter avec le cœur  
Ceux qui n'ont pas peur de dire ce qu'ils pensent et de croire en l'amour  
L'amour véritable d'une famille, des enfants, des proches et de la maman  
Si j'avais pu être un guérisseur, j'aurais guéri avec douceur toutes tes douleurs  
Si j'avais pu être un psychologue, j'aurais nourri ton esprit de positivité  
Si j'avais pu être un fleuriste, je t'aurais cultivé les plus belles fleurs, odorantes  
Si j'avais pu être Dieu, je t'aurais laissé vieillir et rester près de tes enfants  
J'aurais exhaussé tout tes vœux et tes envies pour que tu sois plus heureuse  
Si j'avais été devin, je t'aurais protégé, nous aurions pu peut-être te sauver  
Si j'avais pu être programmeur de télévision, tu aurais vu tout ce que tu aimais  
Si j'avais pu être encore plus présent dans ta vie, je ne t'aurais jamais quitté  
Si je n'avais pas été si inquiet pour mon avenir, tu aurais eu tout mon temps  
Je sais ce que tu me dirais, qu'il ne faut pas avoir de regrets, que tout était parfait  
J'ai essayé d'être le meilleur des fils mais les erreurs sont humaines et présentes  
Je t'ai, par contre, chaque fois demandé pardon, espérons que tu comprenais  
Je sais que tu comprenais même si tu restais un peu blessée, sacrée sensibilité  
Mais si j'avais pu être tout cela, j'aurais pu faire de ta vie un rêve magique

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Elle l'était déjà car tu arrivais à la rendre plus belle par l'harmonie simpliste  
Celle qui vient du fond d'un être humain et ne porte aucun masque  
Tu n'as jamais dû te voiler car tu ne savais pas être le contraire de toi  
On est tout deux pareils, je me sentais si proche de toi et je suis fier de ça  
Je suis si fier que tu continues ta vie à travers moi  
Si tu pouvais me rassurer, si je pouvais encore te rêver, si tu pouvais me parler  
Si je pouvais être sûr que tu es encore là, tu es tellement imprégnée en moi  
Comme si tu étais juste partie pour un voyage et qu'un jour je te reverrais  
Je n'arrive pas à avoir l'impression que tu n'es plus du tout là  
Si je pouvais savoir s'il existe réellement une vie après la mort et savoir  
Savoir comment tu vie, savoir que tu es bien dans ta nouvelle vie angélique  
Cela me rassurerait tant, cela me consolerait un peu  
Si je pouvais voir tout cela en rêve et me réveiller un seul jour avec le sourire  
Un sourire de savoir que tu as une nouvelle vie sans souffrances et douleurs  
Que tu as enfin ce que tu mérites car la mort, tu ne l'avais pas méritée  
Si je pouvais être sûr que tu nous vois encore et que tu regardes nos vies  
Que cela te fait encore rire, que tu nous protège encore du haut de cet Empire  
L'Empire des anges où vivent seul les bonnes âmes et où le mal n'existe pas  
Si tout cela pouvait exister comme dans mon esprit de songes éblouissants  
Si je pouvais trouver une exception et croire enfin, encore à l'amour  
Que cette histoire naissait et que tu puisses l'admirer d'en haut  
Peut-être je retrouverais un espoir de réussir ma vie avant d'être aussi emporté  
Peut-être je retrouverais le goût de vivre, celui que tu avais

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Nostalgie de la Calabre*

Nostalgie de la Calabre, tu la vivais dans les images télévisées  
Tu aimais entendre le son chanté de ta langue natale  
L'air pur et frais des montagnes qui m'a sauvé de la dépression  
On prépare tout pour le pique-nique, le jour du 15 août  
Les grands-parents sont avec nous, toute la famille est là  
Mon oncle allumait le barbecue pour le festin géant  
On prend des photos et on discute tous ensemble, nous sommes joyeux  
Ma grand-mère veille sur les petits-enfants et sur son mari  
Toi, comme toujours, tu aides à la préparation, tu discutes avec ta sœur  
Tu retrouves, comme chaque année, ton environnement adoré  
Celui que tu as quitté pour vivre avec nous, ton esprit y est resté  
Un village de nature formidable, le soleil brille, de mai à octobre  
Un petit magasin où tu m'envoies chercher des courses et où je joue  
Les vieux jeux d'Arcades avec lesquels j'ai grandi et vieilli  
Je me baladais à la rencontre de personnes que je ne connais pas  
La plupart, même curieux, sont sympathiques, d'autres hostiles  
Parfois jaloux de notre vie ailleurs, toi, tu les enviais d'être restés  
D'autres étaient moqueurs et se moquaient de mes rondeurs  
J'en ai souffert longtemps et j'en souffre encore mais ce n'est rien  
Nous partons ensemble cueillir des fruits face au soleil brûlant  
Nous dormons l'hiver dans la vieille maison de ta maman  
Elle a son charme, malgré ses inconvénients, nous allumions une bûche  
Il faisait froid mais nous étions contents d'être là  
Des souvenirs inoubliables, la majorité de mes jours de vacances écoulés  
Nous en avons parfois marre des vacances au même endroit  
Nous te faisons quand même plaisir d'y passer du temps avec toi  
Papa te faisait plaisir de conduire autant de kilomètres, fatigué à l'arrivée  
Il se levait de bonne heure pour aller chercher du pain chaud

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

On savourait son pain à l'huile d'olive et au parmesan dès le matin  
Les journées à la plage, maman, ou tu bronçais, allongée sur un rocher  
Tu nous regardais nager puis tu venais un peu dans l'eau avec nous  
Tu ne savais pas nager, alors on restait au bord de l'eau avec toi  
On jouait un peu au ballon puis on marchait le long de la plage  
Ta petite sieste en-dessous du parasol, tu préparais nos sandwiches  
Pour finir, le soir, nous mangions une pizza délicieuse en famille  
Les visites chez les bonnes sœurs et chez tes cousines, odeurs rustiques  
Tu ramenaes des chocolats belges pour la moitié du village  
Tu aimais partager et faire des cadeaux, tu aimais les gens et la vie  
Les soirées au balcon, on admirait le paysage nocturne illuminé  
C'était tellement beaux, on était bien loin de la pollution et du stress  
On vivait, on se reposait, on marchait, on courrait, on jouait, on s'aimait  
On profitait des grands-parents, on riait avec eux, on jouait aux cartes  
On rigolait quand un de nous essayait de tricher, ça divertissait  
Les promenades avec mon oncle, déguster un verre de vin du village  
Dormir chez ma tante, dans un lit bien douillet et se réveiller tranquille  
Ne plus penser au travail et aux soucis de notre vie dans notre pays  
Aller se promener en ville, acheter des cd de musique italienne  
J'y aurais passé la plupart de mes journées, à regarder et acheter  
Toi, tu cherchais des souvenirs, des après-midis au marché, tu t'extasiais  
Je voyais ton visage rayonnant jour et nuit dans ton pays béni  
Une Eglise ou un miracle s'était produit, on guérissait les handicapés  
Les vieilles briques du village, les pentes qui m'essoufflaient fortement  
Se promener dans le parc en face de la maison des grands-parents  
Ecouter mon grand-père jouer de la musique et découvrir ma passion  
Lui faire des bisous, à lui et à ma grand-mère, profiter tant qu'ils sont là  
On était si loin d'eux et je n'ai pas vraiment connu les parents de papa  
Je sentais qu'ils m'aimaient, ils avaient ta joie de vivre et ton bon cœur  
Les rêves d'enfants et d'adolescents, écriture de poèmes dans ma tête

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Cela m'inspirait tellement d'être loin de mon enfer quotidien, je respirais  
Aller faire les courses dans un supermarché aux produits de qualité  
Goûter la charcuterie découpée, fraîchement préparée par ta sœur  
Manger des tomates qui ont du goût, pas celles poussées sans soleil  
Sentir qu'on respire bien, qu'on mange bien, qu'on vit bien  
Il manquait juste le travail, sinon j'y aurais bien vécu heureux avec toi  
Me rappeler quand on prenait le bus pour aller voir la Ville  
Qu'est-ce que ça pouvait sentir les gaz polluants au soleil hardant  
Revenir au village le soir pour se reposer, assis dans le divan  
Regarder de bons films sur des chaînes inconnues en s'évadant  
Se réveiller en regardant les dessins animés sur un vieux poste de télé  
S'amuser à téléphoner, entre enfants, faire des blagues aux étrangers  
Découvrir tous mes cousins, je ne savais pas que cela finirait comme cela  
Croire en toi et à la belle vie que tu ne nous offrais comme personne n'offre  
Savourer une vraie glace en terrasse, écouter le pianiste jouer et chanter  
Nostalgie de la Calabre, je me demande si j'arriverais à y retourner  
J'aimerais y retourner en ta mémoire mais les souvenirs me saigneront  
Prendre l'avion dans un état euphorique, l'envie de vite arriver  
S'asseoir sur un banc et regarder les gens passer et les belles filles  
Etant un adolescent complexé et timide, se laisser aller à la rêverie  
Rêver ne fait mal à personne, cela n'est pas interdit, ce n'est pas décevant  
Rêver à trouver la femme qui vous convient, être aimé, tout simplement  
Nostalgie du bon vieux temps, une autre génération, je suis resté dedans  
Tout était mieux, de la musique au cinéma, des émissions à la mentalité  
Tout me paraissait si attirant, nous aimions sortir et discuter entre jeunes  
Une place où se tient la statue d'un Saint qu'on voyait en arrivant  
Les Vespas stationnées, une bande de jeune qui discute, plaisir d'écouter  
La rencontre d'un ami de ton pays pour les vacances, il te fait découvrir  
Se promener avec les cousins, que tu crois sincères, instant présent  
Ne plus vouloir sortir de la mer, brûler ses épaules, t'inquiéter un peu

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Venir te chercher à tes bains de boues, m'occuper de ma santé aussi  
Lire des livres en Italiens, achetés à bas prix dans de simples magasins  
Un dialogue d'enfant à ses parents et savourer ces moments inoubliables  
Des enfants ne vivent pas de tels instants, ne connaissent pas les vacances  
Certains parents sont égoïstes et radins, quelle chance nous avons eu  
Regarder le marché de vendeurs du soir, acheter des bracelets colorés  
Les regarder peindre, comme dans tous les pays de vacanciers  
Savourer les vacances, surtout, en présence ta présence, cœur d'or  
On se plaignait d'être toujours au même endroit mais on adorait  
Les bisous d'une grand-mère qu'on aimait taquiner en paroles et gestes  
Lui mettre une pince dans les cheveux, une coiffure moderne  
Verser un seau d'eau de mer sur le visage dégarnis de mon grand père  
Me prendre un coup de canne en bois sur la tête, à la place du cousin  
Etre convaincu que mon grand-père à mis mon pantalon, c'était faux  
Craindre les araignées dans la douche et jouer dans la cave antique  
Apprendre à aimer tous ces instants, sans savoir que ça ne durerait pas  
Se rappeler une enfance où j'aimais dormir chez mes tantes, à l'occasion  
Me souvenir que tu préparais nos valises avec un enthousiasme certain  
Me rappeler que tu ne faisais pas de différences pour les gens aimés  
S'arrêter sur l'autoroute pour faire du café, manger un sandwich  
Tes boulettes de riz préparées avec amour, le pain avec la viande panée  
On mangeait sur un banc, j'achetais des cassettes que j'écoutais  
C'était mon passetemps durant le voyage, j'aimais regarder les paysages  
Se souvenir que tu m'achetais plein de choses pour me faire plaisir  
Tu me gâtas tout le temps avant de te faire plaisir  
Ensuite, tu achetais une ou deux paires de chaussures typiques, italiennes  
Acheter une pastèque pour toute la famille et en faire notre dessert  
Goûter les autres fruits, peler les figues de barbaries, on s'en gavait  
C'était délicieux, comme le miel en hiver pour soigner un mal de gorge  
Les déjeuneurs au pain secs car on le mangeait quasi toute la semaine

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Un pain naturel, sans matières grasses, comme on n'en fait pas chez nous  
Boire un café serré et recevoir des invités, le simple plaisir de discuter  
Les gens du village t'aimaient, ils aimaient venir discuter avec toi  
Je me souviens que tu étais aimée, un village familial et à l'ancienne

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Il parle aux défunts*

Il parle aux défunts, c'est devenu une nécessité  
Il a besoin de leur parler, de vivre encore avec eux  
Souvent, il préfère parler aux défunts qu'aux humains  
Le seul inconvénient, c'est qu'ils ne lui répondent pas  
Ce sont tous ceux qu'il a aimé et perdu trop tôt  
Ils ont été victimes du mal régnant sur cette terre  
Les morts ne souffrent plus, leurs âmes survivent  
Indirectement, il sent, au fil des jours, leurs âmes vivre  
Le pouvoir des morts qui vivent différemment  
Il sent que leur vie se déclare en lui, il sent leur présence  
C'est nécessaire de continuer à les faire vivre  
Il préfère cette nouvelle existence à la triste réalité  
Le manque et l'envie l'emmènent au cimetière  
Il vient préserver leurs âmes et les rendre vivants  
Il leur parle de sa vie et de ce besoin particulier  
Il leur dit qu'il n'est pas fou, il en a juste besoin pour survivre  
Il n'a plus besoin de vivre parmi les vivants  
Il faut méditer et sentir encore les défunts animés  
C'est la seule façon d'éviter de devenir fou  
C'est la seule cure contre la douleur et la souffrance  
C'est la seule manière d'être plus fort que le mal  
Il parle aux défunts, il leur dit qu'il les aime toujours  
Qu'il les aimera jusqu'à son propre départ, il n'oublie rien  
Il parle à sa maman pour lui dire qu'elle lui manque tellement  
Qu'il fait tout pour encourager son papa à survivre  
Qu'il continuera à aimer sa sœur et ses enfants, à être présent  
Qu'il ne se disputera plus avec personne, il niera les conflits  
Il n'en a plus envie, il a assez avec sa vie de traumatismes

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Il vient voir les défunts à vélo, montrer à sa maman qu'il s'en sort  
Il s'empressait de prendre des photos ou lui montrait en face ce qu'il achetait  
Il aimait partager la moindre chose avec elle, elle lui donnait son avis  
Il ne serait pas vivre sans penser à ses défunts, cela a commencé il y a des années  
Il parlait déjà à son cousin, décédé lui aussi, de cette maladie ravageuse  
Il lui dit qu'il regrette de ne pas l'avoir connu plus et a qu'il l'aime  
Il parle à ses grands-parents qu'il n'a pas connu, qu'il le regrette  
Il aurait voulu les découvrir et vivre du temps à leurs côtés  
Il leur dit que malgré tout, ils les respectent et leur donne de l'amour  
Il se souvient de son grand-père présent quand il s'éveilla de son opération  
Qu'il eût fait une photo avec lui, déguisé pour une fête d'école  
Il se souvient d'une cassette audio ou on entendait son grand père tousser  
Il était rongé par la maladie, il partit, lui aussi, trop tôt  
Il écoute, en travaillant, une cassette ou on entend sa maman discuter  
Où l'on l'entend prendre soin de son petit garçon, elle dit qu'il est encore petit  
Il parle à son oncle, mort de maladies, dues à sa vieillesse  
Il lui dit qu'il l'a toujours respecté et qu'il l'aime, qu'il s'est senti aimé  
Il leur parlait à tous pour protéger sa maman durant sa maladie  
Maintenant, il leur dit qu'il ne leur en veut pas  
Il ne sait pas pourquoi ils n'ont pas pu intervenir pour la sauver  
Il préfère parler aux défunts qui l'ont aimé et qu'il adorait  
Qui ne l'ont jamais trahi, qui prenait tout le temps de ses nouvelles  
Ils étaient contents quand il leur rendait visite et il le savait  
Il parle à sa tante préférée, qu'il considérait comme une autre maman  
Tellement il aimait sa compagnie et plaisanter avec elle  
Il lui dit qu'il n'a jamais cessé de l'aimer et que sa mort l'a beaucoup blessé  
Que ce chagrin n'eût pas suffi, il fallut que le pire arrive  
Il meurt de chagrin, désormais, pour le départ de sa maman  
Il lui dit qu'il n'oubliera jamais les belles fêtes de famille avec elle  
Qu'elle venait tout le temps le voir quand il était malade

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Qu'il était heureux quand elle venait le voir avec son oncle  
Qu'il fut ému de la voir insister à venir voir sa maman malade  
Alors, qu'elle-même était dans un état critique, qu'il avait de la peine  
Qu'il n'arrive plus à quitter sa chambre quand elle était mourante  
Que cela n'avait pas suffi de vivre ce scénario morbide  
Qu'il dut le vivre ensuite avec la personne la plus importante de sa vie  
Qu'il ne veut pas mourir jeune, qu'il ne fait rien pour que cela arrive  
Mais qu'il espère qu'ils se retrouveront un jour au paradis  
Il parle à sa maman le matin, il lui dit « bonjour » comme si elle était là  
Il lui parle durant la journée, le long du trajet vers le travail  
Il lui parle le soir avant de s'endormir, parfois il ne sait pas dormir  
Il se sent mieux à parler aux défunts, cela le rassure sur leur présence  
Il sait pourtant qu'ils ne mourront jamais dans son cœur et sa tête  
Ce rituel est devenu sa vie, il n'y aucune négativité à cela  
Il préfère les faire vivre avec lui, près de lui, que de les laisser partir  
Il n'y arrive pas, il est de ceux qui ne savent cesser d'aimer  
Aimer ses défunts car les défunts en ont aussi besoin, on ne peut les oublier  
Il faut entretenir leur vécu, crier la beauté de ce qu'ils furent, ici bas  
Glorifier leur existence, ils ne sont plus là pour le faire, il faut un relais  
Il parle à ses défunts, il sait qu'un jour, il fera partie aussi des anges  
Il espère que le paradis existe, il sait quand même que les anges existent  
Vu que ces défunts sont des anges, ils eurent l'occasion de le sentir  
Même si tout cela reste un mystère, la beauté de ce qu'ils furent est une réalité

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Mon ange de la douceur*

Je n'avais pas besoin d'un Dieu, j'avais mon ange  
Continue à répandre le bien sur cette terre car c'est l'enfer  
Il n'y a encore tant de mal à soigner, l'hypocrisie, la stupidité  
Je sais que la plupart ne méritent pas mais d'autres subissent  
Rayonne comme le soleil dans le ciel, d'une chaleur de douceur  
Brille comme les étoiles la nuit comme la lumière de l'espoir  
Tu m'emmenais au soleil pour guérir la folie qui m'avait envahie  
Tu m'as fait murir et devenir un homme pour affronter la vie  
Tu m'as appris à me défendre et à dire ce que je pense  
Tu m'as appris à lâcher prise avant qu'il ne soit trop tard  
Tu m'as appris à relativiser les malheurs de mon existence  
Mon ange de la douceur, tu étais mon unique, intense, bonheur  
Fais tourner les disques comme tu le faisais quand j'étais enfant  
Chaque image que je vois de toi dans ma tête est un sourire  
Le sourire éternel d'une beauté naturelle intérieur et extérieure  
Fais-moi sentir que tu es encore là sans perturber ton repos  
Donne-moi juste un peu de ton aide pour réussir ma vie  
Car j'ai tellement envie de la réussir pour toi, que ta satisfaction continue  
Tu as rempli ton rôle de maman à la perfection et avec passion  
Continue de chanter de là-haut et laisse-moi entendre le chant des anges  
Résonne les pianos des cieux, sonnent les guitares du paradis  
Un ange ne meurt pas, son âme continue à protéger les siens  
Ma religion, c'est toi, même plus là, ça fourmille en moi, je le ressens  
J'ai senti ta présence quelques temps après ton départ sans aucune peur  
Je me suis senti comme quand j'écoutais tes sages paroles  
J'entends ta morale chaque fois que j'ai des idées noires  
Je sens ta main tendue quand je pleure un peu de trop, tu déranges ma peine  
Ange de la paix, quelle fierté d'être ton fils, c'est grâce à cela que je te sens encore

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

On n'a pas appris à vivre sans toi, on t'a toujours impliqué dans notre vécu  
Ange de la patience, tu en a eu tellement, tu savais comment nous élever  
Tu n'as pas eu besoin d'apprendre et tu étais une divinité de manière naturelle  
Pas besoin d'être mystifiée dans les livres écrit par des manipulateurs  
Tu n'avais pas besoin de gloire, simplement besoin de notre affection  
Ange de la paix, tu résolvais tout, tu guérissais  
Tu m'as guéri de la dépression, tu as soigné mes peurs  
Je ne savais pas que c'était pour qu'un jour j'arrive à surmonter ton départ  
Je ne le surmonte pas sans dégâts, je pensais pourtant que je n'y arriverais pas  
Ange de la joie, partout où tu passais, la bonne humeur se réveillait  
Tu étais la première à danser les jours de fêtes, tu aimais célébrer  
Tu étais la première à t'inquiéter pour le monde, tu voulais savoir si tout va bien  
Ange de la sérénité, tu aimais la douce musique et la musique qui réveille  
Tu aimais t'entourer, tu détestais la solitude, tu te moquais de la non-réciprocité  
Ange de la bonté, tu attirais les enfants par ta gentille immense et innée  
Tu n'avais pas besoin de te forcer, pourtant tu disais aussi ce que tu pensais  
Tu étais authentique et véritable, tu n'as jamais joué un rôle, ni mentis  
Tu savais juste éviter d'allumer le feu quand cela ne servait à rien  
Tu savais t'exprimer, tu le faisais avec tact et délicatesse  
Il était impossible de t'en vouloir, tu savais comment parler aux gens  
Une existence d'ange où tu eu beaucoup de missions, toutes réussies  
Parfois, je pleure sur ta tombe et je ne sais plus m'arrêter  
Les larmes coulent seules, je pense que tu es sous cette terre  
A tout ce que tu souffert durant ta maladie et ta volonté de vivre  
Ange de la joie, tu oubliais tout et tu t'efforçais d'être heureuse  
Tu montrais l'exemple, je suis tellement perdu sans ta présence  
Plus personne ne me console, mon cœur s'est brisé comme le verre  
Le jour où je t'ai regardé doucement t'envoler pour un nouveau monde  
Tes ailes poussaient déjà dans ton lit de repos éternel, ton sourire était parti  
Je caressais ton doux visage et tes cheveux en sachant que c'était la dernière fois

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Je passais mon temps sur mon ordinateur, paralysé par la peur de ton départ  
Je venais ensuite te donner mes derniers gestes d'affections spontanément  
Le destin m'a obligé à te regarder te dégrader, tes souffrances se terminaient  
Ta place sur le fauteuil est toujours là, je m'assieds ou tu étais, en ta mémoire  
Je prends ta place ou tu mangeais pour rester blottis contre toi  
Je bois mon café dans ta tasse quand je suis dans ta maison\*  
Tu faisais tout pour que je me sente bien  
Tu tenais à ce que je m'installe correctement avant que tu ne partes  
Comme si tu ressentais en toi que le temps pressait, qu'il fallait le faire  
Seul un ange pouvait penser comme ça et faire tout cela pour ses enfants  
Seul un ange pouvait avoir un cœur d'or de bonté infinie et éternelle  
Seul un ange pouvait nous aimer aussi fort et nous donner tout cet amour  
Seul un ange pouvait être aussi fragile et être autant blessé dans sa santé  
Il n'y a aucun doute que nous avons vécu tout ce temps avec un ange

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

***Pour l'amour d'un papa***

Pour l'amour d'un papa, j'ai appris à me taire quand cela m'énervait  
J'ai retenu que tu tenais à ce qu'on l'aime, autant que tu le défendais  
Un papa qui a travaillé durement pour que tu ne travailles plus  
Il t'a laissé la chance de nous élever et bien nous éduquer  
Car il savait que c'était ce que tu désirais, c'était ta volonté  
Il a vécu toute sa vie près de toi et sa vie, c'était toi  
Il a tout fait pour réussir votre vie et aider ses enfants  
Maintenant, il est seul et s'occupe tout le temps pour noyer le chagrin  
Je ne l'abandonnerais jamais, je te l'ai promis et je ne serais pas faire ça  
C'est mon papa et malgré les querelles, je l'aime autant que toi  
Même si un papa, c'est différent d'une maman, c'est moins rassurant  
Mais ça aime aussi très fort ses enfants et je sais que son cœur est bon  
Il est juste différent, nous n'avons pas la même mentalité, c'est difficile  
Je comprends sa tristesse du moment, c'est tellement difficile à vivre  
Ça l'est tellement déjà pour moi, vivre sans sa raison d'être  
Je me souviens comme il était proche de moi auparavant  
Comme il a souffert de me voir dépressif et de perdre la raison  
Il a failli lui aussi la perdre en sachant qu'il te perdrait  
Tu disais « Souviens-toi quand tu étais malade, tu faisais pire »  
Je t'écoutais avec attention et tu avais raison, ça me calmait  
Tu me disais qu'il ne fallait jamais oublier qu'il est mon papa  
Qu'il m'a donné la vie et qu'il a toujours travaillé dur pour nous  
Tu avais raison, il travaille encore dur, même si c'est dans sa nature  
L'inactivité le tuerait et j'espère qu'il vivra encore très longtemps  
Car tu n'es plus là, j'ai déjà perdu la moitié de ce qui me tiens en vie  
Il m'aide à affronter cette terrible destinée qui est la mienne  
Même si c'est toi qui es la victime de la maladie et de cette injustice  
Nous en souffrons aussi et j'ai du mal à admettre que c'est cela ma vie

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Je me sens rassuré qu'il soit encore dans ma vie, la solitude pèse parfois  
Même si j'ai appris à ne compter que sur moi et à me débrouiller seul  
La plupart des gens ne comprennent pas ce que je vie, ce que je ressens  
Un papa peut parfois ne pas comprendre cela et être dans son monde  
Alors j'essaie de ne pas le brusquer, je le laisse parler et je l'écoute  
Je sais qu'un jour, à son tour, il ne sera plus là, je lui donne mon amour  
Ce n'est pas toujours facile, tu le sais, il a son caractère et moi le miens  
Dans le plus jeune temps, papa te faisait rire et danser, on riait aussi  
Il a progressivement perdu cette joie avec les événements de la vie  
De la même manière que les déceptions ont changé mes réflexions  
Je continue de lui faire des câlins, comme le faisait le petit garçon  
Les mêmes auxquels tu avais droit, si souvent, et que tu adorais  
Je sais que tu aimais qu'on te montre que l'on t'aime, tu étais servie  
Un homme, ça pleure aussi, un papa, ça a aussi besoin d'être aimé  
Besoin d'être compris, respecté, que sa grande bonté soit reconnue  
C'est tout ce que tu m'as fait comprendre tous ces années  
Tu m'as fait comprendre aussi qu'il faut m'habituer à me débrouiller seul  
Tu savais que j'aurais tellement de mal sans vous, je vivais avec vous  
Plus que ma sœur, j'en ai plus besoin car je n'ai pas eu ce que je désirais  
Tu savais que je suis seul, l'amour ne m'a pas souri, pas de descendance  
Tu continuais à m'encourager à trouver l'amour, tu continuais d'espérer  
Même si tu sais comment tourne la vie, tu n'as jamais cessé d'y croire  
Comme une entente d'un papa avec son fils, redevenue à la normale  
Un papa qu'il y a longtemps que j'ai perdu, ça aussi c'est dur à vivre  
Je me souviens d'un couple amoureux et solidaire qui m'aidait  
Qui faisait tout pour que j'aime la vie, je lui parlais aussi souvent qu'à toi  
Même si c'était différent, maintenant il est difficile de lui parler  
Mais je suis là pour l'écouter, il m'a écouté quand j'en avais besoin  
J'aimerais juste, par moments, que ce soit plus comme avant, affectueux  
Je suis comme toi, je ne perds jamais espoir, c'est ce qui m'aide à vivre

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Je sais que lui aussi a perdu son goût de vivre et sa patience  
Qu'il soit déçu d'avoir fait tant d'efforts pour bâtir une vie qui est partie  
Il pensait finir ses jours heureux avec toi, voyager plus et profiter  
Il n'y a pas eu droit et il a encore la chance d'avoir ses enfants  
D'avoir des petits enfants qui l'aime, lui aussi, il voudrait les voir plus  
Ce couple amoureux, le coup de foudre, qui n'existe plus, n'existera plus  
Je me souviens d'un anniversaire de mariage ou vous étiez si heureux  
J'étais si jeune, si mince et si mignon, j'étais bien dans ma peau  
J'y avais travaillé tant d'année et le mal n'a fait que me ronger  
J'ai dû apprendre à savourer et à m'estimer heureux de ce que j'ai eu  
D'avoir eu des parents merveilleux, j'ai au moins eu cette chance  
Les tiens l'étaient aussi et ils étaient si loin, ils t'ont tellement manqué  
L'amour pour ton papa était si fort, comme celui pour ta maman  
Tu adorais tes parents, tu savais la souffrance qui nous attendait  
Tu n'as cessé de t'inquiéter, durant ta maladie, je te rassurais  
Tu voyais et sentais pourtant tout, tu en parlais à ma sœur, je le savais  
Je faisais ce que je pouvais, l'amour d'un papa n'est pas mort  
J'ai beau m'énervier et parler, je ne cesserais jamais de l'aimer  
Je sais, maman, comme toi, tout ce qu'il a fait pour moi, on était bien  
On était bien, tous les trois, dans ta maison coquette et mignonne  
On regardait de bons films, tu crochet tes napperons, je t'en ai pris un  
Tu tricotais des couvertures, comme celle qui me couvre l'hiver  
On adorait discuter et combien de fois je l'ai appelé pour venir  
Il s'isolait pour ne pas pleurer devant toi, il perdait du temps avec toi  
Il ne le comprenait pas, c'était sa façon de souffrir en silence  
Je m'en doutais, un papa qui s'est étonné que je m'occupe autant de lui  
Pourtant s'il savait que je l'aime, si ce ne serais pas le cas, je partirais  
Car malgré toutes mes peines, je suis capable de vivre seul et m'en sortir  
J'ai traversé tant de tempêtes que peu de choses m'atteignent  
Avec le temps, des choses qui m'étaient cher n'ont plus d'importance

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Je donnerais tout pour retrouver mon papa d'avant et le voir rire  
Pour retrouver notre harmonie d'une belle famille, nous trois, ça suffisait  
Le reste n'a jamais eu d'importance  
J'ai toujours su que quand vous ne seriez plus là, mon cœur mourrait  
Et tu n'es déjà plus là ..., il ne me reste que l'amour pour un papa

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*J'ai rêvé de toi cette nuit*

J'ai rêvé de toi cette nuit, on s'embrassait  
Je ne sais pourquoi tu me disais au revoir  
J'ai vécu à nouveau ton départ en tristesse  
Au cimetière, les larmes ne savaient plus s'arrêter  
Je me suis souvenu de tes inconvénients dans la maladie  
Mais je me suis aussi souvenu des bisous que j'adorais te faire  
Couchée, avec ta petite chemise de nuit, dans ton lit  
Encore endormie, tu te réveillais pour me serrer très fort  
Je massais ton dos pour soulager un peu tes douleurs physiques  
J'aurais voulu rêver d'une fête ou je dansais avec toi  
La musique résonnant jusqu'au bout de la rue  
Le soleil de l'Italie qui brillait dans tes yeux, une force indestructible  
La jalousie de ta beauté intérieure faisait parler le démon  
Je vois tes vêtements dans l'armoire de mon ancienne chambre  
Je pose ma tête sur ton lit comme si je te sentais  
Tes petites chaussures pour tes petits pieds que je couvrais  
Je te mettais tes petits chaussons pour les réchauffer  
Je me souviens que tu commençais à perdre la tête  
Que j'ai essayé de te faire marcher et tu marchais si peu  
Le désespoir a commencé à naître en moi et à m'attrister  
Le verdict tomba et nous nous sentions si impuissants  
L'enfer a commencé pour moi, juste avant, on nous disait que ça allait  
Je suis arrivé à l'hôpital, amorphe, faisant la route seul, bouleversé  
Mes pensées se tournaient toujours vers toi, une chanson triste  
Pour décharger ma peine, je me sens toujours aussi seul  
Une chanson joyeuse pour toi, pour célébrer ton éternité  
Pensant à la joie qui se lisait dans tes yeux si doux  
Tu me protégeais tellement, j'ai pris l'habitude de ne pas vivre sans toi

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

La mélancolie qui m'envahissait quand je partais découvrir New York  
Je n'avais pu t'emmener avec moi car je n'avais pas organisé ce voyage  
Je savais que j'allais vivre de bons moments, je te voulais près de moi  
Reviennent dans ma tête sans cesse tes conseils et morales  
Elles me permettent de ne pas sombrer, ne pas me laisser aller  
Ils entendent mais sont centré sur eux-mêmes  
Ils ne peuvent pas comprendre ce que j'ai vécu, ce que je ressens  
Ils croient comprendre mais n'imaginent pas l'enfer que c'est  
Et puis, ils passent à autre chose pour s'occuper de leur vie d'esclave  
Des braves gens comme toi meurent et on a vite oublié  
Ils pensent à leurs défunts une fois par an et pas le reste du temps  
C'est chacun pour soi, tu sais que ce n'est ce que tu m'as appris  
Tu ne m'as pas appris que la vie est cela, vivre uniquement pour soi  
Tu étais tellement généreuse, je n'ai jamais vécu comme cela  
J'ai été élevé comme quelqu'un qui a besoin de créer et bouger  
J'ai appris à faire la différence entre le bien et le mal  
Tu m'as montré comment devenir plus fort mais on ne change pas  
On ne sait pas faire taire cette douleur incurable qui vit en moi  
Elle ne partira pas, c'est ce que tu as tenté de faire partir dans mon rêve  
De me dire qu'il faut que j'avance et un peu oublier tout ça  
C'est impossible, il y a du progrès, mais cela ne disparaîtra pas  
On ne sait pas oublier des moments si émouvants et à la fois tragiques  
Tu ne dois pas t'en vouloir, ce n'est pas ta faute, laisse le temps  
Le temps diminuera la douleur et m'aidera à vivre avec  
J'ai rêvé que tu étais encore vivante, c'était si réel  
Que je suis venu te voir et je n'arrivais plus à partir  
Je me souviens encore du lit où tu ne bougeais plus  
Un moment que j'avais craint et que j'espérais qui n'arriverait jamais  
Il est arrivé, un jour où je ne m'y attendais pas, je n'étais pas prêt  
Même si on n'est jamais prêt pour dire au revoir à sa maman

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Sur le chemin de la tristesse*

Parcourir le long chemin venteux de la souffrance  
Affronter les démons du passé brûlant l'âme  
Survivre à cette vie maudite d'humains bannis  
Eloigner les ennemis toxiques et malicieux  
Le courage et la bravoure d'un guerrier déçu  
Enterrant ses proches les uns après les autres  
Sur le chemin d'une vie de souffrance éternelle  
Surmonter la douleur sur les montagnes de glace, elles sont sacrées  
Crier dans la nuit, sur le chemin de la tristesse  
Sang chaud coulant des yeux fatigués  
Sur le chemin de la quotidienne résurrection  
Rien n'est oublié, tout est enfermé dans l'esprit  
Epuisement de l'âme des douleurs les plus anciennes  
Les moqueries d'enfants qui ont brisé les rêves  
Souffrir sans être compris, ne jamais être sauvé  
Accepter la triste réalité, comprendre que l'on est fragile  
Réaliser que cette vie ne changera pas, s'habituer  
Se souvenir d'un adolescent que les parents conduisaient  
Le plus souvent possible sur le trajet de l'école  
Et pour laisser leur enfant vivre sa passion, qui l'évade  
Un besoin d'évasion d'un cauchemar débuté très jeune  
Il fallait tout faire pour encourager ton enfant  
Tu savais que sa vie serait difficile comme la tienne  
Ton instinct te guidait vers le meilleur chemin  
Celui qui sauva plusieurs fois ton fils de la folie  
Il fut plusieurs fois guéris par ton amour et la musique  
Suivant le chemin musical de guérison, celui des passions  
Pour se donner une raison d'exister, vie dépourvue de sens

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Tant de choses non comprises, tant d'injustices à hurler  
Un monde manipulé, un monde de drogués et débauchés  
J'ai plongé dans ce monde dès mon plus jeune âge  
Exposé à la déchéance, cela commençait déjà dans mon passé  
Nous avons, au moins, le respect des parents et de nos proches  
Tu m'as appris à me taire et à écouter, écouter les démunis  
Tu n'as jamais perdu espoir de me remettre sur le droit chemin  
Un rêve de devenir musicien professionnel ne se réalisa jamais  
J'ai failli arrêter l'école et grandir avec les gamins ne m'intéressait pas  
J'avais besoin de grandir plus vite, j'ai grandi avec mes loisirs  
Sur le chemin de la tristesse, je vécu mes premières histoires d'amour  
Je découvris rapidement la déception d'une féminité devenu vicieuse  
D'une génération déjà contaminée par la rébellion et la vengeance  
Venger leur mère et profiter de leur liberté pour exterminer  
L'homme actuel a pourtant changé, il devient à nouveau comme avant  
Il commence à savoir vivre sans la femme, ce n'est plus un besoin  
D'autres préfèrent être esclaves que d'avoir le courage de rester seuls  
Je me suis aussi entêté jusqu'à ce que pire m'arrive  
J'ai réalisé, qu'à côté, les déceptions de cœur ne sont rien du tout  
J'ai finalement compris l'importance d'avoir des parents  
Et c'est à ce moment-là que je t'ai perdu, j'avais déjà tant perdu  
Ils sont tous partis dans le royaume des anges, tous réunis  
Un jour, ce sera mon tour, partira alors enfin cette souffrance  
J'ai pourtant envie de vivre pour te rendre un immense hommage  
C'est la moindre des choses que je puisse respecter, ta volonté  
Peu m'importe si personne ne peut comprendre ma douleur  
Je ne comprendrais pas la leur, lorsque ce sera leur tour  
Je me suis vengé tant de fois de leur mauvaise fois  
J'y prenais goût à décharger ma colère hurlante et justifiée  
Je suis tellement mieux loin de tout cela, ma tendre maman

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

J'ai fait les bons choix au bon moment et j'ai toujours fais de mon mieux  
Tu étais tellement triste de me voir déposer mon cartable  
De me regarder aller travailler à l'usine, j'ai fini par changer  
J'ai tout donné pour exercer un métier que j'aime  
J'étais fatigué de me faire traiter comme un moins que rien  
Tu avais raison, j'aurais dû étudier quand tu m'en laissais l'occasion  
J'ai fait ce que j'ai pu pour rattraper mes erreurs et j'ai évolué  
Le chemin de la faiblesse est toujours là, je ne l'emprunte pas  
Un adolescent fragile que tu couvais avec peurs  
Tu prenais soin à ce qu'il ne devienne pas un voyou  
Tu l'empêchais de toutes tes forces à céder au vice omniprésent  
Tu ne marches plus sur le chemin de la tristesse, ta vie terrestre est finie  
Tu as trouvé le repos et tes souffrances ont disparues  
J'espère que tu peux tout voir et que tu n'es pas triste de ne plus être là  
J'espère que ton esprit est toujours près de moi comme je le crois  
Le chemin de la tristesse est moins loin quand je sens ta présence  
Par tous mes actes et mes pensées pour toi, tu existes partout  
Je t'emmène partout où je vais, tu ne sors jamais de mon esprit  
Long sera encore ce chemin, je tâcherais de ne pas perdre mon courage  
Je tâcherais de ne jamais me perdre et de ne pas changer  
Je veillerais à surveiller au mieux ma santé et l'améliorer, à tes souhaits

*C'était de l'inconscience*

C'était de l'inconscience, de ne pas écouter tes paroles  
Tes conseils étaient si censés, j'aurais dû écouter  
Je ne réalisais pas et je voulais réfléchir par moi-même  
Tu voulais juste le meilleur, m'aider à prendre la bonne décision  
Tu savais comme le monde est mauvais et cruel  
C'était de l'inconscience de m'énervé parfois sur toi  
Je ne me rendais pas compte, sur le coup, la colère l'emportait  
Je voudrais revenir en arrière pour effacer ces moments  
Je voyais ton visage changer, je finissais par comprendre que je te blessais  
Je m'empressais de t'écrire pour réparer le mal que j'avais fais  
C'était plus fort que moi, mon amour pour toi est pur et éternel  
C'était impossible pour moi d'être bien en te sachant triste  
C'était de l'inconscience d'être impulsif au volant  
Tu m'as toujours dit qu'une voiture est un cercueil volant  
Je t'ai fait si peur dans mes accidents qui auraient pu être mortels  
Je me suis enfin calmé en réalisant les dangers que je prenais  
En me rendant compte des peurs que je pouvais générer en toi  
On veut grandir et devenir indépendant, on a tant besoin de ses parents  
On croit qu'ils nous disent parfois des choses pour nous ennuyer  
Ils veulent juste que rien de mal ne nous arrive, ils vivent avec la peur  
C'était de l'inconscience de te laisser tant de jours sans nouvelles  
Je voulais pourtant juste vivre mon indépendance, sans te faire mal  
Sans réaliser que j'avais tout le reste de ma vie et toi pas  
Je ne le savais pas et tu me l'as tant répété, pardon pour cette erreur  
C'était aussi de l'inconscience de mal te répondre, les mots blessants  
Cela m'énervait que tu eusses raison et je ne voulais pas t'écouter  
Parce que tu avais tellement raison que c'était difficile à admettre  
J'aurais pu éviter tant d'erreurs, tant de souffrances et de pertes de temps

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Si je t'avais plus souvent écouté, c'est ce que je faisais par après  
On se rend compte des bonnes choses quand il est trop tard  
On veut évoluer seul et se fier à ce qu'on est capable de faire  
Mais une maman, c'est là pour t'ouvrir les yeux et t'aider à décider  
De l'extérieur, les parents voient les situations que tu ne peux voir  
Car une fois qu'on est dans un rêve, on ne réalise pas tout  
Et les gens sont fourbes, ils profitent de tes faiblesses pour te démolir  
A chacune de mes mauvaises rencontres, tu savais ce qui se passait  
Tu me disais qu'elle avait cerné mes faiblesses et jouaient avec  
Ce qui est important, c'est que c'est de la conscience, maman  
D'avoir compris et retenu chacun de tes mots, chaque leçon  
Tu n'as pas fait tous ces efforts pour rien, tu ne t'es pas fatiguée pour rien  
Ton travail de maman, tu l'as fait avec amour et patience  
Tu n'avais pas besoin d'autre chose, c'était toute ta vie, ton bonheur  
Rendre les autres heureux, c'était ta priorité, c'était de la conscience  
Et moi, je n'ai pu que te donner tout mon amour, c'était ma seule arme  
J'aurais voulu pouvoir faire plus pour toi, je t'ai donné l'espoir  
Tu ne devais pas partir dans le désespoir, je t'ai rendu justice et honorée  
Je suis sûr que tu ne m'en veux pas pour cela  
Je suis sûr qu'à ton tour, ton inconscience s'est tue  
Celle de ne pas admettre les réalités qui te faisaient mal  
Tu as fait pourtant fais tout ce qu'il fallait, tu es partie en paix  
C'était quand même à nous de rendre justice au mal causé  
Car nous, c'était de l'inconscience, les autres étaient conscients  
Au lieu de nous laisser le calme dans notre douleur de ta perte  
Ils ont continué à essayer de pourrir nos vies, notre cœur saignait  
C'est de la conscience maman de rendre justice à un ange  
De faire prendre conscience de tout le mal qu'ils t'ont fait  
Je ne laissais personne te faire du mal, je te laissais quand même le choix  
Tant de fois où je t'ai dit d'être plus ferme, tu n'y arrivais pas

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Il n'y a pourtant, dans tout cela, rien à regretter, tu aimais  
Tu étais faite pour aimer et tu ne savais pas être aussi mauvaise qu'eux  
Toutes tes morales ont fait de moi un homme qui sais se défendre  
Je ne suis plus le petit garçon qui craignait de parler, de se défendre  
Tu es l'amour de ma vie pour l'éternité, le seul vrai et sincère

*Repose en paix*

Repose en paix, ma beauté, tu l'as bien mérité  
Même si je sais, que parmi nous, tu voulais demeurer  
Tu as enduré toute ta vie, tu mérites la sérénité  
Tu as assez fait pour nous, tu t'es assez inquiétée  
C'était à mon tour de m'inquiéter pour toi  
Cela n'a duré qu'un peu plus d'une année  
Tu t'es inquiété toute ton existence pour ma survie  
C'est à mon tour d'être tourmenté, même si je l'étais déjà  
A mon tour de comprendre ce que c'est de perdre une maman  
Cet amour que je n'ai pas toujours compris, parfois il m'étouffait  
J'étais ignorant de cela, malheureusement, malgré moi  
J'ai cherché l'amour toutes ces années, il était tout près  
Il est finalement le plus doux, le plus pur, le plus envoutant  
Il est celui qui fait vivre chaque enfant, il est si émouvant  
Il est éternel, plus fort que toute épreuve difficile, il est immortel  
Ton énergie continue de relever mes épaules, elles sont droites  
Ta conscience ne me laisse pas sombrer dans la dépression et la folie  
Pourtant, souvent, j'aimerais partir loin de cet enfer, m'enfuir  
Je me demande comment tu faisais pour être si courageuse  
J'ai, fréquemment, envie de jeter l'éponge, plus envie de rien  
Ton courage me réveille pour me remettre en activité  
Tes bras me soulèvent pour ne pas laisser mourir mon âme  
Ton éducation guide mes pas vers le chemin de l'espoir  
Pourtant, je vis un tel désespoir, loin de toi, il ne me restait que toi  
Tant de choses encore me déçoivent, des gens qui se disent des amis  
Et ne pensent uniquement qu'à accomplir ce qu'ils désirent  
Ils se moquent pas mal de ce que je ressens, ce dont j'ai besoin  
Je me sens plus seul que jamais, il n'y avait que toi qui savais m'entendre

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Seul toi, pouvait comprendre l'enfer de ma vie, mon mal être  
Seul toi, trouvait les mots essentiels, avec modestie, redonnant l'envie  
N'ai pas de peine pour cette plaie qui ne se refermera jamais  
Tu n'es pas responsable de cette destinée, hors de ta portée  
C'est une fatalité de la vie, savoure cette nouvelle vie au paradis  
Nous retrouverons, au moment venu, nous aussi, ceux que nous aimons  
Donner leur toute l'affection que je ne sais pas leur donner d'ici  
Ne m'en veut pas de ne pas être heureux, comme pourrais-je l'être ?  
Je n'ai pas reçu les cadeaux de la vie que je désirais, aucun d'entre eux  
Beaucoup de difficultés pour trouver une stabilité, une vie réelle  
J'ai pourtant tout essayé, j'ai continué à marcher, encore et encore  
Je marcherais encore, car je n'ai pas l'esprit d'un suicidaire  
Je ne serais jamais un perdant, tu es ma raison de vivre pour ne pas céder  
J'ai souvent besoin de mourir mentalement pour naître à nouveau  
Cette fois, c'est un événement tragique, dont je ne me remets pas  
N'aie aucune crainte, je me forcerais à trouver le tonus et la capacité  
Il y aura encore souvent des jours sombres, tu m'en distrairas encore  
Je sens indirectement ta présence dans les événements arrivant  
Ta famille a cherché tout ce temps à nous essayer de nous détruire  
Ils t'ont fait tant de mal, ils t'ont mise de côté, ils t'ont humiliée  
Je ne pardonnerais pas à ces monstres, ce qui n'est pas pardonnable  
Nous n'avons pas besoin de leur soutien et de leur assistance  
Nous les acceptions pour te respecter, nous connaissions leur fausseté  
Les meilleurs sont partis et je savais que le reste ne serait pas là  
Lorsque tu quitterais cette terre devenue une armée de démons  
La méchanceté a pris le monopole, nous vivons l'enfer sur terre  
Profite de la clarté de la pureté, respire l'air de la liberté divine  
Prend courage parmi les tiens, regarde nos vies et ne vois que le positif  
Comprend que les mauvais moments sont nécessaires pour le deuil  
On ne saura jamais rien y faire, la mort d'aimants laisse des cicatrices

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Elle change à jamais nos vies et nous fais comprendre l'important  
Même si j'ai passé la plupart de mon temps à te serrer dans mes bras  
On n'en a jamais assez, une fois que les vivants passent de l'autre côté  
Sois fière de tout ce que tu as créé, de l'héritage que tu nous a laissé  
Si tu n'avais pas vécu comme cela, nous ne serions pas assez forts  
Tu dois maintenant respirer et lâcher prise, laisse faire les choses  
Tu as, de toute façon, toujours une influence sur nos décisions  
Ce qui est dans nos têtes, est le fruit de ton apprentissage  
Repose en paix, sur ton lit en nuages, les étoiles brillent à côté de toi  
Tu es tellement fatiguée, la maladie t'a tellement épuisée  
Garde le dernier sourire, sur ton lit, vivre, pleinement, pour l'éternité  
Laisse le vent caresser tes doux cheveux, comme ma main avant la fin  
Ne te torture pas l'esprit par les images de peines que tu peux voir  
Même si j'ai besoin de te parler de ce que j'endure au quotidien  
Donne-moi un coup de main quand c'est nécessaire, pour ne pas déprimer  
C'est tout ce que je te demande, sans perturber ton repos dans les airs  
Ne pleure pas de ne plus être là pour essuyer mes yeux fatigués  
Je sais que je me demande tout le temps ce que je vais devenir sans toi  
Je sais que je crains mal finir, de tomber malade aussi, de finir mal  
Je dois aussi apprendre à ne plus penser, pour le salut de ton âme  
Je ne veux pas te torturer, ni savoir que tu continues encore à avoir mal  
Je veux que ton repos soit rempli de douce et joyeuse musique  
Je veux que pour toi, le soleil ne cesse jamais de briller dans le ciel bleu  
Je veux que tu sois heureuse de retrouver tes parents, ta sœur  
Mais aussi tous ceux qui t'ont manqué, on allume une bougie pour toi  
Qui aurait cru que si vite, si tôt, on en allumerait une pour toi  
Tu en allumais une pour chaque être précieux que tu avais perdu  
Nous perpétuons cette tradition, nous aimons vivre comme toi  
C'est notre façon de te rendre hommage, de vivre pour toi  
Ne pleure pas pour tout ça, maman, embrasse-moi quand je dors

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Remplit ma vie d'espoir, sans bouleverser ta nouvelle existence  
Je ne veux pas que tu sois malheureuse comme tu l'étais ici  
On ne sait rien contrôler et nous ne sommes rien, juste des humains  
Nous pouvons juste faire des choix dans certaines limites  
Nous pouvons choisir d'échouer ou de nous relever sans cesse  
Peu importe le résultat, l'important, c'est de ne jamais baisser les bras  
Je veux que toute la tristesse qui t'a envahie, désormais soit de la joie  
La joie d'être libérée de tous ces maux qui vivaient en toi, te détruisaient  
Donne-toi le bonheur auquel tu as toujours eu droit, nous sommes là  
Tu n'es plus là physiquement mais tu peux suivre nos vies  
Comme un feuilleton sur un téléviseur géant ou tu peux être partout  
Je sais que c'est quand même douloureux quand on voulait vivre  
Et que personne ne désire mourir, pourtant la vie est si négative  
Elle présente plus de mauvais moments que de bons moments  
Mais les bons moments sont inoubliables, à vie, dans les cœurs  
Et même après la mort, je vie encore pour toi

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Musiques de souvenirs*

J'écoute les chansons que tu aimais dans ma voiture  
Souvenirs d'un petit garçon qui te serrait très fort  
Grandissant au son des années 80 et d'auparavant  
Découvrant The Beatles sur une aire d'autoroute  
Chaque musique me rappelle des souvenirs de notre existence  
Mon adolescence d'enfant isolé, son casque sur les oreilles  
Se réfugiant, comme encore maintenant, dans sa première passion  
Les étapes pour grandir, difficilement vécues, j'étais trop bon  
La copie conforme d'une maman née sous le signe de la gentillesse  
La musique italienne me rappelle tes chants en faisant le ménage  
Les disques qui tournaient tant de fois durant ta jeunesse  
Je les conserverais tous jusqu'à ma propre fin et je les écouterais  
Le son des griffes me rappelle une génération meilleure, plus saine  
Pourvu de sens, des paroles signalant déjà le déclin de l'humanité  
Des chanteurs qui se battaient pour des causes, nous prévenaient  
Ils ont laissé la place au marketing de misère qui détruit cet art  
Les sons des instruments me rappellent quand tu dansais  
Tu étais présente dans chacun de mes bons moments et à tout instant  
C'est si difficile d'accepter que tu ne sois plus là  
Tout a changé dans mon esprit, je n'arrive plus à trouver la joie  
Les vieux sons me rappellent comme tu aimais la musique  
Ces vieilles chansons qui ont traversé le temps sans une seule ride  
Je les chante en roulant, comme si je te rendais hommage  
Certaines émotions sont très fortes, d'autres me font sourire  
La voix des chanteurs que tu aimais construit des images dans mon esprit  
Les tubes que je chantais sans connaître correctement les paroles  
Nous achetions des disques, des cassettes, ensuite j'ai connu le CD  
Une autre génération où l'on faisait vivre l'art, on le transportait

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Celle où j'avais le plaisir d'aller avec toi au Supermarché et à l'étranger  
On ramenait des disques comme souvenirs, tu faisais place dans la valise  
Tu cédaï à mon envie d'acheter des CD que je désirais écouter  
Je lisais mes magazines sur les groupes, à l'arrière de la voiture  
Papa conduisait, on ramenait les courses, après avoir dîné au restaurant  
C'était de simples choses mais on se sentait bien et vivants  
On pensait à vivre et à découvrir, on pensait à lire et à écrire  
On n'avait pas besoin de penser à ce qui aurait pu nous arriver  
On n'avait pas besoin d'un ordinateur pour écouter de la bonne musique  
On avait le plaisir d'acheter les cassettes de groupes amateurs  
Des groupes que l'on avait aimé durant le concert  
Une époque où l'on ne craignait pas d'acheter ce que l'on aimait  
Les disques et cd de ta collection ont une valeur inestimable à mes yeux  
Ce ne sont pas des objets mais des souvenirs de ton bonheur de vivre  
Des souvenirs de moments agréables qui me réjouissaient  
Cela n'a jamais disparut mais la modernité à tout changé  
Musiques de mélancolie, musique d'énergie, tout est bon  
Toute musique peut avoir un sens et faire vibrer  
A condition qu'elle est écrite et jouée avec le cœur  
Ce qui n'est pas le cas des nouveaux artistes, qui ne le sont pas  
Aucun sens dans leurs phrases, aucune émotion, aucune sensation  
Musique pour me consoler, musique pour me motiver, m'encourager  
Musique pour se reposer, musique pour encore et encore, se rappeler  
Musique pour oublier des secrets qu'on a pardonnés  
Des secrets contre lesquels on n'y peut rien, c'est si lourd de tout garder  
Et ma confidente n'est plus là pour m'en délivrer

*La sagesse*

Par ta personnalité, j'ai appris la sagesse  
Le contraire de mes rencontres de traîtresses  
Comment cautionner cela, avec un tel exemple  
Je reçu, dès la naissance, l'exemple d'une femme honnête  
La perfection n'existe pas mais tu étais remplie de qualités  
Tu m'en as légué par dizaines, je connais la sagesse  
Je ne la connais pas tout le temps, cela m'arrive de céder  
Mais je vie avec discipline comme tu m'as montré  
Une sagesse qui parfois nous a valu d'en subir les conséquences  
Tu savais te taire pour ne pas blesser et te disputer  
Cela t'arrivait de te négliger pour gâter tes enfants  
Ils furent chanceux de vivre du bonheur avec toi  
Ils encaissent les événements douloureusement et en silence  
Je le lis dans leurs yeux, je le ressens dans leur comportement  
Ils ont une partie de ta sagesse, ils ne font pas de grosses bêtises  
Il y a ceux qui prennent un malin plaisir à démolir les autres  
Il y a des mamans qui font des enfants et ne les aiment pas  
Elles n'ont pas envie de s'occuper d'eux et de leurs problèmes  
Il y a des mamans comme toi qui ont tout fait pour qu'ils soient heureux  
Qui ne voulaient pas montrer leurs faiblesses  
Pendant que la folie s'était emparée d'une âme et d'un corps innocents  
Déçu par l'amour, sans savoir ce que le futur leur réservait  
Ceux dont le ciel à déjà tout repris et n'espèrent plus rien  
Ceux que personne n'essaie de comprendre et qui rêvent tant  
Qui sont pourtant si volontaires et font de leur mieux pour s'en sortir  
Qui travaillent dur, aiment l'ordre et la propreté, donnent tout  
Ceux qui ont aidé toute leur vie et qui sont victimes d'injustices  
Ceux qu'ont dit négatifs mais qu'on n'a jamais compris, vivez leur vie

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Ils ont perdu tous ceux qu'ils aimaient et n'ont pas trouvé leur idéal  
Ils le cherchent pourtant depuis l'enfance et se sont perdu dans les rêves  
Ceux qui espéraient tant de ce qui devrait être une réalité humanité  
Qui ont eu tant confiance dans la quête de l'amour et la femme sincère  
Qui n'ont jamais cessé d'espérer que la bonne arriverait  
Ils n'ont plus envie de conquérir le cœur de la fausseté, leçon comprise  
Ceux, comme toi et moi, maman, qui n'ont fait de mal à personne  
Et qui n'ont eu aucune chance dans la vie, ta seule chance, c'était nous  
Heureusement que nous t'avons aimée de tout notre cœur  
Et ton amour pour nous se lisait sur ton visage, dans tes yeux  
Il y a ceux qui écrivent de manière sincère leur vie et sentiments  
Qui composent des chansons modestes, avec les tripes et le cœur  
Et il y a ceux qui écrivent n'importe quoi et empochent le fric  
Il y a ceux qui se prennent pour des artistes et le son nullement  
Il y a ceux qui pensent être gentils et sont les plus hypocrites  
Il y a ceux qui ont un bon cœur, comme toi et moi, ils sont rares  
Qui ont aidé tellement, qu'ils se sont négligés et ne se sont pas aidé  
Il y a ceux, comme moi, qui pensent beaucoup et s'inquiètent  
Qui ont peur pour leur avenir, de finir mal, dans la rue  
On les a tellement trahis et blessé, déçu et maltraité  
Qu'ils n'ont parfois plus assez confiance en eux-mêmes  
Qui cèdent aux tocs parce qu'ils craignent mal faire, même si c'est faux  
Qui sont si méfiants, qu'ils arrivent à se créer des tensions  
Il y a ceux comme toi, maman, qu'on croyait parler par peur  
Et qui avaient raison sur toute la ligne, qui ressentait le moindre détail  
J'espérais tant que tu te trompes, par moments, tu ne te trompais jamais  
Comme je ne me trompe jamais sur mon ressenti sur les gens  
Seul une maman peut te donner encore envie d'y croire  
Tu peux connaître la moitié de la planète, ce n'est que l'étranger  
Tout le monde se moque des gens comme moi qui souffrent en silence

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Qui font semblant que tout va bien alors qu'ils meurent de chagrin  
Qui ne sont pas négatifs mais le cœur a tant saigné, qu'il se noie  
Qui savent rire mais que la douleur a mis dans un état de désespoir  
Qui savent chanter et avec le cœur sur la main, avec intensité  
Il y a ceux qui ont eu de la chance dans la vie et n'ont rien à faire  
Certains nés de parents riches, pas besoin de galérer pour un travail stable  
Ceux qui croient en la vie après la mort et en sont réellement convaincus  
Des scientifiques prouvent que ça existe, d'autres prouvent le contraire  
Tout cela restera un mystère et personne n'est jamais revenu  
Personne n'a pu réellement raconter ce qu'est le mystère de la vie  
Nous mourrons aussi vite que nous naissons, pas assez de temps  
Il y a ceux qui ne font pas d'exagérations et sont frappé par la maladie  
Il y a ceux qui mangent comme des cochons, il ne leur arrive rien  
Ceux qui prennent plaisir à cuisiner et à manger le plus sain possible  
Et pourtant la tragédie de la fatalité vient doucement les chercher  
Ceux qui ont un cœur en or et qu'on devrait aimer pour l'éternité  
Lorsque le rideau se ferme, chacun se replie dans sa vie chez soi  
Qui se préoccupe des gens qui souffrent jusqu'à la fin de leur vie  
Faire des collectes pour les gens qui ont perdu du matériel  
Et quand ils sont devant vous, vous ne les regardez même pas  
Vous pensez être dans la tête et le cœur de chacun et comprendre  
Vous ne comprenez rien, votre préoccupation est votre seul destin  
Il y a des générations sans aucune culture, suicidaires avant l'âge adulte  
Des générations comme la mienne qui n'arrivent pas à comprendre  
Qui savent que plus rien ne fonctionne dans ce bas monde  
Pendant que la plupart de la population ne le réalise même pas  
Il y a ceux qui ne vivent que dans les rêves sans voir la réalité  
Certains finissent alcoolique ou drogués, victimes de leurs hallucinations  
Ils sont tellement dans leur monde qu'ils ne vivent plus avec nous  
Il y a ceux qui ont peur de mourir et s'inventent des maladies

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Pendant que d'autres en sont victimes et finissent par partir  
Il y a ceux qui survivent à tout, enterrent leurs frères et sœurs  
Et d'autres qui demandent à vivre et meurent très jeunes  
Il y a aussi ceux qui entèrent leurs enfants et doivent vivre avec  
Quel enfer doit être leur quotidien, pourtant ils sont silencieux  
Ils ont failli céder à la folie, se réfugiant dans la religion  
Des charlatans s'empressaient de leur laver le cerveau  
Il y a des hommes méchants sont fortement aimé des femmes  
Pendant que d'autres cherchent l'amour et ne sont jamais aimés  
Il y a ceux qui finissent par se taire car on ne les écoute pas  
On trouve toujours les arguments pour les faire céder  
Pourtant ils ont crié pour se rebeller mais rien n'y fait  
Ils finissent par abandonner car ils savent qu'on ne les écoute pas  
On se moque pas mal de leur vécu douloureux et de leur vie  
Il y a donc ceux qui finissent par parler peu, parfois plus  
Pourtant, ils ne savent pas faire autrement que de se rebeller  
Parfois, ils comprennent qu'il n'y a pas d'autre choix que de céder  
Il y a les divinités comme toi, maman, à qui on ne sait rien reprocher  
Même tes erreurs ont porté leurs fruits, ont changé la vision des choses  
Etre dur par moments m'a fait grandir et devenir l'homme que je suis  
Les leçons de vie ont fait de moi un être déçu que plus rien n'atteint  
Seul le pouvoir de survivre que tu m'as laissé me sauve de la fin  
Des gens comme moi se sont demandé pourquoi ils sont nés  
Dans le désespoir, ils ont demandé, maintes fois à Dieu de partir  
De leur donner une meilleure vie ou de mettre fin à leurs souffrances  
Sans savoir qu'un jour, toi, tu le supplias de vivre, il t'emporta  
J'espère que tu peux voir grandir tes petits enfants, que ton esprit est là  
J'espère qu'ils seront plus heureux que moi malgré ce choc brutal  
Je les aime comme s'ils étaient mes propres enfants, je tiens à eux  
Il y a ceux qui espéraient une meilleure fin pour leur maman

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Qui espéraient une meilleure vie pour eux-mêmes, de la satisfaction  
Qui ont tout essayé mais n'arrivent pas à être heureux, tout est partis  
Et pourtant, il reste encore des choses, la solitude s'empare d'eux  
Ils ont appris à vivre avec, car à l'intérieur, ils se sont toujours sentis seuls  
Seul une maman pouvait briser la solitude, bousculer ce renfermement  
Même quand tu avais besoin d'être seul, elle devait être là  
Elle avait raison, elle t'empêchait de sombrer dans l'obscurité  
Elle a fait ce qu'elle a pu pour ne pas te faire perdre espoir et les rêves  
Il y a ceux qui savent qu'ils finiront seuls, même en connaissant du monde  
Ceux qui se retrouvent seuls chez eux dans leur grand lit, habitué  
Qui aiment cette solitude mais parfois auraient besoin de la casser  
Qui se réveillent seuls et se couchent seuls, après le soir avec leur papa  
Qui regrettent souvent d'avoir perdu un papa qui était si compréhensif  
Qui s'est perdu en chemin par des déceptions similaires et violentes  
Qui est certainement perdu et qui a aussi encore besoin d'amour

*L'angoisse*

L'angoisse de mal finir ma vie est omniprésente  
S'ajoute désormais, l'angoisse de ne plus te voir  
L'angoisse de finir ma vie sans mon adorable maman  
Celle qui faisait de moi un homme heureux  
Surpassant toutes mes douleurs d'un mal être toujours là  
L'angoisse d'une humanité sans sentiments, égocentrique  
Celle de devoir aller voir sa maman au cimetière  
Après n'avoir, particulièrement vécu que pour elle, plus d'un an  
Avoir l'impression que sa vie est foutue, ne plus avoir de vie  
Vivre par habitude, agir sans se poser trop de questions  
Essayer de faire de son mieux, c'est souvent insuffisant  
Etre fatigué, énervé, ne pas arriver à dormir, ne plus vouloir se réveiller  
Avoir souhaité tant de fois partir et se retrouver dégoûté  
Sur un facteur sur lequel on ne peut pas agir, être impuissant  
Avoir l'impression que rien ne vous réussit et supporter le manque  
Le manque de la seule personne qui était capable de vous faire sourire  
Celle qui partageait votre vie dans les moindres détails et les importances  
La seule personne qui pouvait vous comprendre et vous aider  
Les psys ne sont rien à côté du pouvoir de guérison d'une maman  
La seule personne qui a réussi à soigner tous mes plaies  
Elle est aujourd'hui partie dans un monde où j'espère, elle est heureuse  
Car elle a subi autant que moi la méchanceté de cette humanité  
En avoir marre de vivre, vivre juste parce que vous lui avez promis  
Car elle n'a jamais cessé de croire et s'est battu jusqu'à la fin  
Au point de se lever de son lit et refuser de mourir pour vous protéger  
Voir la personne qui compte le plus pour voir souffrir et se taire  
Encaisser les douleurs physiques et faire comme si tout ira bien  
Jusqu'au moment où la maladie l'emporte, angoisser qu'elle va partir

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Ne plus avoir de désir, ne plus croire en rien, croire que l'on est maudit  
Ne rien faire de mal et se faire traiter comme un moins que rien  
S'user la santé pour garder un travail et chaque fois, en sortir perdant  
Avoir peur ne plus s'avoir s'assumer, d'être encore plus malheureux  
Ne plus avoir une épaule solide sur laquelle verser des larmes  
Se sentir abandonné en sachant qu'on ne l'est pas, qu'elle ne l'a pas fait  
Se sentir incompris toute sa vie, finir par céder aux autres, sans choisir  
Ne pas être écouté, avoir l'impression qu'on ne s'en sortira jamais  
Savoir qu'on va finir dans la solitude, ne plus avoir envie d'aimer, craindre d'aimer  
Savoir qu'on a un bon cœur et qu'on se le fait piéter, massacrer  
Ne pas arriver à changer, être soi-même et vivre l'enfer jour après jour  
Se demander pourquoi, s'interroger sur ses capacités, envie de s'évader  
Ecrire des chansons jamais écoutées, ne pas être lu, ni découvert  
Ne pas être reconnu comme un être humain sensible et rempli de bonté  
Vivre les injustices de manière enragée, ne pas pouvoir y faire face  
N'avoir rien accompli de ce que l'on désirait, tout regretter  
N'avoir pas fait suffisamment les bons choix, s'en mordre les doigts  
Ne pas avoir pu dire correctement « au revoir » à sa maman  
Se réveiller tous les matins avec l'envie de la rejoindre où elle est  
Ne pas savoir si son âme existe encore, se sentir toujours torturé  
En vouloir à la terre entière, haïr l'humanité pour ce qu'elle est  
Ne pas être aimé, réaliser qu'on ne l'a jamais été, sauf par sa maman  
Ne plus avoir envie d'exister, se dire que tout est perdu, terminé  
Penser qu'on a vécu les meilleurs moments, partir sans regrets  
En sachant que vivre un enfer n'a rien de glorifiant, rien d'attachant  
Se forcer à rester vivant, être dégoûté de tout, ne plus avoir envie  
Travailler machinalement, écrire pour se soulager, essayer d'avancer  
S'inventer des raisons de continuer, le faire pour l'honorer  
Conduire seul en pensant à ce que l'on a perdu, ce qu'on aura plus  
Ne plus avoir envie de parler, se sentir vidé, impuissant, fatigué

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Avoir l'impression d'avoir tout donné, d'avoir tout essayé, s'isoler  
Ne plus avoir envie de sortir, ne plus vouloir rencontrer du monde  
Ne plus vouloir être déçu, ne plus savoir où l'on en est  
Parler à sa maman décédée, sans aucune réponse, espérer un signe  
S'endormir sa tête blottie contre son cousin, respirer son odeur  
Etre révolté de toutes ces injustices, passer pour un souffre-douleur  
Ne jamais avoir droit à la compassion, être né pour souffrir, pour périr  
Se dire qu'on n'a jamais eu de chance, que l'on n'en aura jamais  
N'avoir pas pu donner des petits enfants à sa maman, ne plus en vouloir  
Regretter de ne pas avoir eu une meilleure vie pour la rendre heureuse  
Etre aussi courageux qu'elle, savoir aller jusqu'au bout sans se plaindre  
Avoir l'impression de perdre la raison, rester dans son divan seul  
Regarder la télévision pour se distraire, ne jamais être vraiment là  
Jouer de la musique, sans rien décider, être déçu même dans les passions  
Avoir envie d'hurler à l'aide, après avoir été abandonné par Dieu  
Ne plus se rappeler du bonheur, tellement le cœur entend les douleurs  
Avoir souvent envie d'en finir, se forcer pour ne pas y succomber  
Se dire qu'on encore un papa, une sœur, un neveu et une filleule  
Aller pleurer sur la tombe de sa maman, s'en vouloir de le faire  
Car elle désirait nous voir encore heureux, ce n'est pas possible  
Etre trop gentil en pensant toujours qu'on sera aimé, être piétiné  
Aimer sa maman tellement forte, même sans présence, avoir le cœur brisé

*Les mélodies de la tristesse*

La mélodie du bonheur ne résonne plus dans ma tête  
Chaque matin, j'entends les mélodies de la tristesse  
Me rappelle tes petits : « Oui » comme réponse sur ton lit de départ  
Et la phrase : « Je suis en train de mourir », non oubliée  
Comment pourrais-je oublier tout ce que j'ai vu ?  
Comment est-ce possible d'oublier un tel vécu ?  
Les guitares électriques de l'énergie ont disparu  
Pour laisser place à l'écoute de tes chanteurs préférés  
C'est devenu un besoin vital, me rapprochant de toi  
M'endormir chaque nuit avec un mal de cœur indéfinissable  
Parfois, volontairement, je fais sonner les mélodies de la tristesse  
Un besoin de l'évacuer pour renaître un peu après  
Faire comme si tout allait bien devant le monde est pesant  
Que mes amis ne me comprennent pas, ne me rassure nullement  
Ce que je craignais est en train d'arriver, finir dans la tourmente  
Je n'ai pas l'amour nécessaire, plus aucune caresse, ni mot doux  
Personne pour me prendre dans ses bras et me dire que ça ira  
Et comme toi, dans la maladie, je continue d'espérer l'impossible  
Qu'un jour le bonheur frappera à ma porte et m'emportera  
Malgré que, je sais que sans toi, le bonheur, plus jamais n'existera  
Même la médecine ne peut rien pour moi et tout le monde s'en fou  
Je me souviens quand même de cet infirmier qui est venu me soutenir  
Pendant que j'étais en train de perdre la raison de te voir partir  
Reste un semblant d'humanité dans ce bas monde de dépression  
J'aimerais être souriant comme tu le désirais avant de t'en aller  
J'aimerais retrouver le sourire du petit garçon épanoui que je fusse  
J'aimerais arriver à mieux survivre mais la tristesse m'envahit  
Souvenir des bols, que même malade, tu tenais à m'acheter, pour mon bien être

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Tu étais si accablée de me voir vivre dans un petit appartement, auparavant  
J'étais en mauvaise compagnie, que tu avais cernée, tu ne pouvais agir  
Tu respectais mon choix et pourtant c'était important qu'elle te plaise  
Mon choix sur mes petites amies était influencé par tes pensées  
Je voulais que tu apprécies celle que je pensais, qui m'aimerais  
Je vie au quotidien avec ce traumatisme qui ne sort pas de ma tête  
J'ai dû rester là, te voir mourir, impuissant, ma main dans la tienne  
On ne savait rien faire et j'espérais encore qu'un miracle se produirait  
Cela me paraissait si irréel, si impossible, submergé par cette atrocité  
Comme un enfant en train de se noyer sans trouver secours  
Ils ont facile de dire qu'il faut aller de l'avant, ils ne l'ont pas vécu  
Ils diront ce qu'ils voudront, nous avons vécu une vie de malheurs  
Nous avons de magnifiques moments mais la chance n'est pas avec nous  
Cela a commencé par un adolescent partit de la même maladie que toi  
Nous en avons vu d'autre mourir de cette infime saloperie  
Un oncle que je ne connaissais, venu se présenter et nous dire au revoir  
J'ai aidé une cousine désespérée, une âme profondément blessée  
Qu'elle ait fini par s'attacher à moi et m'a ensuite trahi  
Je dois affronter seul, moi, personne n'a jamais été là pour m'aider  
Les gens remplis de bonté souffrent plus que les autres, ils encaissent  
Ils deviennent parfois trop rebelles et les vérités dérangent l'humain  
Il n'aime pas qu'on lui crache au visage ce qu'il est réellement  
Il m'a fallu des mois pour écouter à nouveau mes styles de musique  
Et encore aujourd'hui, j'ai plus besoin d'écouter ta musique  
Des musiques tristes pour me consoler, me sentir compris  
Car la réalité se moque pas mal de me comprendre, égocentrisme éternel  
Personne ne se mets à la place de l'autre, on n'a pas le temps, ni l'envie  
Un monde pressé ou il y a toujours des obligations débiles à remplir  
Ils te tueraient pour passer avant toi, ils se croient seul sur la route  
Que tu sois heureux ou pas, n'est pas leur souci, déconnexion totale

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Que tu sois vivant ou pas, malade ou en bonne santé, rien ne change  
Il n'y a pas toujours un fond méchant mais le résultat est toujours pareil  
Je me réveille, je vie et je m'endors sur des mélodies tristes de violons  
Des airs de pianos mélancoliques que je n'ai jamais entendus  
Ils se construisent seuls dans ma tête comme mes compositions  
Ils vivent clairement dans mon esprit, pas un jour m'est épargné  
C'est l'hiver toute l'année, même quand le soleil est là  
La métamorphose a commencé quand ton cœur s'est arrêté  
Je n'ai pas eu le temps de rentrer chez moi, que tu t'étais endormie à jamais  
Tu as sagement attendu que nous ne soyons plus là pour céder  
Je suis certain que tu as entendu que je ne voulais pas voir ça  
C'était trop dur pour moi, je suis choqué depuis l'annonce de ta maladie  
A partir de ce jour, ma vie a changé à jamais, la tristesse s'est installée  
Pleurent les pianos, saignent les violons, la musique a changé dans ma tête  
Avant, cela explosait d'idées de compositions énergiques, charismatiques  
Même si, par moments, la mélancolie était créée aussi de mes doigts  
J'ai appris à moins m'en faire et à laisser tomber  
J'ai beau m'imposer, il faut exploser pour que je sois finalement entendu  
Les guitares acoustiques parlent de mes peines  
J'ai décidé de me taire car parler ne sert plus à rien, énergie gaspillée  
Je partirais quand je n'en pourrais plus, plus besoin d'être entendu  
Et puis, que le destin fasse ce qu'il a à faire, nous sommes impuissants  
Si la chance n'est pas avec toi, elle ne le sera jamais, tu y survivras  
Les mélodies de la tristesse, même si je me bas, sonnerons à jamais

*Enfant*

Enfant, tu possèdes la plus belle chose, l'innocence  
Tu grandis dans le paradis dessiné par ta tendre maman  
Elle te couve dans cet Univers par peur de tes découvertes  
D'un monde qui ne pourra jamais être aussi beau  
Cette innocence s'en va avec le temps qui s'écoule  
Il ne reste plus que souvenirs de bonheurs idéalisés  
D'un temps qui ne reviendra plus jamais, même en le construisant  
Enfant imaginatif, se plaît dans son monde de merveilles  
Il a plusieurs personnalités, selon son envie du moment  
Il n'est pas fou, il est juste un enfant, heureux dans son monde  
Il s'invente des jeux et se découvre des passions qui resteront  
Il n'a aucune crainte à avoir, maman est là pour le guider  
Papa est là pour subvenir aux besoins, il faut juste aller à l'école  
A l'école, on découvre doucement la méchanceté de l'homme  
Enfant rejeté pour sa rondeur, victime des moqueries d'autres enfants  
L'enfant s'enferme dans sa solitude et se sent bien seul  
Il joue dans sa chambre avec ses jouets et ses inventions anodines  
Il se construit son propre Monde rempli d'allégresse et de bonté  
Il tient ses douleurs en lui, il se mieux loin de tout cela  
Comme s'il avait oublié, comme si rien de cela n'avait existé  
Des anniversaires, des surprises que maman a préparé pour lui  
Des cadeaux de parrain et marraine, il les croit aimants et sincères  
Un grand gâteau rempli de bougies, au nombre de son âge, il souffle  
Il sourit à sa maman et on célèbre son nouvel âge, face à un bon repas  
Un repas qui n'aura plus lieu le jour où maman ne sera plus là  
Parce qu'un dernier ne pu être célébré, parce que maman mourrait  
L'adulte redevint l'enfant, cette fois, il pleurait seul dans sa chambre  
Celle qui sera toujours dans son esprit, la seul et l'unique

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Même si maintenant, il vit chez lui et dors dans sa propre chambre  
L'enfant a grandi et est devenu adolescent, le scénario à évolue intensément  
Les moqueries se multiplient mais maman est là pour le consoler  
Ensuite, l'adolescent ressent le besoin d'aimer et d'être aimé  
Il est complexé, alors il ne fait que rêver, il n'ose pas parler aux femmes  
Pour lui, cela ne reste que des amies, certaines l'apprécient, il le sent  
Ce n'est jamais assez pour lui donner un baiser, le caresser et l'aimer  
La rondeur est une barrière pour une jeune fille mince et belle  
Les baisers ne restent qu'amicaux et il oublie l'idée d'aimer  
Il découvre alors sa passion pour l'éternité, la musique, il s'y enferme  
Il fait la connaissance de musiciens et l'envie de jouer de la guitare arrive  
La continuité de l'éducation musicale de sa maman, héritage de son papa  
L'héritage de sa maman et la passion pour le chant, en plus de l'envie de jouer  
Il travaille pour s'acheter sa première guitare et apprend à jouer  
Il n'y arrive pas alors il demande à un ami de lui enseigner cet art  
Très vite, il entre dans des groupes et commence à composer  
L'adolescent devient adulte et n'est pas encore assez déçu pour renoncer  
L'envie d'aimer une femme lui reprend à nouveau et il recommence  
Il apprend à connaître plus la femme, il découvre à nouveau son corps  
Qu'il avait quand même eu l'occasion de découvrir adolescent  
Il commence à nouveau à avoir envie de plaisir, ce qui est humain  
Cependant, il ne désire pas que cela, il veut être aimé et aimer  
Il essaie par tous les moyens de se faire accepter et aimé comme il est  
Il fait plaisir sans compter, il démontre son attachement, il se montre  
Il se confie doucement car il n'est pas du genre à rapidement se confier  
Il apprend à connaître et pense que tout cela reste sincère et honnête  
Aucune pensée ne lui dit que ce rêve va se briser, il écoute sa maman  
Il sait qu'elle ne le conseille pas pour le décourager mais il n'écoute pas assez  
Ses propres sentiments prennent le dessus, il espère que ça ne finira pas  
Il est rejeté à nouveau, par celles qui lui plaisent

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Il essaie pourtant de leur plaire, il finit par abandonner  
Il se sent blessé, humilié, il s'efforce d'oublier, cela ne s'efface pas  
Il se fait trahir par celle qui caractérisera sa première histoire  
Il a du mal à s'en remettre, c'est la première fois qu'il aimait vraiment  
Il finit par prendre son courage en main et continue son chemin  
Jusque-là, tout va bien, maman est encore là pour l'aider à surmonter  
Il finit quand même par en tomber malade, ne se sentant jamais aimé  
Maman est prise au dépourvu mais fait tout pour qu'il ne sombre pas  
Une dépression vient le frapper avec des hallucinations dues à la fatigue  
Au mélange de déceptions, de surmenage, il se retrouve de l'autre côté  
La folie vient l'atteindre et maman pleure toutes les larmes de son corps  
Pour lui, c'est toujours son petit garçon, il le restera jusqu'à son départ  
Elle emmène son enfant dans la campagne de son pays natal  
Elle espère, qu'en complément à la médication, cela réveillera son fils  
Son idée fonctionne, son petit garçon redevient le garçon censé, adulte  
Après de multiples thérapies, il décide d'aller mieux et cela fonctionna  
Il tombe à nouveaux amoureux, aidant une amie à surmonter sa peine  
Le décès de son papa rapproche cette amie à la bonté de l'adulte  
Ils s'aiment, même si elle est plus jeune que lui, le reste ne compte pas  
Il se battit une nouvelle histoire en pensant que cela fonctionnerait  
A nouveau déçu, il laissera le temps faire les choses, une autre arrivera  
Entre temps, de petites histoires naissent, sans conséquences terribles  
Multipliant quand même les déceptions de l'amour et diminuant l'envie  
Alors se présente cette autre personne avec qui il vivra des années  
Essayant de se mettre d'accord mais l'égoïsme finira par tout détruire  
Il fit un cauchemar, sa maman lui annonce que grand-mère est morte  
Il ressentit que sa maman aurait besoin de lui pour ce décès douloureux  
Il eut peur de l'hypocrisie de sa fiancée et ne l'accompagne pas  
Une action qu'il regrettera plus tard, il aurait dû y aller pour soutenir sa maman  
Accompagner sa maman était plus important, elle avait besoin de lui

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Il fut prit entre deux feux et fit une erreur, il finira par ne plus aimer  
Continuant d'essayer, encouragé par sa maman, il choisira mal  
Croyant toujours que le monde est bien intentionné comme lui  
Pourtant son instinct lui parle et lui montre la vérité qu'il n'écoute pas  
Comme les paroles censées de sa maman, il est indécis et ne choisit pas  
Il rencontre une autre femme à problèmes, alcoolique et méchante  
Il pense pouvoir l'aider et prend patience, il l'encourage  
Durant ce temps, sa tante a disparu, elle périt dans la nature  
Durant des mois, on ne sait absolument pas où elle est  
Sa maman est démolie moralement, il ne l'avait jamais vue aussi mal  
Enfant, il la voyait toujours sourire, toujours de bonne humeur  
Une femme forte, avec une personnalité intense, toujours positive  
Comme lui, elle avait besoin de voir le négatif et puis renaître  
Ensemble, ils la cherchent, l'adulte, à son tour, encourage sa maman  
En même temps, sa tante préférée est atteinte d'un cancer  
Elle souffre énormément, il la voit se dégrader et il a beaucoup de peine  
Enfant, cette tante l'adorait, ils se sont toujours aimés, il fut là  
Il alla la voir autant que possible et ne l'a jamais abandonnée  
Sa tante perdue dans la nature est retrouvée, décomposée, dans la nature du village  
Il était en train de jouer de la musique, il n'arrêta pas, il avait déjà pleuré  
Il avait déjà fait son deuil, pourtant il sera démoli aux funérailles  
Il ne savait pas que peu de temps après il pleurerait pour sa maman  
Quelques mois plus tard, la mauvaise nouvelle tombe, une tragédie  
A cet instant, son cœur s'arrêta de battre, il hurla de peur et désespoir  
Seul chez lui, comme toujours, il apprit la mauvaise nouvelle  
Sa maman lui dit qu'elle aurait voulu lui annoncer une meilleure nouvelle  
L'enfant fut perdu à cet instant, sa vie changeait définitivement  
Voyant les choses autrement, il s'arma de courage et de positivité  
Il ne cessa pas un instant d'y croire et d'espérer, il pensait qu'elle vivrait  
Qu'elle vivrait au moins une dizaine d'années, encore du bonheur

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Bougies allumées et prières intenses ne suffirent pas pour la sauver  
L'enfant pleurait chaque soir de la voir vieillir, non naturellement  
Son corps s'épuisait et souffrait de la savoir malade, il était terrorisé  
Quand une complication arrivait, il devenait blanc et traumatisé  
Il se retenait de ne pas tomber dans les pommes, il du pourtant accepter  
Le jour où il partit travailler, en sachant qu'elle était mourante  
Il l'avait faite marcher le jour d'avant en pensant qu'elle se remettrait  
Qu'elle pourrait suivre un autre traitement et que l'espoir reviendrait  
Il y eut tant de positif et négatif mélangé, il se retrouva à l'hôpital  
Assistant à ces derniers instants, les jours les plus horribles de sa vie  
Il dormit une nuit, à sa place, dans son lit, autour de ses affaires  
Il ne voulait pas la voir souffrir des semaines comme cela  
Mais il ne voulait pas non plus la perdre, un coup de téléphone soudain  
Il rentra se reposer un peu pour revenir le lendemain  
Quelques minutes plus tard, elle était partie, avec un sourire magnifique sur le visage  
Laisse pour tous, afin de nous laisser un souvenir incalculable  
Elle voulait qu'on ne perde pas espoir dans cette situation si difficile à concevoir  
A cet instant, l'enfant mourut à jamais, c'est là que l'innocence disparut  
Mais il restera à tout jamais le petit garçon adoré de sa maman

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Au salut de ton âme*

Ce matin, la mélodie est un peu moins triste  
Je me réveille un peu à l'avance  
Je ne me mets à pleurer mais mon cœur est un peu plus léger  
Sur mon ordinateur défilent des photos de toi, je regarde  
Hier, la musique m'a encore une fois encouragé  
Tout se déroule bien, cela se passe comme tu voulais  
Il y a toujours une part de moi qui me dit que c'est grâce à toi  
Que ton âme est toujours là pour m'encourager à rire  
A continuer de vivre dans la passion et à ne pas m'abandonner  
J'allume une bougie au salut de ton âme, que ton repos soit doux  
Qu'il ne soit plus jamais agité et bruyant comme fut ta vie  
Sans oublier qu'il y eu plein de bons moments appréciés  
Si tu as dû nous quitter pour commencer une autre vie  
Alors que ta nouvelle vie soit remplie d'allégresse et de merveilles  
Comme ce que tu étais pour nous, nous attendrons de te retrouver  
A ta mémoire, je continuerais d'espérer un peu de bonheur  
Au salut de ton âme, les images de toi sont plus souvent joyeuses  
Revient plus souvent la mélancolie que les images de ta maladie  
Ce matin, je sens un léger encouragement, qui me réchauffe un peu  
Je commence une nouvelle journée avec un peu moins de peine  
Mon anniversaire approche, c'est un mauvais souvenir qui va resurgir  
C'est sacré pour toi et le fêter avec toi, l'était pour moi  
La pire chose qu'il pouvait m'arriver, c'était de te perdre  
Dieu ne m'a pas laissé le choix, j'avance ou je meurs de chagrin  
Comme tu voulais que j'avance, je ne vais pas mourir de chagrin  
Peut-être que les temps difficiles vont s'améliorer, s'apaiser un peu  
Ce matin, j'ai des pensées pour toi, elles sont moins mélancoliques  
Elles sont plutôt de l'affection que je continue de t'envoyer tendrement

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Pour le salut de ton âme, j'essaie de surmonter  
A ta mémoire, je découvre et redécouvre tes disques  
Je me console un peu en pensant à tous les bons côtés de ton existence  
Ta douceur, tes gestes, ta voix, tes paroles, tout cela me manque encore  
Cela me manquera tout le temps, je tâcherais de moins souffrir  
Au salut de ton âme, je fournirais encore des efforts pour être moins triste  
Que ton repos ne soit pas perturbé par mon traumatisme mal vécu  
Je sais que tu m'aideras encore à rester fort et constructif  
Tes douleurs physiques ont finalement disparu, tu es libérée  
Tu souffrais beaucoup trop, tu le savais mais tu voulais rester avec nous  
Prends cette fatalité comme une renaissance, nous te célébrerons  
Nous le ferons pour toi, nous te le promettons, tu sais que cela ira  
Car, de plus, nous savons que tu es toujours là, tu ne partiras pas  
Ce matin, je me sens un peu moins abandonné, tu es là  
Oui, j'ai l'impression que tu es là, que tu m'as soulevé un peu  
Parce que tu as vu que c'était trop difficile pour moi  
Tu as senti que j'avais besoin d'un petit coup de main  
Malgré mon dégoût de la vie, tu es ma grande motivation  
Tu es toujours la femme la plus importante dans ma vie  
Tu es toujours vivante dans mon cœur et ma tête  
Il est impossible que tu en disparaisses, tu es ma raison de vivre  
C'est d'ailleurs pour cela que ma vie est devenue un enfer  
Duquel, j'essaie de m'échapper, peu à peu, selon les moyens  
Toi seule luttais avec moi contre mon mal de vivre  
Tu peux continuer de le faire de là-haut, sans troubler ton repos  
Ce ne doit pas être le hasard de te voir toujours avec un sourire  
Tu as perdu tes parents avec nous et tu connaissais les dégâts  
Je pense que lors de ton dernier sourire, ta sœur regrettée est venue te chercher  
Je suis sûr que vous vous êtes fortement embrassées, bien retrouvées  
Je ne lui en veux pas d'avoir certainement réveillé ta maladie

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Car je sais qu'elle ne l'a pas fait pour cette raison, son cœur était bon  
J'en veux à ces enfants qui ont engendré toute cette tragédie  
Et d'avoir profité de leur mère et l'avoir fait mal mourir  
Je suis allé la voir car je n'ai certainement pas oublié ce qui s'est passé  
Tu vois, j'ai retenu toutes tes morales de sagesse, tu as laissé des marques  
Pas seulement un sentiment de déception et de dégoût de ton absence  
J'essaie de faire en sorte d'accomplir ma destinée  
Même si je ne sais pas trop à quoi elle est vouée, je m'en sortirais  
Car depuis ce matin, je suis convaincu que tu es toujours près de moi  
Il est impossible que tu aies disparu parce que ton corps ne vie plus  
Sinon, le mystère de la vie serait une gigantesque mascarade  
Il faut bien un sens à tous cela, comme notre venu est un mystère  
Un mystère ne veut pas dire qu'une vérité n'existe pas  
Il faut être passé de l'autre côté pour savoir, découvrir cette vérité  
Toi, tu le sais déjà, tu gardes surement cela car nous ne devons pas savoir  
Même si je n'ai pas de réponse quand je te parle, cela me fait du bien  
Au salut de ton âme, ne pleure plus parce que je ne suis pas bien  
Accomplit ta nouvelle vie, en nous attendant patiemment

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*L'espoir dans la foi*

L'espoir dans la foi faisant parti de ta personnalité  
Ta maman m'a donné cette envie d'y croire  
Elle priait, dans sa vieillesse, devant la messe à la télé  
Nous avons été élevés dans cet espoir dans la foi  
La robe blanche de communiant me faisait sourire  
Dans mon enfance, j'aimais croire en Dieu, j'y croyais fortement  
Mon premier lien avec Dieu fut rompu à la mort de mon cousin  
Encore adolescent, il n'a pas eu le temps de vivre grand-chose  
Tu continuas de remplir ma vie de signes religieux  
Tu détestais voir ma croix inversée, accrochée au mur de ma chambre  
Dans ma grande époque rebelle de musique contre la religion  
Cela fait encore partie de moi, opposition à ces mensonges en masse  
Je comprends pourtant que tu t'accrochais à cette idée  
Vers la fin, je sais que tu ne priais plus, tu n'y croyais surement plus  
En un monde d'anges, ça j'y crois, des mystères il y en a  
Mais est-la vérité de ces mystères expliquée par l'existence d'un Dieu ?  
Un Dieu censé être bon, que tu as prié toute ton existence, ou était-il ?  
Et s'il a décidé de te reprendre, pourquoi l'a-t-il fait ? Pourquoi toi ?  
Il a laissé des enfants encore trop jeunes pour te perdre maintenant  
Et surtout un traumatisme encore plus grand pour tes petits-enfants  
Un petit garçon marqué par cette perte, ne dit rien mais pense tout  
Je suis sûr que ton esprit et ta force continuent de guider ses pas  
Je suis convaincu que tu luttas encore pour l'encourager et l'aimer  
Les rameaux bénis que tu me rapportais pour me porter bonheur  
L'eau bénite en flacon disposée sur la cheminée de mon salon  
Tout cela n'a pas disparu, malgré mon abandon final de la foi  
Cela fait partie des choses que tu m'as donnée, cela faisait partie de toi  
Je garde ce souvenir de la foi en mémoire de toi et ma grand-mère

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Je peux comprendre à quel point vous vouliez y croire, pour l'espoir  
Des églises merveilleuses, je dois avouer, que tu nous as fait visiter  
L'art religieux est à apprécier, c'est indéniable, cela cache les mensonges  
Un livre écrit par les humains de l'époque, réalité transformée, fiction ?  
Nous ne le saurons jamais, chacun est libre d'interpréter à sa manière  
Ton espoir dans la foi nous a appris à avoir de la morale et à bien agir  
A faire la différence entre le bien et le mal, mais de pouvoir choisir  
Nous avons affronté toute notre vie le diable, diverses manipulations  
Tu nous appris que l'amour est toujours vainqueur et plus fort que tout  
Tes séjours à Lourdes, dans la foi, de tes croyances qui te satisfaisaient  
Ne pas manger de la viande le jour du vendredi Saint, tu y tenais  
Le fruit de l'éducation de ta maman que tu nous à si bien transmis  
Je suis à nouveau fâché contre Dieu, je n'arrive plus à y croire, c'est la fin  
Mon opposition à la religion dans mes chansons pour de bonnes raisons  
Pourtant, la foi a traversé toutes les époques de ta vie, tu y as toujours cru  
Jusqu'à le supplier de te sauver, il ne t'a jamais écouté, ni sauvée  
C'est pour cela que je ne veux plus croire en lui, ni le prier  
Je l'ai supplié aussi et pour chaque personne perdue, surtout mon cousin  
Un cousin qui était si jeune, c'est pire encore, que te voir partir à 64 ans  
Le même mal qui l'emporta est venu s'emparer cruellement de toi  
Je respecte ta croyance qui a duré si longtemps, je respecte ta foi  
Je fais le signe de croix quand je viens te voir au cimetière, par respect  
Une foi qui t'accompagna partout, même loin de ton pays natal  
Les Saintes Vierges miniatures dans ma chambre, chez toi, puis chez moi  
La statuette de Saint-François, géante au milieu de ton village natal  
Une histoire d'Eglise qui ne s'effondra pas, bénie de la main d'un Saint  
J'étais un bon élève de Dieu au catéchisme, je tenais à ces traditions aussi  
C'était normal pour moi, j'ai toujours voulu croire en cette existence  
Et cette croyance m'a déçu comme elle a pu te décevoir aussi  
Lorsqu'en fin de vie, tu t'es sentie abandonnée, sans pitié, avec cruauté

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Il nous a laissé impotents, à une période très spéciale de l'année  
Une période d'anniversaires et de fêtes qui n'existeront plus jamais  
Ta foi, avec toi, tu l'as emportée, l'important c'est que cela t'aidait  
J'aimais y croire avec toi, partager nos histoires de foi et dévotion  
L'important, c'est qu'on est resté des êtres sages et avec une moralité  
Tu nous appris à croire en Dieu, j'y ai cru jusqu'à ta mort  
Je pensais, sincèrement, qu'il t'avait donné la chance, je le remerciais  
Je lui disais merci avec un sourire pour chaque bonne nouvelle  
Il me réservait le plus dramatique épisode de ma vie, souvent pénible  
Tu tenais aux traditions, aux prières, tu aimais aller à l'Eglise  
Tu y allais aussi souvent que cela était possible, tu écoutais attentivement  
Nous t'avons mis dans tes mains ton beau chapelet, il t'accompagna  
Tu avais foi, malgré tes déceptions, en cette humanité, qui t'a déstabilisée  
Tu aimais, comme la plupart des gens ne sont plus capable d'aimer  
Tu avais la foi que la plupart des gens, ont depuis longtemps, oubliée  
C'est ce qui faisait de toi un ange, une personne si spéciale et adorable  
Ta foi t'a aidé à tracer ton chemin et à continuer d'aimer et espérer  
Ta foi t'a permis d'accepter l'insoutenable, de te battre dans la maladie  
Je respecte ta foi, aussi fort, que je te respecte et que je t'aime  
Ce n'est pas parce que je n'y crois plus, que je rejette cela de toi  
Ta foi n'est jamais morte, ton espoir n'a fait que s'accroître, jusque-là fin  
C'est ce qui fait que tu partis avec courage, comme très peu l'ont fait  
Nous devrions tous avoir de l'admiration pour une femme comme toi  
Ton espoir dans la foi a fait de moi une personne honnête  
Tout cet enseignement m'a inculqué une certaine morale, j'ai un cœur  
Un cœur que beaucoup de gens ont perdu, il bat encore mais moins fort  
Il battait si fort, quand moi aussi, en l'humanité et la vie, j'avais la foi

*Le cœur parle*

Le cœur parle, dès l'aube, il dit que tu me manques tant  
Bientôt un an que tu es partie, je regarde tes photos en buvant mon café  
Je le bois, aujourd'hui, dans ta tasse préférée, sur ta chaise  
Rien ne peut malheureusement effacer ce que j'ai vu  
Rien ne peut me faire oublier que tu as souffert de ta maladie  
La saveur de la vie était toujours là quand tu vivais  
Le cœur parle, en faisant verser des larmes, dès le réveil  
Il s'arme au fur et à mesure pour affronter une nouvelle journée  
Une nouvelle journée à supporter le vide de ton absence  
Je sais que ce soir, je viendrais te voir, mais je ne vois qu'une pierre  
Je continue de te parler, même sans réponse, le cœur doit parler  
Il aimerait que rien ne soit arrivé, t'avoir encore près de lui  
La dernière fois que je t'ai serré dans mes bras, tu partais loin de moi  
Je revenais du travail en pensant qu'on m'annoncerait que tu vivrais  
Les sanglots en roulant en voiture, j'affrontais ce qui était en train d'arriver  
Et dire que tu protégeais tes enfants pour qu'ils ne voient pas la mort  
Que l'on assiste le plus tard possible à un enterrement, on les a tous vu  
Ton cœur à parler jusqu'à ton dernier souffle, il disait « Ne pleurez pas »  
Il ne voulait pas que nous nous rendions malade parce que tu mourrais  
Ton cœur parlait à chaque instant pour nous dire que tu nous aimes  
L'amour brillait dans tes yeux, l'amour de ta famille, des enfants  
Ton cœur battait mais tu commençais à perdre un peu la tête  
On devait faire semblant de rien, pourtant nous savions tout  
On ne savait pas quoi faire, on espérait que cela n'arriverait pas  
Mon cœur a parlé durant toute ta maladie, il saignait jour après jour  
Il saigne encore plus fort aujourd'hui, il essaie de se reconstruire  
Ne fut-ce qu'assez pour continuer à vivre pour te rendre hommage  
Le cœur parle aussi quand il est heureux, il ne parle plus pour cela

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Il aimerait, par moments, se dessiner un espoir de bonheur  
La satisfaction d'une chose réalisée lui donne un peu de chaleur  
Pendant plus d'un an, je me disais que je n'arriverais pas à vivre sans toi  
Je suis maintenant dans ce désarroi, ce désespoir de me sentir bien  
Le plaisir n'y es plus, le temps me paraît si long et ma vie un enfer  
Je me souviens que je souriais chaque jour quand je te voyais  
J'étais si heureux qu'on arrivait à te faire vivre, même si c'était avec dégâts  
J'étais si fier de ton courage, cela me donnait une raison valable de vivre  
C'est pour cela, que, c'est devenu si difficile d'exister comme cela  
J'ai perdu ma motivation et ma raison de vivre, elle s'est envolée avec toi  
Et même en me motivant, le chagrin ne s'efface jamais, c'est irréversible  
Ton désir de ne pas nous voir trop souffrir devient une autre motivation  
Nous nous efforçons de croire encore au bien et qu'il arrivera  
Que perdre de plus quand on a déjà perdu celle qu'on aimait le plus  
Qui ne sait pas qu'une maman est unique ? Il n'y en a qu'une  
Ils ne comprennent pas à quel point il est important d'en profiter  
Nous avons eu raison d'aller voir des concerts ensembles  
De partir dans ton pays natal, seuls, en plein froid d'hiver  
Nous allumions un feu dans l'antique maison de ta maman  
J'appréciais plus que tout, ces doux moments avec toi  
Echanger les cadeaux de Noël, ton petit corps assis dans ma voiture  
Etre si fier de toi en me promenant dans la rue avec toi  
Ton petit chapeau pour cacher tes cheveux perdus, tu étais belle  
Tu étais la plus belle et même ta perte de cheveux n'y changeait rien  
Les discussions interminables, partageant le moindre détail de ma vie  
Le cœur parlait, il adorait se soulager à une maman autant à l'écoute  
Il trouvait du réconfort dans tes paroles bénites, il se réchauffait  
J'aimais te parler durant les repas, te raconter ma journée de travail  
Tu m'as toujours aidé à aller jusqu'au bout dans tout ce que j'ai fait  
Et quand j'étais déprimé, il suffisait de t'écouter pour me remonter

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Tout paraissait surmontable et si facile après t'avoir entendue  
Le cœur n'a plus droit à ton affection, il parle de ce drame inexplicable  
Le cœur battait fort quand il te voyait survivre au mal qui te rongeait  
Dans ta petite maison à l'odeur des fleurs que tu aimais cultiver  
Te laisser regarder tes émissions préférées, sachant que tu nous laissais  
Regarder pour la dernière fois ce qui fut toujours ton film préféré  
T'entendre fredonner un air de ce film pour m'encourager à espérer  
Tant d'émotions fortes que je n'aurais plus l'occasion de vivre  
C'était si chaleureux, si adorable, je te disais doucement au revoir  
Tu fus victime de la plus grande injustice, c'est mon sentiment  
Mon cœur te parlera toujours, il m'est impossible de lui en empêcher  
Je sais que tu voudrais me voir rire, cela arrive encore, rarement  
Je sais que tu voudrais que je sois heureux, tu l'as toujours voulu  
Tu espérais toujours le meilleur pour moi, un véritable amour  
Tu souffrais de m'avoir vu vivre dans un petit appartement ancien  
Tu pleuras fort lorsque je repris mes affaires pour revenir chez toi  
Tu aurais voulu que je fasse des études, que j'ai un bon travail  
Tu ne le disais mais je sais que tout cela te tracassait, ton visage parlait  
Ton cœur parlait pour me dire que je suis tout pour toi, cela m'aidait  
Un arc-en-ciel de bonheur se dessinait par ta bonne personnalité  
Tu ne savais pas vivre dans la méchanceté, tu avais besoin d'aimer  
Tu fus aimée, mamy, j'aimais te donner ce tendre surnom  
Ton rire chantant est si manquant, le vide me fait entendre le vent

*La vie avec mes parents*

La vie avec mes parents, était ce que j'avais de plus grand  
Aujourd'hui, je soutiens et tiens compagnie à un papa blessé  
J'essaie d'être le plus gentil possible, de le comprendre  
Même s'il ne m'offre toujours le réconfort que j'aurais espéré  
Avec le temps, par étonnement, cette attente est arrivée  
Je comprends sa solitude, en complémentarité à la mienne  
J'aime passer du temps avec lui, surtout quand il y a de la compréhension  
Je l'aimerais toujours, je l'ai toujours aimé, je remplis mon rôle de fils  
Je t'ai promis, maman, que jamais je ne l'abandonnerais  
Un papa qui s'inquiétait pour moi, il a changé après ma dépression  
Je n'ai pas voulu lui causer de tort et à toi non plus  
Je te demande pardon d'avoir cru que vous m'aviez trahi  
Je vous ai traité de tous les noms, je n'étais plus moi-même  
J'adorais ces moments où nous allions manger à l'extérieur  
Les soirées cinéma dans votre divan confortable  
Les grignotages que tu préparais pour nous faire plaisir  
Les figues de Barberie que tu épluchais pour qu'on se régale  
Ou d'autres fruits frais que tu aimais partager avec nous  
Vous vouliez me distraire et me faire retrouver la raison  
Tant d'efforts qui ont payé, je suis redevenu l'homme que j'étais  
Les bains chauds et puis se sécher les cheveux, se sentir bien  
En ressentir des frissons quand le vent est directement en contact avec la peau  
Les préparations pour les mariages ou pour les communions  
Nous avons profité de ces bons instants, et comme nous avons eu raison  
Je me rappelle comme j'étais attaché à ma sœur quand j'étais enfant  
Un lien qui n'a jamais changé, juste différent car nos vies diffèrent  
Le thermomètre que je mettais sur l'ampoule pour rester à la maison  
Je préférais regarder les dessins animés et rester près de ma maman

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Tu n'avais pas besoin de t'énerver pour que je fasse mes devoirs  
J'étais de bonne scolarité, j'aimais juste un peu me faire remarquer  
J'avais besoin d'attention, j'avais besoin de me sentir vivant  
Mes rondeurs qui me complexaient faisaient sentir ce besoin  
Je suis toujours soumis à des moqueries blessantes  
Allez savoir pourquoi j'attire la méchanceté de l'homme  
Peut-être à cause de ma bonté et de mon franc parlé  
Je le fais innocemment et dans un esprit d'humeur  
Je ne veux certainement pas écraser et blesser quelqu'un  
Pourtant, dans leurs propos, je ressens un côté malsain  
Et qu'il sache ou pas, ils se moquent pas mal que je sois sensible  
Parfois, je ne supporte plus l'égoïsme de la race humaine  
Qui se moquent pas mal de faire du mal aux autres pour se sentir bien  
La vie avec mes parents m'épargnait ces misères dégradantes  
Nous pouvions aller au bout du monde, nous arrivions à nous amuser  
Même si nos caractères présentaient, par moment, des inconvénients  
Rien ne nous séparait jamais, cette amour est restée pour toi  
Papa qui nous filmait pendant que tu nous donnais de l'affection  
On voit à quel point nous t'aimions, on voit comme nous l'aimions aussi  
On peut aussi remarquer à quel point il t'aimait, les plans sur toi  
La façon dont il dansait avec toi, essayant toujours de te faire rire  
Même si nous n'avons jamais eu la vie facile, nous avons bien vécu  
Les soirées dans un bon restaurant avec tes petits enfants  
Fêter ton anniversaire ou l'un des nôtres, c'était merveilleux  
On pouvait aller n'importe où, tous ensemble, c'était plaisant  
La vie avec les parents est ce que l'on a de plus important  
Aucun d'eux ne vous trahira jamais, l'étranger peut vous tromper  
Les meilleurs moments sont les moments avec les parents  
Personne ne contestera jamais une réalité si importante et essentielle  
Ceux qui ne savent pas aimer leurs parents ont un vécu différent

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Ce sont peut-être des enfants qui n'ont pas été aimés, j'ai eu cette chance  
Je n'oublie aucun instant, aucune chanson qui a marqué ces époques  
A travers la musique, je revis ma jeunesse, mes rêves de petit enfant  
A travers les objets, je revis des souvenirs inoubliables, formidables  
C'était une autre époque, une époque on l'on s'aimait, on se voyait  
Une époque où était moins égocentrique, moins caractériels et idiots  
Une génération où les réseaux sociaux ne nous changeaient pas  
Une époque où l'on sortait pour se voir, on ne s'enfermait pas  
Même si j'aimais être casanier, regarder des films, me détendre  
C'était une époque où on était aussi gêné de nos parents  
Mais on les respectait, même si on ne les a jamais assez écoutés  
On était fier de les avoir, on était heureux d'avoir des parents aimants  
Ta main dans la main de papa et entre frère et sœur, on discutait  
Les soirées à aider papa à gagner un peu plus d'argent, tous ensembles  
Une complicité que des familles n'ont pas  
Nous étions une vraie famille et nous le serons encore pour toi  
Les soirées à jouer aux cartes avec nos grands-parents et cousins  
C'est peut-être la jalousie qui a abîmé notre famille en te perdant  
Nous étions trop unis, un résultat qui n'existait pas partout  
Moi, je sais, que nous étions, la famille la plus unie, la plus solidaire  
Nous avons traversé des océans de problème la tête haute, sans aide  
La vie avec mes parents m'a appris à aimer et à profiter de la vie  
Car elle est trop courte et j'ai perdu le meilleur de ma vie en un instant  
Ma dépression qui me mettait dans un état d'angoisse n'est rien à côté  
Et ce changement, personne ne peut m'aider à l'accepter, je suis seul  
J'ai toujours craint leur départ et tu es partie trop injustement  
Je pensais que je prendrais soin d'une mamie, que la gâterais  
Il est vrai, qu'il reste mon papa et que je suis attaché très fort à lui  
Mais sans toi, ce n'est plus ma vie avec les parents, c'est vide de sens  
Nous partageons des moments à deux, il peut être parfois adorable

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

J'évite de le contrarier car je me dis qu'il a perdu son épouse adorée  
Même s'il ne comprend pas assez ce malheur d'avoir perdu ma maman  
Et je me dis aussi qu'un jour il ne sera plus là, je serais seul, à jamais  
En espérant que ta maison ne disparaisse pas dans les mains d'étrangers  
J'ai vécu tant de moments dans cette maison, j'y ai vécu longtemps  
Je n'avais pas de travail stable pour pouvoir me lancer, avoir ma maison  
Mais quand j'y pense à nouveau, je me dis que ce fut une chance énorme  
De pouvoir vivre autant avec mes parents, avec mon amour de maman  
Si j'avais été encore plus indépendant, je l'aurais amèrement regretté  
Je n'ai rien à regretter, j'ai passé un maximum de temps près de toi  
Même en vivant plus loin de chez toi, je ne t'ai jamais abandonnée  
Ce sera douloureux quand papa ne sera plus là  
Alors, je profite comme je peux de sa présence aussi  
Je ne fais aucune différence mais, même lui, sait ce que c'est une maman  
Un papa ne peut pas remplacer une maman, ni combler le manque  
Mais l'amour qu'il te donne te nourrit d'espoir et il faut en profiter

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*A quoi ça sert ?*

Je me suis souvent demandé, à quoi ça sert de vivre ?  
Si c'est pour finir enterrer dans une boîte en bois  
Si ce n'est pour ne rien laissé derrière moi  
Je ne sais que laisser le fruit de mes projets réalisés  
Qui m'aurent aidé toute ma vie à survivre, à ne pas devenir fou  
Je n'ai plus envie d'aimer, ni d'être aimé, par une femme  
Je ne les crois plus, je n'ai plus confiance en rien  
Car j'ai toujours cru en tout et tout m'a déçu et écœuré  
Cette nouvelle génération ne ressemble en rien à une humanité  
Il n'y a plus de découvertes, tout est fabriqué  
Je n'ai pas d'enfants pour perpétuer mon art et ma façon de vivre  
Il me reste l'amour d'un papa, de ma sœur et ses enfants  
Je me suis toujours demandé ce que je ferais au départ des parents  
Comment serait ma vie ? Je me suis toujours inquiété pour mon destin  
Je me demande à nouveau, aujourd'hui, maman, à quoi ça sert ?  
Finir par être occasionnellement pensé par les survivants  
Dans mon cas, c'est ce qui arrivera, j'espère qu'ils ne m'oublieront pas  
En parlant de ma filleule et de mon neveu que j'aime  
J'écris et je compose pour moi avant tout, je ne suis pas écouté  
Je me sens souvent inutile alors que je crée, je crie la vérité  
Peut-être parce que la vérité dérange mais je ne sais pas me cacher  
Le reste du peuple se cache derrière un masque de bonheur  
Et quand ils se retrouvent seul le soir, ils savent que je dis la vérité  
A quoi ça sert d'amasser les billets ? Je ne veux juste pas être clochard  
Si c'est pour avoir travaillé si dur et autant de temps pour finir mal  
Il y a des gens qui ne pensent qu'à l'argent et n'ont aucune pitié  
Pourtant, ils finiront de la même façon, comme chaque être humain  
Ils ont beau faire semblant d'être positifs, ils souffrent autant que moi

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Ils ont peut-être des enfants mais se plaignent d'autres problèmes  
A quoi ça sert de vivre si la vie reste un mystère jusqu'à la mort ?  
Je ne m'interroge peut-être pour rien, peut-être est-ce mieux de l'autre côté ?  
Car une réalité, il est impossible que nous soyons venus sur terre, pour rien  
Et la science n'explique pas tout, elle explique pourtant beaucoup  
A quoi ça sert de créer si c'est pour que tout soit rapidement détruit  
Le travail de toute une vie pour finir en un tas d'os pourris  
A quoi ça sert d'être positif si c'est pour les voir tous mourir  
A quoi ça sert de sortir, pour rencontre des gens mal intentionnés  
C'est ce qui arrive souvent, bien sûr, on se nourrit toujours d'espoir  
Et on passe notre vie à lui donner un sens, elle n'en a pas vraiment  
C'est encore la seule liberté, mitigée par une vie de corvées obligatoires  
Ma vie n'est plus que cela, car en-dehors de cela, je me sens seul  
J'ai la compagnie d'un papa aussi déçu que moi, je prends sur moi  
Je fais en sorte de lui donner de l'amour car il le mérite fortement  
Il a déjà perdu, il est âgé, il doit finir sa vie moins triste  
Je pense d'abord à lui, je pense au reste de ma famille pour avoir envie  
Si je partais, je pourrais faire encore plus de mal aux autres  
Je vie parce que je vous aime, je fais en sorte de le dire assez souvent  
Bien que vous ne le réalisiez parfois pas assez, pas de cette manière  
Je me demande à quoi ça sert d'être vivant si c'est pour souffrir  
On a déjà qu'une seule vie et on souffre la plupart du temps  
Ce n'est pas quand je ne serais plus là que je pourrais voyager  
Tout ce temps à galérer pour avoir un travail stable et que j'aime  
Tout ça pour payer des factures et des taxes incessantes  
Je ne demande pas à être riche, je veux continuer à découvrir le monde  
S'ajoute à cela, une peine, qui m'empêche d'en avoir envie  
A quoi ça sert de se lever si c'est pour faire que ce qu'on est obligé  
On a beau en pleurer, le monde s'en fou complètement et tourne  
Le business s'agrandit, l'industrie continue d'empoisonner

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

La pollution augmente et on vit sans réfléchir, on fonce, on court  
Car la société à été conditionnée à se stresser et se moquer des autres  
Gagner de l'argent pour se payer les derniers gadgets de l'évolution  
Evolution négative qui isole le peuple pour qu'il soit mieux gouverné  
Voilà à quoi se résument nos vies, lente destruction à travers les siècles  
Une manipulation et une gouvernance qui a toujours existé et existera  
A quoi ça sert d'aller sur la lune et de laisser mourir l'être humain  
On n'arrive toujours pas à guérir de cancers et autres maladies  
On arrive pourtant à créer une intelligence artificielle, évolution négative  
Evolution voulue par l'homme qui fait évoluer ses propres intérêts  
Sans compter toutes les choses que le pouvoir tend à nous cacher  
A quoi ça sert de vivre dans un monde de chiens, déshumanisé  
Vivre dans la nostalgie d'une meilleure génération, fraternelle  
Celle de ma vie passée et encore, l'enfer commençait déjà  
Je m'isolais, comme je le fais de nouveau, pour ne pas devenir cinglé  
Car quand je pense à ce qu'est l'être humain, j'ai envie de vomir  
Il est plus malicieux que le diable et son armée de démons  
Il ne faut attendre aucune pitié, n'espérer aucune aide, ne pas se plaindre  
Le plus important, c'est d'essayer quand même d'avancer, ne pas reculer  
A quoi ça sert d'être riche, si c'est pour mourir d'une maladie incurable  
C'est ce qui arrive aux artistes, pourtant beaucoup ont un bon cœur  
Ils ont juste la chance de vivre leur rêve avant de nous dire adieu  
A quoi ça sert d'amasser les conquêtes si c'est pour vivre seul  
Et en plus, ne pas l'avoir choisie, avoir cru que chaque fois cela fonctionnerait  
Croire, chaque fois, que ce serait différent et que le bonheur finirait par se dessiner  
A quoi ça sert d'avoir tant de matériel si c'est pour qu'il reste sur terre  
Je profite, de manière nostalgique, à regarder et écouter ce que j'aime  
Tout ce que j'ai adoré dans cette génération qui me faisait encore rêver  
Je n'ai rien oublié, le cerveau n'oublie rien, il enregistre tout  
Comme les soirées où on regardait des émissions télévisées, on enregistrerait

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

On aimait conserver, se remplir de souvenirs, que je peux consulter  
Je comprends mieux pourquoi nous étions aussi conservateurs  
Je me demande souvent pourquoi j'existe et à quoi ça sert d'exister ?  
Dans un monde où c'est chacun pour soi et où il n'y a plus d'amour  
Vivre dans l'artifice total, faire semblant qu'on espère encore  
Tu répondais à cette question en me disant que tu étais là  
En me faisant comprendre que la vie doit être quand même vécue  
Qu'il faut prendre les rares bons moments et se contenter de qu'on a encore  
Qu'il faut apprendre à encaisser et éviter de s'emporter  
La réponse, c'est que je dois vivre parce que tu m'as créé  
Tu as éprouvé tant de plaisir à élever ton bébé, c'était ta destinée  
A quoi ça sert de vivre quand je vois ce que me réserve ma destinée ?  
Je crains tellement de vivre sans vous, je vie déjà sans toi  
Cela ne sert à rien, je dois juste vivre pour sauver ton travail de maman  
Je ne dois pas me permettre de détruire tout ce que tu as construit  
Tu as travaillé dur pour créer et persister tout cela, gloire à ta réussite  
Je me demande juste à quoi ça sert de vivre comme cela  
Je ne dois pas obligatoirement répondre à cette question, je dois être là  
Je dois encore être là parce tu m'as mis au monde pour ça  
Tu ne savais pas ce que l'avenir nous réservait, que tu partirais tôt  
Tu ne pensais pas que je ne trouverais jamais la femme de ma vie  
Tu es née dans un temps où l'amour existait encore, le tiens fut réel  
Tu as quand même eu la chance d'avoir un amour non artificiel  
A quoi ça sert de vivre ? A rendre hommage à sa formidable maman

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

*Avons-nous vécu mieux ?*

Avons-nous vécu mieux que nos grands-parents  
Ils ont connu la misère des horribles guerres  
Nous en vivons une troisième guerre masquée par le pouvoir  
Un virus terrorisant le peuple tout entier, dans le monde  
Il finit par en avoir marre et se relâcher, à ne plus s'en soucier  
Surgissent alors les mauvaises surprises, rien n'est certain  
Nous vivons la même vie, de manière moderne et déguisée  
Oh, maman, heureusement que tu n'es plus là pour vivre cela  
Le cauchemar de nos vies n'est pas terminé, cela commence seulement  
La période la plus douloureuse approche, c'est la première année  
J'essaie, de ne pas, à nouveau, sombrer dans le découragement  
Tu m'as averti, hier soir, par ce mauvais rêve, d'un danger  
J'ai passé la journée à me demander ce qui allait arriver  
Je t'ai demandé plusieurs fois de m'indiquer la signification  
Le soir, tout s'est éclairé, je crois en ces rêves prémonitoires  
Ils m'ont plusieurs fois frappé dans certaines périodes de mon existence  
Vivons-nous mieux ? Vivons-nous la vie tracée par nos ancêtres ?  
Non, nous n'avons pas avancé, nous avons régressé  
Il y a des gens qui naissent avec tous dans la main et ils vivent bien  
Leur richesse ne les sauve pas de la mort mais ils profitent  
D'autres naissent sensibles et subissent une vie d'afflictions  
Il y a des gens qui naissent chanceux et trouvent le bonheur  
D'autres le sont moins et affrontent les contradictions pour y arriver  
D'autres, encore, ont la chance de rencontrer la femme de leur vie  
Pendant que certains ne font que collectionner les problèmes et échecs  
Certains ont tout de suite la tête sur les épaules et étudient  
Ils finissent avec un diplôme à la main et un métier qui leur plaît  
Certains sacrifient leur jeunesse pour être mieux après

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Certains n'ont pas la volonté ou sont victimes de la famine  
Il y en a qui sont dépressifs a vie, ils n'y arrivent pas  
D'autres ont la joie de vivre comme toi et moi, maman  
Et le monde finit par leur faire perdre leurs croyances en la vie  
Armé de courage, d'acharnement et d'énergie, de générosité  
Espérant ce qui n'arrive jamais mais ne brisant jamais leur Univers  
La plupart pensent qu'écraser leur donnera droit à la bénédiction  
Beaucoup se croient supérieur et plus malin que les autres  
Leur ridicule me fait rire, ils sont tellement atteints, qu'ils ne réalisant pas  
Ce que le monde n'a pas tué, c'est notre affection réciproque  
Ce que le monde n'a pas tué, c'est ce que nous sommes vraiment  
Nous l'emportons avec nous dans l'autre monde, inconnu  
Nous avons peut-être peur de passer de l'autre côté  
Et pourtant, si la vie y existe, elle ne peut être que mieux qu'ici-bas  
Les morts que mon grand-père à pu voir durant les guerres  
Ils ont une apparence plus morbide de la destruction de l'homme  
N'oublions pas que nous assistons aussi au déclin de l'humanité  
Nous devons y croire, même dans le désespoir, mais être lucide  
L'homme est né pour se détruire, c'est profondément dans sa nature  
Ce ne sont pas des gens comme nous, maman, avec un bon cœur  
D'autres comme nous existent, on peut les compter facilement  
Ils sont de moins en moins nombreux et nous ont contaminés un peu  
Mais ils ne sont pas assez forts pour détruire notre essence  
Avons-nous un meilleur vécu que nos ancêtres qui se sont battus ?  
Négatif, nous nous battons par les mots et à distance comme des lâches  
Nous sommes aussi appauvrit qu'eux, ce surplus de moyens qui ne durera pas  
On nous a tous donné pour nous faire sentir évoluer, tout sera enlevé  
Ce n'est qu'une question de temps, une stratégie vicieuse  
Je me disais, ce matin, que tu serais malheureuse dans cette évolution  
Oui, encore plus malheureuse si tu étais restée, voir ce qui arrive

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Non pas pour revenir sur toutes mes peines de ne plus te voir  
Mais parce que je sais que tu aurais très mal vécu ce qui est nos vies  
Nous avançons doucement vers ce destin de profonde déception  
Prisonniers d'une épidémie dirigée par un pouvoir qui sait ce qu'il fait  
Comme les animaux à l'abattoir, avancez doucement vers le risque  
Nous avons rêvé tout deux d'une meilleure humanité, mon ange  
Je le sais, je pense que je suis celui qui te comprenait le plus  
J'ai grandi en t'imitant, ma personnalité est devenue semblable  
J'ai développé un côté plus rebelle, plus accentué que le tiens  
Avons-nous mieux vécu que tes parents ? trésor de maman  
Je ne le pense pas, tout est pareil, déguisé par la mafia de l'Etat  
La vie ne se résume pas qu'à la politique mais elle détruit notre liberté  
C'est pour cette raison qu'il faut tenter de profiter de ce que l'on peut  
Jouir de ce qu'il nous reste encore, c'est parfois tellement peu  
Ce que le monde n'a jamais détruit, c'est tout ce que tu as battis  
Tout ce que les gens incroyables comme toi ont pu construire  
Tout cela reste indestructible, comme les artistes jamais démodés  
Vous donnez naissance à des mondes fabuleux, impossible à abattre  
C'est ce qui fait peur au pouvoir humain, obsédé par l'appât du gain  
Une génération moderne, finalement, plus inhumaine que ce qui existait  
Progrès de quoi ? Si on n'est toujours pas capable de guérir les malades  
On ne fait qu'apaiser leurs souffrances et prolonger un peu leurs jours  
Avons-nous vécu mieux que les autres générations sans télévision ?  
Non, nous n'avons pas avancé sur le fond, nous avons régressés  
Sommes-nous plus humains ? Avons-nous réussi ? Nous reculons  
Que reste-t-il ? Pas grand-chose ? Mis à part pour les illusions  
Il y a des gens qui se plaisent à fuir la réalité et croient en tout  
Il y a des gens qui n'arrivent pas à croire l'inverse de ce qui est  
Le contraire de ce qu'ils voient, ont vu, vivent ou ont vécu  
Tu étais réaliste et tu espérais encore dans le profond désespoir

Gabriele Cassano  
Poésie pour un ange

Tu as réussi à te faire aimer à la folie par ta famille

Tu as réussi à laisser le plus bel amour, perpétuel, indiscutable

POESIE POUR UN ANGE



GABRIELE CASSANO